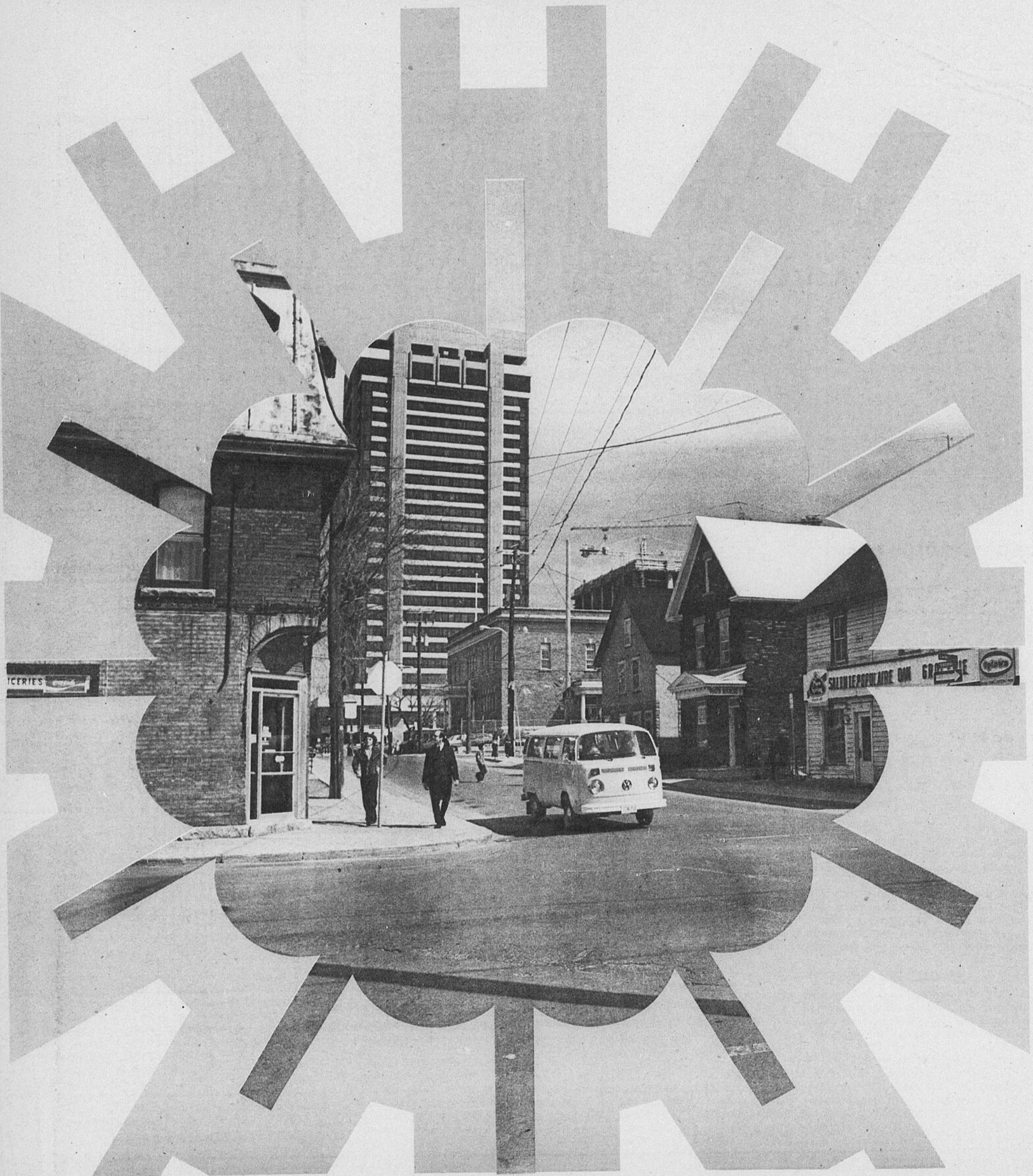


# Hull: cent ans







# Après un siècle de courage...

**HULL** — Aujourd'hui, les Hullois commencent à célébrer le 100<sup>e</sup> anniversaire de l'incorporation de la ville de Hull et le 175<sup>e</sup> anniversaire de fondation du premier établissement dans le canton de Hull.

Lors des réjouissances qui auront lieu du 20 juin au 6 juillet, il y a quelque chose qu'il ne faudra surtout pas oublier: le courage qu'il a fallu aux pionniers pour permettre à Hull de continuer à exister et de grandir.

Quand on lit les pages d'histoire de Hull, il y a deux dominantes que l'on retrouve de façon continue: le courage et l'ingéniosité.

Le courage. Cette qualité, les premiers Hullois et leurs descendants l'ont démontré plus d'une fois. Hull est probablement l'endroit au pays qui a été le plus éprouvé par le feu. Pourtant, l'histoire nous indique qu'à chaque catastrophe importante, les pionniers ont refusé de céder au désespoir. A chaque fois, on a relevé ses manches et on a rebâti Hull.

Un des exemples les plus évidents du courage des Hullois est sans contredit l'attitude qu'ils ont eue, en 1900, après avoir vu leur ville détruite presque totalement par les flammes. Deux ans après ce sinistre, Hull était reconstruite en entier.

## L'ingéniosité

L'ingéniosité des fondateurs de Hull et de ceux qui les ont suivi est aussi un aspect remarquable de l'histoire de la métropole de l'Ouest du Québec.

La colonie hulloise a connu un départ fulgurant. Quand on établit une comparaison avec le développement de d'autres régions, on s'aperçoit rapidement que Hull a toujours mieux su tirer profit des situations qui se sont présentées que beaucoup d'autres régions.

Dans le domaine industriel, quelques hommes entreprenants ont toujours réussi à tirer profit des innovations. Ce qui, pendant longtemps, a permis à Hull d'être une ville industrielle de grande importance.

## Le destin de Hull

Toutefois, en 1975, la vocation industrielle de cette ville fait déjà partie de l'histoire ancienne. Depuis une dizaine d'années, Hull vit un drame: elle passe du stade de "ville industrielle" à celui de "ville de service".

Graduellement, les industries ont quitté ou quitteront Hull. Elles seront remplacées par les édifices du gouvernement fédéral qui, déjà, est le principal employeur de Hull. Dans quelques années, il sera le seul gros employeur de la ville.

Ce changement ne va pas sans provoquer un exode d'une partie de la vieille population de Hull. Les expropriations qu'on a faites dans le vieux Hull pour construire des routes afin d'amener, entre autres, des fonctionnaires dans les édifices fédéraux, ont eu pour résultat qu'une partie de la population du vieux Hull a dû se réfugier ailleurs en périphérie.

Avec le résultat que beaucoup de descendants de

pionniers sont remplacés dans leur ville par des nouveaux-venus qui, eux, sont capables de payer les gros loyers qu'on exige ou de remplir les postes de fonctionnaires que les travailleurs industriels ne peuvent occuper.

Ce drame se fait tout particulièrement sentir chez les vieux citoyens de Hull. Dans la série "Les pionniers" que LE DROIT a entreprise il y a quelques mois, on a pu se rendre compte que beaucoup de personnes âgées se plaignent de ne plus se reconnaître dans leur ville.

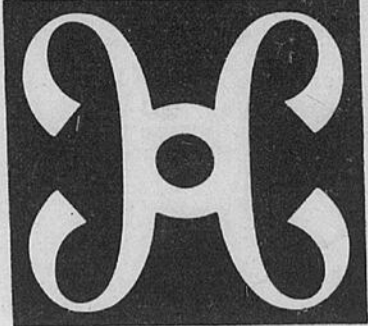
## Une prise en main

Depuis une dizaine d'années également, le pouvoir échappe de plus en plus à la ville de Hull. La multiplication des structures a pour résultat que, de moins en moins, les Hullois ont quelque chose à dire dans leur avenir collectif.

Tantôt c'est la Commission de la capitale nationale qui, par les immenses propriétés qu'elle possède à Hull, gêne le conseil de Hull dans ses mouvements. Tantôt, c'est le gouvernement provincial qui enlève à Hull le pouvoir de négocier avec le Fédéral.

Bref, s'il y a un vœu à formuler pour les Fêtes de Hull, c'est le suivant: 1975 devrait être l'année où les Hullois doivent reprendre en main leur avenir collectif.

Pour reprendre en main leur destin, il leur faudra autant de courage et d'ingéniosité que leurs ancêtres.



# LES GALERIES DE HULL

"Le centenaire d'incorporation de Hull est un fait qui mérite d'être souligné surtout quand cette ville célèbre en même temps le 175e anniversaire de sa fondation. De grandes manifestations sont organisées et tous les Hullois doivent se faire un devoir de collaborer à la réussite de ce double événement par leur présence à ces festivités.

UN HOMMAGE DE LA CORPORATION DES MARCHANDS DE  
"Les GALERIES de HULL"

MEILLEURS SOUHAITS LTEE

SALON LE FIGARO (COIFFEUR MASC.)  
L'ESPADON PET SHOP  
PHARMA-PRIX

THELEN TORONTOW

LA PETITE CUISINE  
LAURA SECORD  
STOKES

SALON JACQUES DESPARS (COIFFEUR)

FAIRWEATHER

TIP TOP TAILORS

LA BOUTIQUE DU SILENCE

LOTO QUEBEC  
BANQUE DE MONTREAL

CENTRE DE MUSIQUE SHERMAN

BATA

SIMPSONS-SEARS

LIBRAIRIE DUSSAULT

LE QUICK

MIRACLE MART

PIK-NIK

AU COIN DES PETITS  
STEINBERG'S

IRENE HILL

JEAN PETIT, OPTICIEN D'ORDONNANCES

SPIC & SPAN  
BOUTIQUE CHERIE

ASSAD'S

GOLDEN DOLPHIN

BONITA

DALMYS

RIOPELLE TISSUS

JOE FELLER

BIRKS

TOWN & COUNTRY

DIRECT FILM

UNITED CIGAR STORE

MONTREAL DRAPERIES

VIKI

LA BANQUE DE NOUVELLE-ECOSSE

SECHTIBR JO ESNOH S'ENRRWA

du 20 juin au 6 juillet 1975

"Centenaire d'incorporation et 175e anniversaire de fondation de Hull"

LES ARTISANS INC

TOMME COBBLER

FREDELLE  
SUZY SHIER

THE SHOE MAN

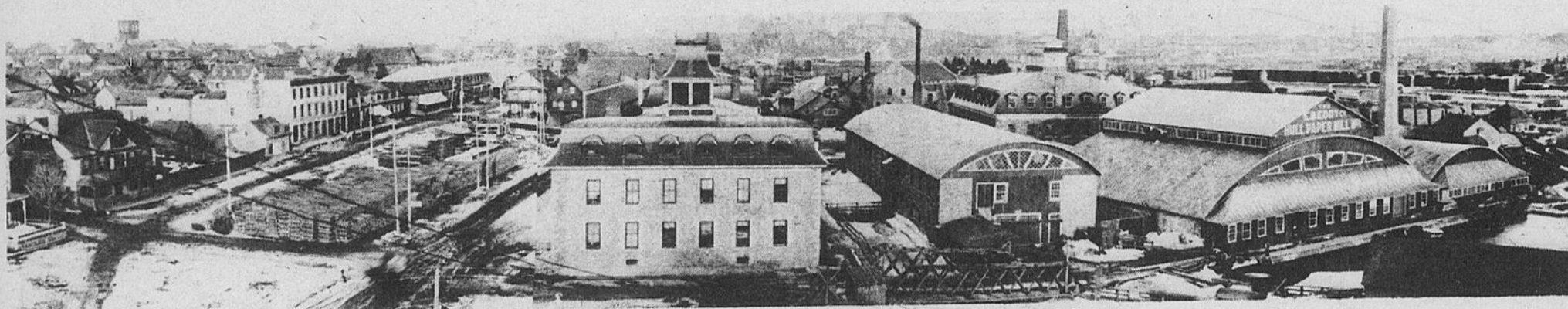
KINNEY

REITMAN'S

DOVER'S

PEOPLES CREDIT

BOUTIQUE TWENTY  
MAHER



Une vue aérienne, prise entre 1892 et 1900

## • La première charte de Hull

# Un impôt municipal sur le revenu...

HULL — Le 23 février 1875, la cité de Hull était incorporée. Elle obtenait alors certains pouvoirs administratifs. Pouvoirs contenus dans un document qu'on appela la Charte de la cité de Hull.

En fait, c'est l'émission de ce document qui, en quelque sorte, consacrait la naissance d'une nouvelle municipalité. De 1875 à 1893, certaines lois furent votées pour donner des pouvoirs à Hull.

Et, en 1893, on décide que ces diverses lois devaient faire l'objet d'une refonte qui, le 27 février de la même année, fut ratifiée par la Législature de la province de Québec. Elle fut désignée comme étant le chapitre 52 des statuts du Québec, 56 Victoria.

Ce geste permettait de clarifier tous les pouvoirs qui étaient accordés à la cité de Hull. On avait là un document légal qui devait régir l'activité municipale. Au cours des ans, évidemment, le contenu de cette charte sera modifié à quelques reprises, afin de le mettre plus à jour.

### Des perles

Il est évident qu'un texte de loi adopté à la fin du siècle dernier peut contenir des choses qui, avec le temps, sont devenues inutiles ou tout simplement comiques.

A l'époque, ces ordonnances étaient normales si l'on tient compte du mode de vie des gens. Toutefois, aujourd'hui, on trouve cela drôle. Ainsi, au cours des prochaines lignes, nous relèverons certaines de ces perles.

Par exemple, le Conseil avait le pouvoir d'imposer une amende aux propriétaires de chiennes en rut, errant ou courant par les rues ou sur les places publi-

ques, ou en ordonner la destruction.

La ville devait également régler la manière dont les bêtes à cornes étaient conduites dans la cité, la route à suivre et la destination de bestiaux destinés à l'abattage.

### Un impôt sur le revenu

Il est intéressant de noter que la cité de Hull est la seule municipalité du Québec, et probablement du Canada, dont la charte permet de prélever un impôt sur le revenu de ses contribuables.

En effet, l'article 420 de la charte stipule que la cité peut prélever et percevoir, sur toute personne dans la cité, percevant un traitement annuel de trois cents piastres et plus, payable de quelque façon que ce soit, une taxe annuelle n'excédant pas un pour cent, sur le montant annuel du dit traitement.

La municipalité ne s'est jamais prévalu des dispositions de cet article. Toutefois, légalement, encore aujourd'hui, rien ne l'empêcherait d'exiger un impôt sur le revenu de ses contribuables.

### Des taxes spéciales

A une période où les citoyens se plaignent d'être surtaxés, il faut se rendre compte que la charte originale de Hull comportait elle aussi sa kyrielle de taxes spéciales. Heureusement, au fil des ans, ces méthodes de taxation ont été abandonnées avec l'évolution. Toutefois, trop souvent, elle n'ont été que remplacées par d'autres.

Ainsi, par exemple, la ville était autorisée à prélever et percevoir une somme annuelle n'excédant pas quatre centins dans la piastre sur le montant du loyer de tout locataire payant loyer dans la cité.

La municipalité pouvait, en outre, prélever et percevoir une taxe n'excédant pas un pour cent sur la valeur moyenne évaluée de tous fonds de marchandise ou effets tenus par des marchands et des commerçants.

En fait, pratiquement tous les genres d'activités économiques étaient sujets à une taxe quelconque. Les professionnels, les commerçants, les industriels et les artisans n'y échappaient pas. Bref, ils n'en mouraient pas tous, mais tous étaient frappés.

### Les bonnes moeurs

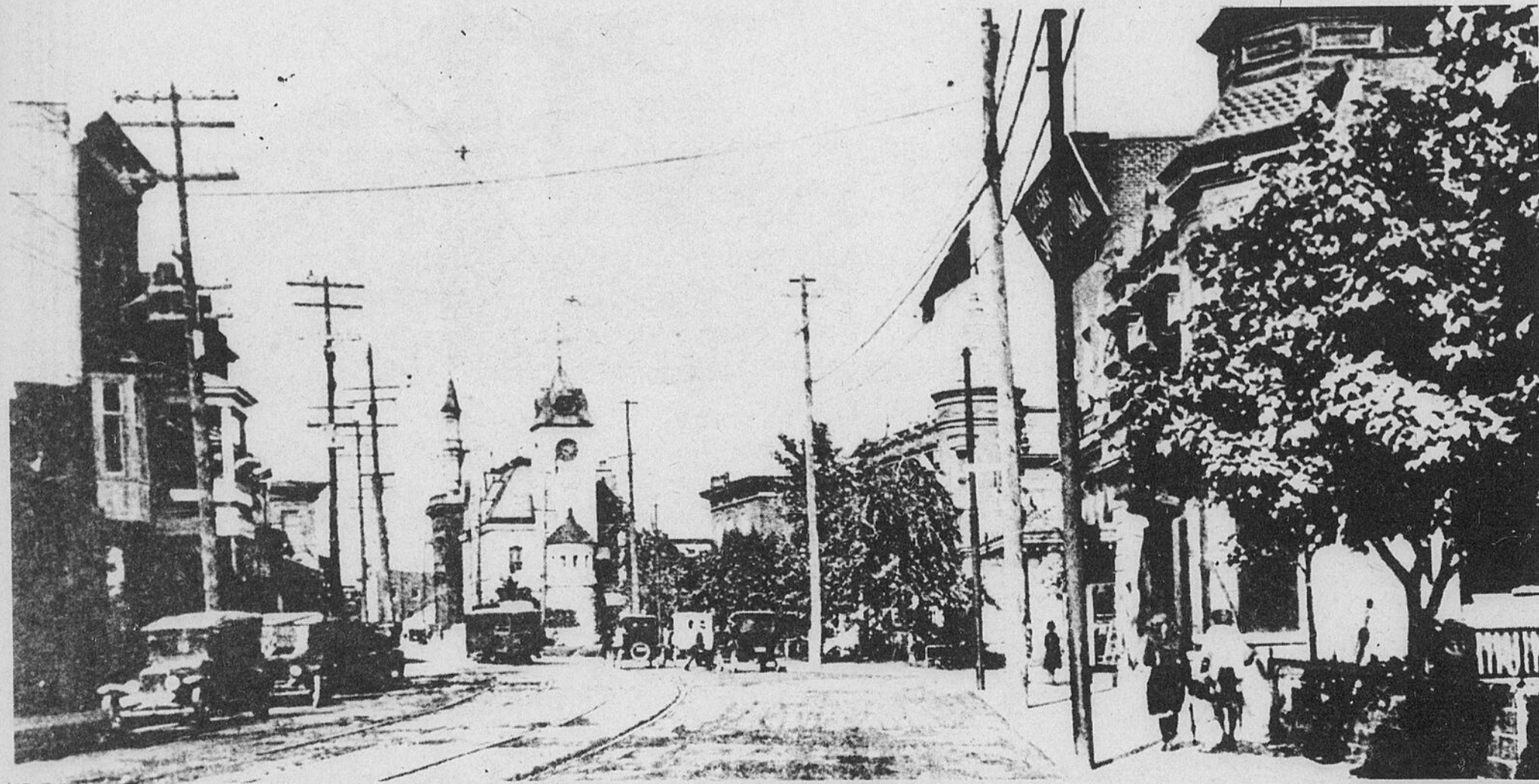
Dans la section des pouvoirs spéciaux relatifs aux bonnes moeurs, la nouvelle municipalité avait des pouvoirs qui, s'ils étaient appliqués aujourd'hui, soulèveraient un tollé de protestation dans la population.

Entre autres, la ville pouvait empêcher, les dimanches et fêtes d'obligation, les courses ou tout autre exercice de chevaux ou à vélocipèdes sur tout champ de course ou endroit quelconque.

On pouvait aussi empêcher les enfants de moins de 16 ans de fréquenter les salles de billard et les allées de jeux de quille. Était punissable toute cartomancienne ou personne qui tire aux cartes, gratuitement ou moyennant considération.

Il semble également qu'à l'époque, les combats de coqs et de chiens étaient chose courante puisque l'article 203 de la charte prend soin de préciser que la ville avait le pouvoir d'empêcher les batailles de coqs et de chiens et de punir quiconque y prend part ou y assiste.

L'article 277 permettait, de plus, à la municipalité de prohiber tout combat de boxe ou lutte de pugilat dans les limites de la cité.



La rue principale avec, au fond, bureau de poste

**Achbar**

meubles et accessoires

Sincères félicitations

# A LA VILLE DE HULL CENTENAIRE

à l'occasion de la célébration de son



**AU SERVICE DE  
LA POPULATION  
HULLOISE DEPUIS  
44 ANS.**

**1931-1975**

M. Louis Achbar est le fondateur de la maison qui porte son nom. Le commerce qu'il dirige est le résultat d'un travail constant, persévérant et franc. Lorsque M. Achbar décida de s'installer en commerce dans la ville de Hull, il avait confiance dans l'avenir de cette ville et il se lança dans le commerce de la chaussure, sur la rue Principale à Hull. Cela se passait en 1931. En 1943, M. Achbar se portait acquéreur de l'édifice qui abritait son commerce à l'angle des rues Leduc et Principale. En 1946, M. Achbar ouvrait un magasin de meubles dans l'édifice du coin. Une année plus tard, devant le progrès de son nouveau commerce, M. Achbar fermait les portes de son commerce de chaussures pour se consacrer exclusivement au commerce du meuble. L'emplacement des deux magasins devint le site d'un centre de meubles. Avec les années, le commerce devint si grand qu'il décida d'agrandir en ajoutant 2 autres étages. Aujourd'hui il en compte 5 pour servir sa nombreuse clientèle. M. Ben Achbar agit comme secrétaire-trésorier de la compagnie A.L. ACHBAR LTEE. Ce titre laisse entendre que M. Louis Achbar se retire dans son bureau pour ne s'occuper que de l'administration. Toutefois, rien ne peut être plus faux, et ceux qui ont déjà visité le magasin Achbar le savent, particulièrement bien. Ben Achbar est de ceux qui croient que la clientèle est le maître du magasin. Aussi nous le voyons continuellement se promener dans le magasin pour recevoir personnellement les clients, saluer les acheteurs ou pour s'enquérir de la satisfaction du client. L'on peut donc dire que M. Ben Achbar est le préposé aux relations pour le compte de l'entreprise. Cette attitude est très appréciée de la clientèle qui a conscience de l'attention que la direction du magasin Achbar lui prête. C'est pourquoi on se fait un point d'honneur, d'offrir à notre clientèle une marchandise de la meilleure qualité à des prix plus que raisonnables.



**85, rue PRINCIPALE, HULL**

**Téléphone 778-1231**

*meubles Achbar*



*Le dernier hôtel de ville permanent de Hull, construit en 1901, était détruit par les flammes le 30 novembre 1970. L'édifice était démoli peu de temps après.*

• **L'hôtel de ville**

## Du temporaire au temporaire en passant par le feu

HULL — La première réunion du conseil municipal de Hull, en 1875, se fit dans un local temporaire. Aujourd'hui, en 1975, l'hôtel de ville est encore logé dans un endroit temporaire.

Tout cela non pas parce qu'on n'a jamais construit d'hôtel de ville à Hull, mais plutôt parce que ceux que l'on a construits n'ont jamais fait... long feu. Ils ont tous été détruits par les flammes.

La première réunion du Conseil devait se dérouler dans une salle de l'Exchange Hotel, sur la rue Principale. Un mois plus tard, le Conseil s'installait dans la seule école du secteur.

Puis, en 1876, on aménage l'hôtel de ville dans une maison de la rue Principale, maison qui est louée à raison de \$250 par année.

Un an plus tard, l'édifice du marché était construit sur le site qui devait accueillir le dernier hôtel de ville de Hull. Les bureaux municipaux étaient logés à l'étage supérieur du nouvel édifice.

En 1888, l'édifice du marché était, à son tour, la proie des flammes. Les autorités de la cité de Hull doivent déménager une autre fois. Temporairement, on décide de se loger dans un bâtiment de la rue Laval.

Après avoir passé deux ans à cet endroit, l'hôtel de ville retourne dans un nouvel édifice construit sur le carré du marché. On sera tranquille pendant une dizaine d'années, jusqu'à ce que cet édifice brûle à son tour, lors du grand feu de 1900.

### Reconstruction

Le 4 juin 1901, les autorités municipales de Hull octroyaient un contrat de construction pour un hôtel de ville. Cet édifice s'éleva assez rapidement. A l'époque et pendant de nombreuses années, on le considéra comme le plus bel hôtel de ville de la région.

Ce fut également l'hôtel de ville qui dura le plus longtemps. Mais, en 1970, il devait subir le même sort que les autres lieux de réunion du conseil municipal: un incendie le ravageait de fond en comble.

Depuis ce temps, l'hôtel de ville de Hull est logé dans un ancien motel qui avait été exproprié par la Commission de la capitale nationale. Quant au Conseil, il se réunit dans une salle aménagée à son intention au poste de police.

Depuis deux ans, on songe à une reconstruction éventuelle. A ce sujet, le rapport Patry recommandait, en 1973, la construction de Place du Citoyen, un complexe qui pourrait intégrer l'hôtel de ville, ainsi qu'un centre de la culture.





JACQUES LAMONT

# LA GRANDE FETE

Fêtons dignement  
le centenaire de notre ville.  
"LA GRANDE FETE"  
du 20 juin au 6 juillet,  
c'est l'affaire de tout le  
monde. Assurons son succès  
par notre présence  
à toutes les manifestations

**DECORATEURS D'INTERIEUR  
DEPUIS 1958**



**JACQUES  
LAMONT LTEE**  
251, boul. St-Joseph,  
HULL — 777-1657

## Des remerciements

Nous tenons à remercier les personnes qui nous ont aidés dans la rédaction du supplément sur l'histoire de Hull.

Nous remercions M. Jacques Delisle, du boulevard Riel, à Hull, qui a bien voulu nous prêter des volumes.

Nous remercions Mlle Juliette Bourque et les employés des Archives publiques du Canada, qui nous ont facilité le travail de recherches.

Nous remercions certains chefs de service de la ville de Hull qui ont bien voulu répondre à nos demandes de renseignements.

Nous remercions également M. Pierre-Louis Lapointe, de la Grande Fête, pour les conseils qu'il nous a donnés pour la recherche de documents historiques.

Enfin, nous nous excusons auprès de ceux que l'on pourrait oublier, mais qui nous ont quand même aidés d'une façon ou d'une autre.

## ...et une bibliographie

Pour les lecteurs intéressés qui aimeraient approfondir davantage leurs connaissances sur l'histoire de Hull, nous reproduisons ici les sources que l'on a consultées ainsi que d'autres sources qu'on aurait pu consulter si le temps nous l'avait permis.

Voici donc cette brève bibliographie:

Brault, Lucien, Hull, 1800-1950, Ottawa, Les Editions de l'Université d'Ottawa, 1950, 262 pages.

Blanchard, Raoul, Les pays de l'Ottawa, Montréal, Librairie Beauchemin Ltée.

Bond, Courney C. J. Le Pays de l'Outaouais, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1968, 198 pages.

Boutet, Edgar, Le bon vieux temps à Hull, Tome I, Hull, Editions Gauvin, 1971, 165 pages.

Brault, Lucien, Un siècle d'administration scolaire. La Commission des écoles catholiques de Hull, 1866-1966, Hull, la Commission des écoles catholiques de Hull, 1966, 146 pages.

Cinq-Mars, E. E., Hull, son origine, ses progrès, son avenir, Hull, Bérubé Frères, 1908, 180 pages.

Legros, abbé Hector, soeur Paul-Emile, Le diocèse d'Ottawa, 1847-1948, Ottawa, Le DROIT, 1949, 905 pages.

Rossignol, Léo, Histoire documentaire de Hull, 1792-1900, thèse de doctorat non publiée, Université d'Ottawa, 1941, 304 pages.

Taché, R.P. Louis, Bédard, Joseph, Legros, abbé Hector, et Maltais, Rodolphe, Le Nord de l'Outaouais. Manuel-répertoire d'histoire et de géographie régionales. Ottawa, Le DROIT, 1938, 396 pages.

## Félicitations à l'occasion de ce centenaire

LES IMMEUBLES  
**RENAUD**  
REAL ESTATE ENRS  
Courtier Realtor  
150 Principale Lucerne  
**684-6415**

Nous sommes fiers de nous associer à beaucoup d'autres pour féliciter la ville de Hull à l'occasion de son centenaire.

FELICITATIONS  
A TOUS.



## HOMMAGES...

à la CITE de HULL  
à l'occasion de son  
CENTENAIRE

## VALIQUETTE SPORTS

702 ouest, rue Somerset, Ottawa  
Les Galeries d'Aylmer



Félicitations à la ville de Hull à l'occasion de son centenaire, et vœux sincères à tous les organisateurs des fêtes.

## Maclaren Power & Paper Company

et ses filiales  
Buckingham, Qué.

# "La ferme Columbia"

## Un site historique

Le restaurant de classe "La Ferme Columbia", dont la réputation n'est plus à faire, est situé sur le boulevard St-Joseph, à Hull. Combien parmi ses clients réguliers savent que cet établissement, plus que tout autre, est étroitement lié à l'histoire de Hull? Combien d'entre eux sont conscients que cette maison, connue jadis sous le vocable "Brigham" et construite en 1847, était la maison d'habitation de la ferme Columbia, la ferme modèle de Philémon Wright, celui-là même qui, en 1800, fonda la ville de Hull.

Cette ferme Columbia, Thomas Brigham (1787-1842), gendre de Philémon Wright, en hérite en 1839. Il est alors un des plus importants propriétaires de scieries de la région et le premier à faire venir son courrier de Montréal. En 1880, la ferme Columbia devient la propriété de John S. Hall, marchand de Montréal, qui avait épousé Emma, fille de Thomas Brigham. Au début des années 90, l'Ottawa Golf Club louait le terrain de la ferme au prix de \$15 par année. Le bail renfermait une clause qui rendait le club responsable des blessures infligées au bétail. Pour atteindre l'un des verts, il fallait faire passer la balle au-dessus d'une grange.

Mme Hall, devenue veuve en 1896, vendit la ferme au Club. La maison servit de pavillon de 1897 à 1904. Elle fut alors vendue à l'International Portland Cement Company. Elle passa ensuite à la Canada Cement Company qui en fit la résidence des surintendants. Ruggles Wright, fils de Philémon, faisait l'extraction de la pierre calcaire dans le même secteur que cette entreprise. C'est une des premières carrières où l'on a préparé le ciment de Portland. Cette maison a été acquise par la Commission de la capitale nationale en 1959.

La maison Brigham est un des beaux exemples, très rares dans la région de la capitale nationale, des réalisations les plus achevées de l'architecture au Canada. Elle représente l'étape la plus évoluée du style géorgien au Canada.

On sait que des fêtes grandioses souligneront le 100e anniversaire d'incorporation de la ville de Hull et le 175e de sa fondation. Les festivités de ce double anniversaire se dérouleront entre le 20 juin et le 6 juillet. Le programme a été rendu public il y a déjà quelque temps et est connu de tous, mais il serait bon ici, pour le bénéfice des nouveaux arrivés dans la région, de donner quelques notes biographiques sur le fondateur de cette ville qu'on se plaît à appeler et ce, à juste titre, la capitale de l'Ouest du Québec. Ces notes sont tirées de l'oeuvre de l'historique bien connu, M. Lucien Brault, oeuvre intitulée "Hull, 1800-1950".

Issu d'une famille de cultivateurs, Philémon Wright vit le jour à Woburn, petite ville de l'Etat de Massachusetts, en 1760. A l'âge de 15 ans, lors de la guerre de l'Indépendance américaine, Philémon se rangea du côté américain et participa à plusieurs combats. Il servira plus tard comme capitaine dans la division de milice d'Argenteuil durant la guerre de 1812, contre les Etats-Unis. Wright s'occupa d'agriculture pendant plusieurs années à Woburn, où il possédait trois belles terres. Il s'était marié de bonne heure, et dès 1796, il avait une nombreuse famille.

Au cours de cette même année, soit en 1796, il se rendit à Montréal pour étudier la possibilité d'obtenir des terres de la Couronne. L'année suivante, il allait à Québec et obtenait le permis d'arpentage du canton de Hull, près des chutes Chaudières, soit le premier pas d'une concession. Il vint s'y établir, arrivant à Hull, le 20 mars 1800, avec plusieurs colons.

Après avoir fondé et le canton et la ville de Hull, il représenta le comté de l'Ottawa à l'Assemblée législative du Bas-Canada pendant quatre ans, soit de 1830 à 1834. En Chambre, Wright votait indistinctement avec l'un ou l'autre des partis politiques aux prises, suivant sa manière d'apprécier les brûlantes questions du jour. Sa carrière législative fut cependant de courte durée. Ce digne citoyen qui était plus que septuagénaire ne pouvait soutenir longtemps les fatigues des veilles parlementaires, instituées par les politiciens anglais, pour consacrer la nuit à la discussion de la chose publique et donner le jour à leurs affaires privées. Aux élections de 1834, "il ne crut pas devoir briguer de nouveau les honneurs parlementaires, qui s'achètent si souvent aux dépens de la santé, du bonheur et de la fortune", nous dit Joseph Tassé.

L'incident suivant nous le fait voir tel que le Dr John J. Bigsby, qui visita Hull en 1821, nous le dépeint par l'extrait suivant: "Homme supérieur, inhabile peut-être à figurer avantageusement dans une salle de bal, mais capable de grouper et de nourrir une population heureuse". Fort estimé du gouverneur, un jour, il fut invité par Son Excellence à dîner en compagnie de plusieurs collègues, conformément à l'usage suivi par les gouverneurs du temps. Wright arriva à midi au Château, oubliant que ce n'était pas du tout l'heure officielle. Son Excellence le reçut avec beaucoup d'affabilité. Après quelques instants d'entretien, Wright déjeuna avec le gouverneur. Au moment du départ, celui-ci lui dit: "Vous viendrez dîner, M. Wright, n'est-ce pas? Wright comprend son inadvertance et tout confus, il présente ses excuses au gouverneur. Mais le gouverneur le tire gracieusement de son embarras en lui disant: "Un brave homme comme vous, M. Wright, n'est jamais de trop deux fois dans une journée".

Wright décéda à Hull le 2 juin 1839. Sa mort créa des regrets universels dans la petite colonie et un concours considérable de population l'accompagna à sa dernière demeure, au cimetière St. James de Hull, situé sur le boulevard Taché.

Ici on peut se demander si l'on aurait songé à fixer le siège du gouvernement central dans la ville d'Ottawa si Wright n'avait donné le branle au double mouvement colonisateur et commercial qui a si rapidement peuplé cette région. C'est à lui, sans aucun doute, que revient l'honneur, non seulement d'avoir poussé les esprits entreprenants dans ces luttes pacifiques et glorieuses, mais d'avoir devancé son siècle en désignant, avec la même justesse de coup d'oeil que nos grands découvreurs, les sites propres à devenir des localités importantes et centrales. Somme toute, Philémon Wright a plus fait pour Ottawa que tous ceux qui l'ont suivi: le lieutenant-colonel John By, le fondateur de Bytown, n'est à côté de lui qu'un pygmée près d'un géant.

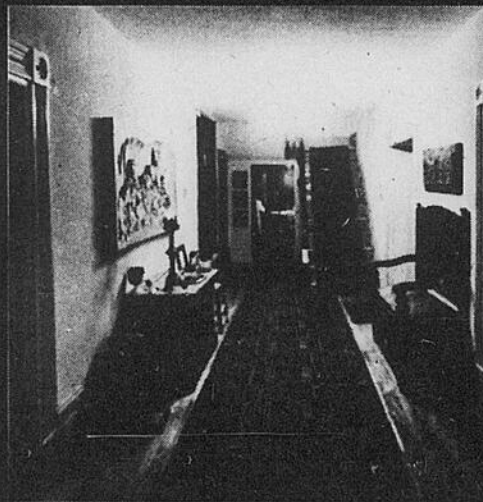
Philémon Wright laissa quatre fils: Philémon, Thibérius, Ruggles et Christopher, et deux filles. On se souvient qu'en 1962, le lieutenant-général S.F. Clark, alors président de la Commission de la capitale nationale, annonçait qu'on venait de lui remettre pour le compte de la Commission, des documents relatifs à Philémon Wright qui constituaient alors la collection la plus volumineuse de documents anciens traitant de la région de Hull. Ce don des plus généreux avait été fait par Mme Gordon Wright, en mémoire de son époux, feu Gordon Dalhousie Wright, d'Ottawa. Les cinq malles et les autres colis offerts par Mme Wright comprennent des documents provenant de Ruggles Wright, fils de Philémon. Il s'agit, semble-t-il, du gros des archives d'un commerce désigné sous le nom de Philémon Wright and Sons, et le document le plus ancien est daté de 1797.

(Publi-reportage par  
Jean-Louis de Léséleuc)

# La Ferme Columbia



## cuisine française



## café-restaurant

376, boul. St-Joseph, Hull, Québec - 776-6484



Le pont Chaudière, au début du siècle

# A nouveau siècle, nouvelle charte

HULL — Cent ans, c'est long. Après avoir passé 100 ans avec la même charte (il y a eu évidemment certaines modifications d'apportées depuis), le conseil municipal veut entreprendre le deuxième siècle d'existence de Hull avec une nouvelle charte.

A cette fin, la municipalité a soumis récemment à l'Assemblée nationale du Québec un projet de refonte globale de sa charte. Refonte vraiment globale puisque tous les articles de la charte (plus de 500) ont été révisés.

Dans certains cas, on abroge tout simplement des articles devenus désuets. Dans d'autres, on apporte des modifications au texte. Enfin, on suggère de nouveaux articles plus appropriés à notre époque en constant changement.

## La ville de Hull

Entre autres, la première ligne de la charte doit être changée. On ne veut plus que ça soit la charte de la CITE de Hull. Ça doit devenir la charte de la VILLE de Hull. Pour expliquer ce changement, on explique que "cité" ressemble beaucoup trop au terme anglais "city". Bref, le terme "ville" est plus français.

Un autre terme qui est appelé à subir un changement, si l'Assemblée nationale donne suite au projet de refonte de la charte, est celui d'"échevins". On veut remplacer ce terme par celui de "conseiller".

## Les salaires

La nouvelle charte proposée aura pour effet, entre autres, de relever le salaire des membres du comité exécutif de la ville. Ainsi, la rémunération actuelle de \$2,000 par année et l'allocation de dépenses de \$1,000 passeraient à \$5,000 pour le salaire et à \$2,500 pour les dépenses.

Toujours sur la question monétaire, le Conseil demande que le comité exécutif puisse consentir, sans l'autorisation du Conseil et sans soumission, tout contrat dont le montant n'excède pas \$5,000. Dans la charte actuelle, le plafond est établi à \$1,000.

Bref, la grande majorité des articles de la charte originale seront retouchés. Tantôt un changement mineur, tantôt un changement en profondeur ou tout simplement l'abrogation d'un article devenu désuet avec le temps.

## Un travail de bénédictin

La refonte de la charte de Hull a nécessité de longs mois de travail par le greffier Robert Lesage. Il lui a fallu colliger tous les documents pertinents, tous les amendements apportés depuis un siècle.

Et ce n'est pas tout. Avant d'écrire un nouvel article ou de prendre la décision, il faut toujours vérifier si cela est conforme à la Loi des cités et villes. Loi qui elle aussi a subi de nombreux changements depuis le temps qu'elle existe.

M. Lesage devait préciser que ce travail l'avait accaparé sans arrêt depuis des mois.

## Une des rares

La ville de Hull est une des rares municipalités au Québec à détenir sa propre charte. En plus d'elle, il y a évidemment Montréal et Québec, ainsi que deux ou trois autres.

Maintenant, lorsque le Gouvernement accepte la création d'une nouvelle ville, on ne procède plus ainsi. En effet, la nouvelle municipalité tombe directement sous la juridiction de la Loi des cités et villes.



### Université du Québec

Direction des études universitaires dans l'Ouest québécois  
335, boulevard Cité des Jeunes, Hull (Québec)

La Direction des études universitaires dans l'Ouest québécois (DEUOQ), implantée dans l'Ontario depuis 1971, est particulièrement heureuse de participer cette année aux activités de la Grande Fête de Hull.

Cet événement constitue à la fois un temps d'arrêt sur les réalisations des Hullois du siècle dernier et la promesse d'un brillant avenir pour les Hullois de demain.

Désireuse de fournir à ces derniers des moyens utiles à l'acquisition d'une compétence leur permettant de poursuivre la marche entreprise par nos ancêtres, la Direction des études universitaires dans l'Ouest québécois (DEUOQ) offre les programmes suivants:

#### ADMINISTRATION

##### Baccalauréat:

— spécialisé en administration

##### Certificats:

- en administration, option sciences comptables
- en administration, option gestion du personnel
- en administration, option administration publique
- en sciences comptables

#### EDUCATION

##### Baccalauréats:

- spécialisé d'enseignement élémentaire
- spécialisé d'enseignement secondaire (études françaises)
- spécialisé d'enseignement secondaire (études anglaises)
- spécialisé d'enseignement secondaire (histoire)
- spécialisé d'enseignement (enfance inadaptée)
- spécialisé en enfance inadaptée
- spécialisé en sciences de l'éducation
- spécialisé d'enseignement secondaire (mathématiques) (PERMAMA)
- spécialisé d'enseignement secondaire (administration)

##### Certificats:

- en sciences de l'éducation
- en sciences de l'éducation (enseignement professionnel)
- d'aptitude à l'enseignement d'une langue seconde (anglais et français)

#### NURSING

— certificat en nursing communautaire

#### TRAVAIL

— certificat en travail social

N. B.: La DEUOQ maintient, enrichit et diversifie ses liens avec les organismes locaux par ses Services à la collectivité dont le mandat est d'offrir des cours hors-programme de formation dans divers domaines ainsi que des services de consultation, d'analyse et d'études.



75-76-017



## A l'occasion de "La Grande Fête" de la ville de Hull

J'offre mes vœux les plus sincères à tous mes commettants et je leur souhaite de cultiver plus ardemment cette FIERTE d'appartenir à la région de la CAPITALE NATIONALE, d'un pays aussi BEAU, aussi PAISIBLE, aussi LIBRE, et aussi PROSPERE que le CANADA.

*Longue vie à ma ville natale Hull et Vive le Canada*

GASTON ISABELLE, M.D.  
Député fédéral du comté de Hull.

## HOMMAGES

à la

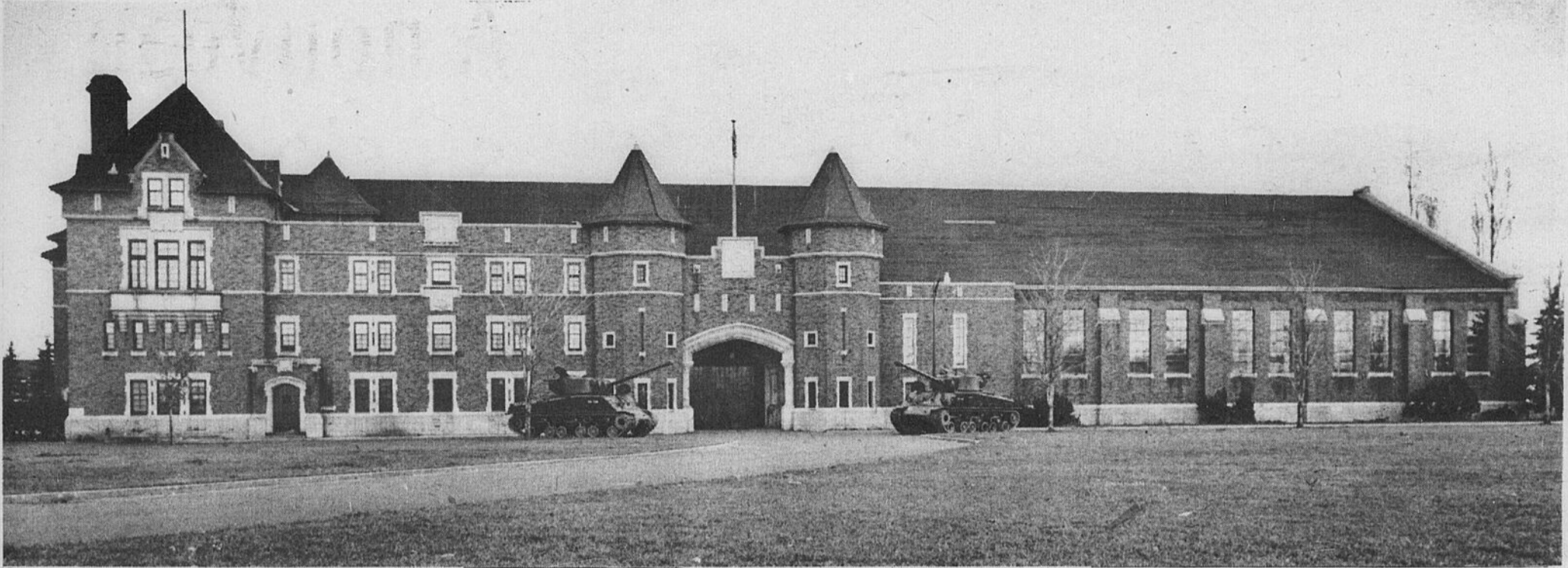
## VILLE DE HULL

à l'occasion de son

## 100e ANNIVERSAIRE DE FONDATION

de la

## CITE DE VANIER



Le manège militaire de "Salaberry" a été construit en 1937-38 pour loger le Régiment de Hull, créé officiellement en 1920

# Les militaires sont à Hull depuis 1884

HULL — Une des vieilles institutions de Hull est sans contredit le Régiment de Hull. A une certaine époque, c'était une des institutions qui intéressait le plus les Hullois.

La première mention d'une vie militaire à Hull remonte à aussi loin que 1884. En effet, les annales du Régiment de Hull font état que le 14 mars 1884, l'ordre général de la milice autorisait le transfert de la 2e Compagnie du 43e Bataillon de Mount Sherwood à Hull.

Le quartier général de cette compagnie fut à Hull jusqu'en 1897. De cette date jusqu'en 1914, on ne fait mention d'aucun corps militaire officiel dans la cité de Hull.

Toutefois, au printemps de 1914, un groupe de citoyens décidèrent d'organiser un régiment local. Les premières réunions d'organisation se déroulèrent au collège Notre-Dame.

Ces réunions produisirent rapidement des résultats, puisque le 7 août 1914, l'ordre général de la milice autorisa la formation d'un régiment à Hull. A peine formé, le nouveau régiment se lança dans le recrutement, étant donné que la 1ère Grande guerre mondiale éclatait au cours du même mois.

Le quartier général de la nouvelle unité devint alors le centre de recrutement pour le district de Hull. On enrégimenta environ 2.108 hommes, qui furent répartis dans de nombreuses unités. Cependant, un grand nombre furent envoyés au 230e Régiment des voltigeurs Canadiens français.

En fait, la plupart des membres du 230e furent recrutés par le Régiment de Hull. Le nom du 230e fut changé en un Bataillon de Forestiers, qui se rendit en France comme unité.

## Un nom officiel

Après la guerre, plus précisément en 1920, le Gouvernement prit la décision d'abandonner le numérotage des différents régiments de la milice canadienne non permanente et de les identifier par nom. C'est à partir de ce moment que le 70e Régiment prit le nom officiel de Régiment de Hull.

Plus tard, l'accroissement des effectifs devait causer certains problèmes de locaux au Régiment de Hull. Ainsi, dès 1923, on commença des démarches pour obtenir un local plus convenable.

Après une attente de 14 ans, ça commença à débloquer. En effet, les premières subventions pour la construction du manège Salaberry sont débloquentées par la Chambre des communes le 18 février 1937.

La construction de l'édifice imposant ne devait pas traîner. L'année suivante, le 21 juillet, on procédait à la cérémonie de pose et de bénédiction de la pierre angulaire.

## La Deuxième Guerre

La Seconde guerre mondiale devait fournir au Régiment de Hull l'occasion d'une participation active. Dès la déclaration de la guerre, en septembre 1939, des détachements du Régiment de Hull furent chargés de surveiller certains sites jugés vulnérables dans la région d'Ottawa. Toutefois, ces gens furent licenciés en décembre 1940.

Il faudra attendre au 29 juillet 1941 pour voir le premier bataillon de Hull être mobilisé pour le service actif. Le régiment était envoyé à Valcartier pour un entraînement intensif, alors que des officiers et des sous-officiers acquéraient de l'expérience sur les champs de bataille outre-mer.

En avril 1942, tout le bataillon se rendait à Nanaimo, en Colombie-Britannique, pour poursuivre son entraînement. Et, le 16 août 1943, le Régiment de Hull participait au débarquement et à la prise de Kiska, dans les Aléoutes. A cet endroit, toutefois, le Régiment n'eut pas à combattre puisque l'ennemi s'était déjà retiré de l'île. Cependant, on rapporte que les Hullois eurent à subir les rigueurs climatiques de cet endroit pendant six mois.

## L'entraînement

Après cette aventure, le Régiment de Hull fut envoyé en Angleterre, où il servit à l'entraînement des soldats jusqu'à la fin de la guerre.

Notons que si le Régiment de Hull fut confiné à ce rôle ingrat, plusieurs de ses membres ont été appelés à participer directement à l'action. Quelques-uns laissèrent même leur vie outre-mer.

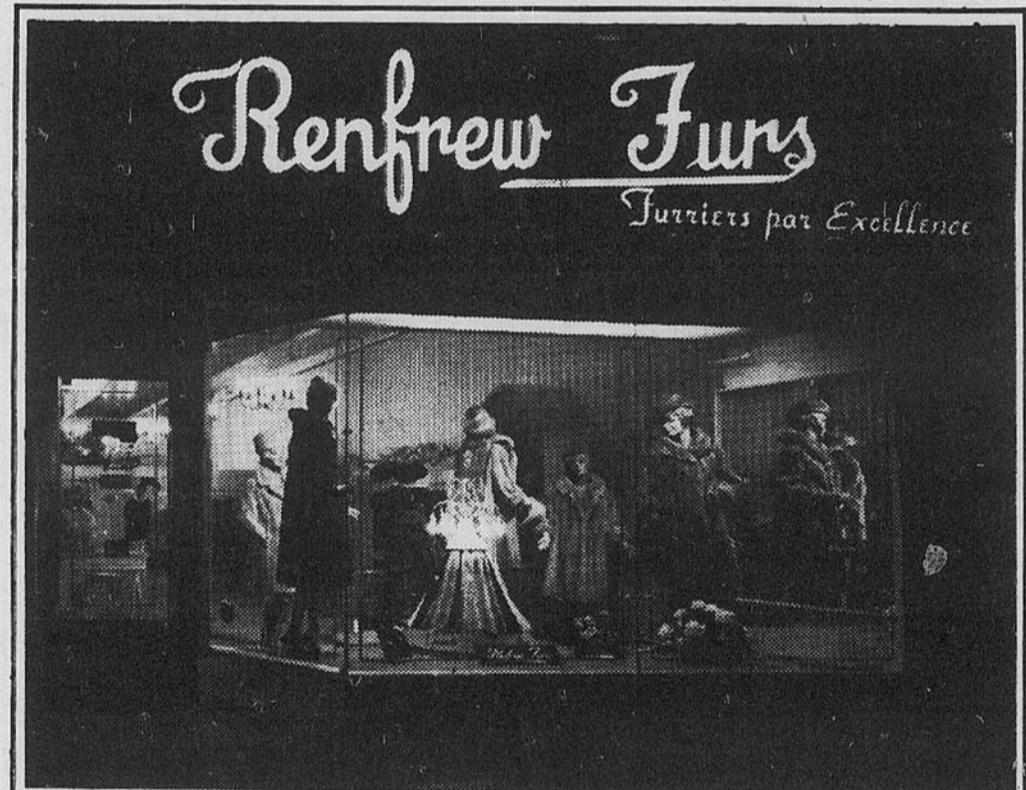
## L'après-guerre

Après l'armistice, la vocation du Régiment de Hull changea. En fait, il passa de l'arme de l'infanterie à celle des blindés.

Plus récemment, vers la fin des années cinquante, il entraîna, en deux ans, plus de

2.000 membres par des cours et des exercices de sauvetage et de lutte contre les retombées radioactives.

Enfin, présentement, il a effectué un retour vers un entraînement plus classique, soit dans l'optique du rôle fondamental d'un régiment blindé.



SINCERES félicitations

et meilleurs voeux

à la ville de Hull

à l'occasion de son centenaire

Tandis que vous célébrez votre centenaire,

**NOUS**

**CELEBRONS NOTRE**

**43e ANNIVERSAIRE**

Nous offrons aux gens de Hull un service complet de fourrure sous un seul toit.

*Comme par le passé,  
nous espérons continuer de progresser avec vous.*

**156, RUE RIDEAU OTTAWA**

**TEL.: 232-4207**

**OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 A 6**



(Photo Archives du Canada C3530)

*Les pompiers devant leur nouveau poste, angle Leduc et Wright, en 1911*



Bienvenue à tous les  
visiteurs à l'occasion du  
centenaire de Hull

Nos sincères félicitations  
aux organisateurs de la  
GRANDE FETE

**M** *François*  
**MARTIN**  
MERCERIE POUR HOMMES

107, rue Principale  
Hull 771-5891

Plaza Gatineau, boul. Maloney  
Gatineau 663-8659



**A TOUS LES CITOYENS  
DE LA CITE DE HULL**

**SINCERES FELICITATIONS  
A L'OCCASION DE VOTRE  
CENTENAIRE**

**LE MAIRE  
ERNEST LATION  
ET LES CONSEILLERS  
DE LA NOUVELLE  
VILLE DE LUCERNE**

# D'une unique pompe à bras...

HULL — Le service des incendies de Hull a connu de bien modestes débuts. Son origine remonte à 1871, quand le Conseil du canton autorisa l'achat d'une pompe à bras que l'on nomma Victoria.

Malgré toute leur bonne volonté, "Victoria" et Calixte Rouleau, le chef de la brigade volontaire, ne pesaient pas lourd face à un incendie de taille.

Quand un incendie éclatait dans le village, on avertissait Calixte Rouleau, qui sonnait le tocsin, sortait Victoria de sa remise et y attelait le premier cheval qu'il pouvait trouver. Quand il n'y avait pas de cheval dans les parages, Victoria, qui reposait en permanence sur deux roues, était tirée à bras. Tout en accourant sur les lieux du sinistre, le chef Rouleau sonnait d'une longue trompette.

Le long du parcours, les villageois abandonnaient leurs activités pour suivre le cortège, tandis que les charroyeurs d'eau accouraient en hâte vers le lieu du sinistre, pour mériter la prime de la première barrique d'eau. Une fois sur place, les barriques alimentaient la pompe, activée par six hommes.

## 25 cents

Au printemps de 1873, la brigade fut réorganisée et passa sous la direction du chef Charles Leduc, qui reçut \$100 pour l'achat d'équipement. Le conseil municipal décida de payer 25 cents pour chaque barrique d'eau que les charroyeurs apporteraient sur les lieux d'un incendie. De plus, celui qui arrivait le premier avec sa barrique se voyait attribuer une prime d'un dollar; le deuxième recevait 50 cents.

À l'automne de 1875, un comité de prévention des incendies est formé, tandis que Maxime Benoit remplace Charles Leduc, à la tête de la brigade. Le chef Leduc prône une réorganisation de tout le service et, en juin de 1876, le Conseil lui accorde \$2000 pour "moderniser" son service. La désuète Victoria demeure toujours au poste, cependant, alors qu'Ottawa et les usines Eddy sont déjà équipées de pompes beaucoup plus puissantes et sophistiquées.

Dès lors, le service des incendies de Hull comprit que parfois il peut être plus économique d'utiliser les services offerts par la capitale.

En 1885, le service est réorganisé à nouveau. Il compte maintenant 30 pompiers volontaires sous la direction du chef Genest, également chef de la sûreté municipale. Ce n'est qu'en 1890 que les deux services seront séparés.

On édicte des règlements obligeant les charroyeurs d'eau à se rendre sur les lieux des incendies avec au moins 75 gallons d'eau. De plus, toute personne présente

sur les lieux qui refuse d'aider les pompiers peut se voir imposer une amende de \$1 à \$20. Fini le temps où l'on pouvait se croiser les bras et admirer le spectacle.

En mai 1887, le service embauche deux pompiers permanents à qui l'on consent un salaire de \$1.25 par jour. Ces deux premiers pompiers se nomment Téléphore Latour et Arthur Dion.

En 1889, un poste de pompiers fut construit sur la rue Leduc, et, en 1893, le service fit l'acquisition d'un premier cheval, puis d'un deuxième, pour tirer une nouvelle voiture, dont on venait de faire l'acquisition. Entre temps, Victoria avait été cédée aux résidents de Tétreauville, qui l'utilisèrent jusqu'en 1904.

Entre temps, aussi, les postes peuvent communiquer entre eux au moyen du téléphone, le service achète 2,000 pieds de boyaux et un appareil servant à dégeler les bornes fontaines. Aussi, la construction d'un aqueduc est venue donner un solide coup d'épaule aux pompiers.

En 1890, Hull se dote d'une brigade permanente qui compte quatre hommes, dont le chef Genest et les pompiers Alphonse Guilbeault, Téléphore Latour et Joseph Blais. En 1894, un cinquième homme se joint au groupe. C'est le sous-chef Georges Tessier.

En 1899, on décide qu'il faut à Hull un chef de pompiers qui vient de l'extérieur de la région. On embauche le chef Benoit, de Montréal, au salaire de \$900 par année. Quatre nouveaux pompiers sont embauchés et, pour la première fois, tous sont coiffés de casques de métal.

Puis éclate le tragique incendie de 1900, qui rase le poste de pompiers, reconstruit, après le sinistre, pour la somme de \$11,950.

En 1902, le chef Genest revient diriger le service des incendies, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort, en 1910. Georges Tessier prend la relève puis, lui-même atteint par la maladie, il est remplacé par son frère Alphonse. À la mort de ce dernier, en 1932, Emile Bond obtient le poste. En 1948, ce fut au tour d'Adélard Audette qui demeura en poste pendant 11 ans, cédant sa place à Joseph Giroux en 1959. À son entrée en fonction, Adélard Audette était responsable de 44 hommes.

En 1962, Roger Poitras devenait chef du service des incendies de Hull. Il y est encore, 13 ans plus tard, mais ce service a quelque peu évolué depuis ses débuts. On y dénombre 88 pompiers, six pompes, trois échelles, une unité de secours et quelques autres véhicules, dont la voiture du directeur.

Le budget annuel global du service s'élève à plus de \$1,500,000.



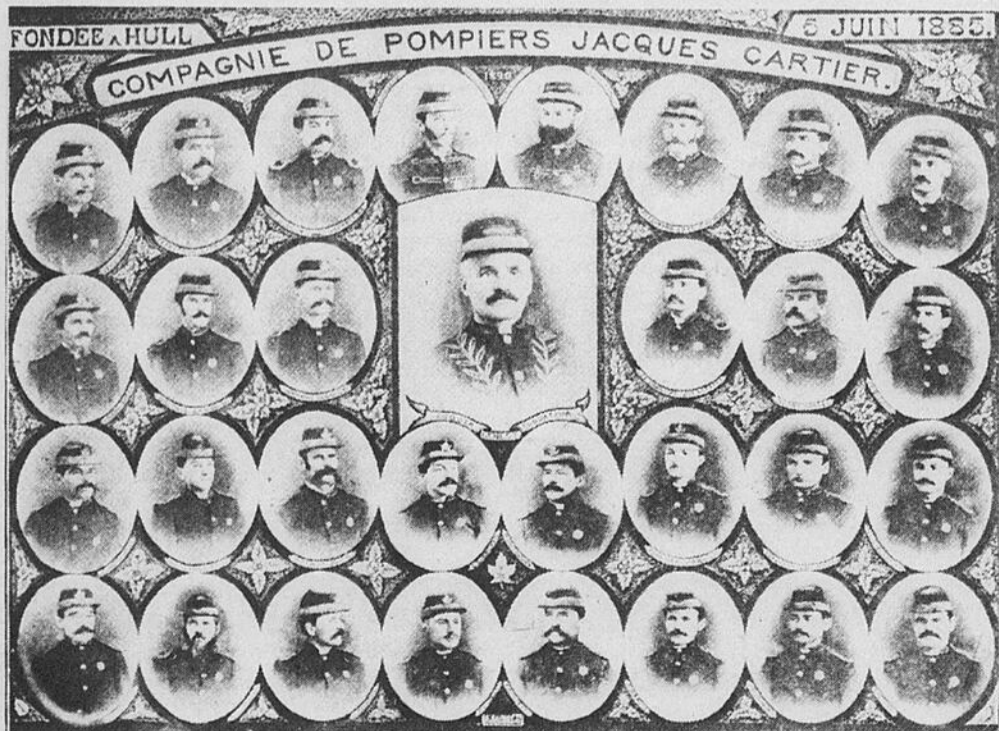
**Nous adressons des félicitations et des vœux bien sincères aux dirigeants de la ville de HULL à l'occasion du centenaire de cette cité progressive. Nous aimerions profiter de cette occasion pour remercier nos nombreux clients qui nous ont fait confiance.**

**Nous ferons tout en notre possible pour continuer de vous servir avec la courtoisie que vous méritez.**

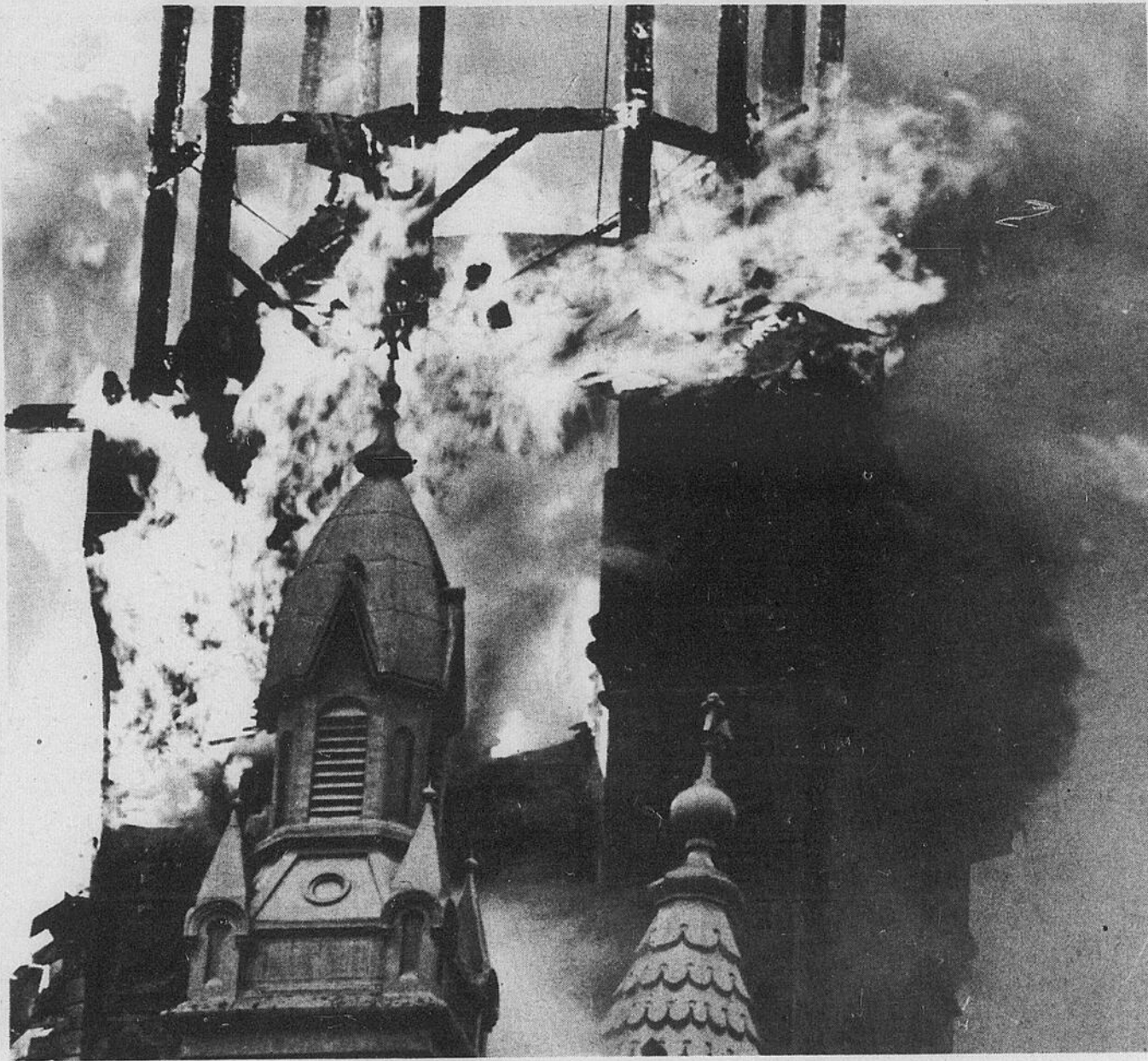
## Dworkin

PLUS DE 75 ANS DE MODES

256, rue Rideau Ottawa



La compagnie de pompiers Jacques Cartier, fondée le 5 juin 1885 (Photo Archives du Canada C3532)



*En 1971, les flammes ravageaient l'église Notre-Dame pour la 2e fois*



*Les usines Eddy, après que les flammes eurent passé, au début du siècle*

# Baptême du feu

HULL — Il existe une constante dans l'histoire de la ville de Hull qu'aucune autre cité ne peut envier. Ce sont les incendies.

Hull a subi au cours de ses cent ans d'histoire les pires sinistres qu'il est possible d'imaginer. Tout particulièrement pendant ses 25 premières années, des milliers de Hullois ont été chassés de leurs demeures par des incendies aussi cruels que tragiques. Certains ont même vu leur maison rasée et tout leurs biens perdus à plus d'une reprise. Chaque fois, on a dû reconstruire, repartir à zéro.

Cette histoire tragique n'a commencé que quelques mois après l'incorporation de la ville de Hull. Nous sommes le 4 décembre 1875. Un incendie éclate, qui rase 16 maisons de la ville en un rien de temps.

Moins de cinq ans plus tard, le 20 avril 1880, les flammes se déclarent dans le grenier de Barnabé Sabourin, sur la rue Dupont, près de la rue Principale. Il est 3 heures de l'après-midi. Trois heures plus tard, à 6 heures, l'élément destructeur s'éteint, après avoir emporté 400 maisons et jeté 600 familles sur le pavé. Le quartier No 3 est aux trois quarts détruit, tandis que le quartier No 4 voit sa partie nord-est sérieusement touchée.

Des comités de secours sont formés dans les grands centres du Canada et les gouvernements fédéral et provincial viennent en aide aux sinistrés.

## Encore 110 maisons

Mais Hull était loin d'en avoir fini avec les incendies. Le 10 mai 1886, un autre, le "feu de Landry", vient chercher 110 maisons et jeter 150 familles dans la rue. L'incendie se déclare à 1 heure du matin dans la cour et les hangars de l'échevin Landry, à l'angle des rues Hôtel-de-Ville et Notre-Dame. On soupçonne une main criminelle. Poussées par un fort vent, les flammes ravagent les maisons situées sur la rue Hôtel-de-Ville, entre les rues Laval et Leduc, vont chercher quelques maisons sur la rue Philémon, entre les rues Notre-Dame et Leduc, quelques autres sur la rue Wellington et toutes les maisons sur la rue Laval, à partir de la rue Principale. Les pertes s'élèvent à \$250,000.

Deux ans plus tard, le 5 juin 1888, un incendie se déclare à l'hôtel de ville à 3 heures de l'après-midi. Une partie considérable des quartiers No 4 et 5 est emportée par les flammes. En tout, 125 édifices dont l'hôtel de ville, l'église, le presbytère et le couvent des soeurs, sont complètement rasés.

## Le "grand feu" de 1900

Dès ce moment, on pouvait dire sans crainte de se tromper que les Hullois avaient déjà eu plus que leur part. Ils ont eu presque 12 ans pour reconstruire leurs maisons. Et le 26 avril de la première année du XIXe siècle, tout était prêt pour que débute l'incendie le plus tragique de toute l'histoire de Hull.

Vers 10 heures de l'avant-midi, le chef Georges Benoit et ses hommes sont appelés sur les lieux d'un incendie dans le quartier No 2. Une cheminée défectueuse a fait jaillir les flammes sur le toit d'une maison située à proximité du lac Minnow. En d'autres circonstances, on eût parlé d'un banal incendie mais, le 26 avril de l'année 1900, un vent violent soufflait.

Aussi, deux heures plus tard, à midi, les flammes avaient rasé toutes les maisons situées sur les rues Chaudière, Wright, Church, du Pont, Principale, Wellington et Duke. Le bureau de poste, l'église anglicane ainsi qu'une quinzaine de commerces, étaient déjà en cendres.

A une heure de l'après-midi, plus personne ne doutait qu'une bonne partie de la ville allait y passer. C'est d'ailleurs effectivement ce qui allait se dérouler. En fin de soirée, l'incendie avait détruit la moitié de Hull et un cinquième de la ville d'Ottawa, les flammes ayant traversé la rivière pour aller se propager dans des propriétés de la compagnie J.R. Booth, dans le quartier Victoria.

A ce moment, on dénombrait sept morts et 15.000 sans abri.

Les pompiers de Hull et d'Ottawa et, en fin de journée, des équipes venues de Montréal, furent impuissantes devant la force de l'élément destructeur et ce n'est qu plusieurs jours plus tard que les cendres cessèrent de fumer.

Des secours parvinrent de tous les coins du pays et même de l'étranger et, à la fin de l'été, les sinistrés avaient reçu près d'un million de dollars. Une fois les secours organisés, les Hullois entreprirent de reconstruire leur ville. Une fois de plus.



(Photo Archives du Canada PA23233)

*La rue Principale présentait cet aspect de désolation après la conflagration de 1900*

### D'autres incendies

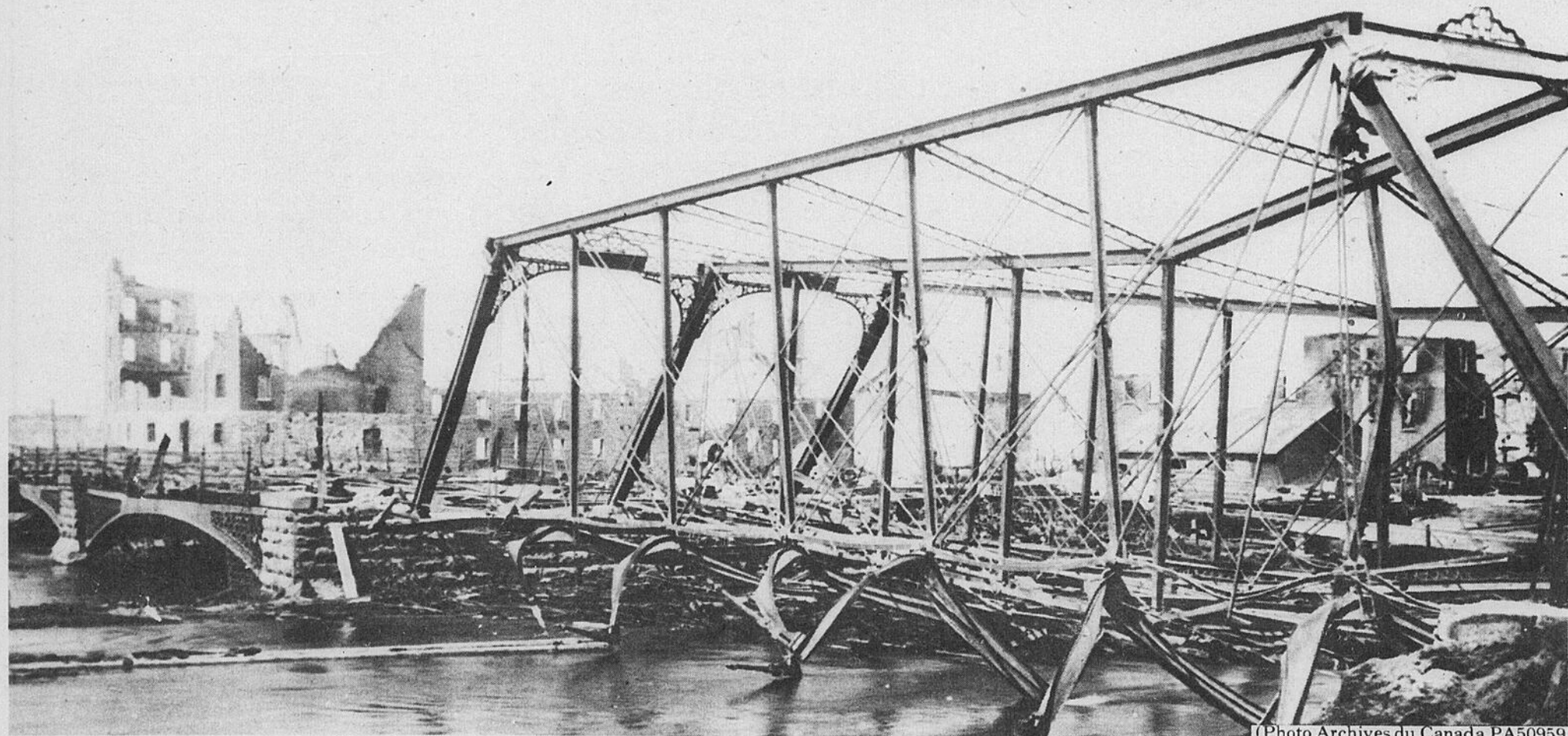
Hull n'en avait pas fini avec le feu, toutefois, et en août des années 1904 et 1906, deux autres incendies vinrent lui rappeler ce destin tragique. Le premier détruisit toutes les maisons situées sur un monticule du quartier No 2 qu'on appelait avec une certaine justesse "Le Calvaire". Le deuxième rasa une cinquantaine de maisons des quartiers No 3 et 3-A.

Sans connaître des tragédies comparables à celles des 25 premières années d'existence de leur ville, les Hullois de 25 ans et plus ont pu être témoins d'une foule d'incendies de taille, dont le chef actuel du service des incendies de Hull, M. Roger Poitras, a bien voulu nous fournir un bref rappel: le 18 mai 1950, l'école normale St-Joseph de la rue Notre-Dame est la proie des flammes; le 5 août 1951, c'est au tour de l'hôtel Standish Hall; le 6 janvier 1951, la taverne Belle Fontaine de la rue Eddy; en janvier 1954, le restaurant Thériault, de la rue Hôtel-de-Ville; le 15 mars 1955, la quincaillerie Lalonde, du boulevard St-Joseph; le 6

mars 1956, la salle paroissiale du boulevard St-Joseph; le 1er décembre 1956, la compagnie Overnight Express, de la rue St-Rédempteur; le 28 janvier 1958, la taverne Texas, de la rue Eddy; le 31 janvier 1960, la bibliothèque municipale de la rue Principale; le 15 novembre de la même année, la pharmacie Rocheleau, de la rue Principale; encore sur Principale, l'édifice Bertrand, le 7 février 1961; le 12 novembre 1962, l'hôtel Grand, à l'angle des rues Wright et Eddy; le même jour, les locaux du Hull Volant, à l'angle des rues Victoria et Maisonneuve; le 5 décembre 1962, l'épicerie Chatelin, de la rue Champlain; le 20 mars 1963, le restaurant La Bohème, de la rue Principale; en mai 1964, un édifice situé au 244, boulevard St-Joseph; le 28 mars 1964, le Syndicat catholique, rue Eddy; le 5 mai de la même année, le magasin A.L. Raymond, de la rue Champlain; 12 jours plus tard, le magasin de meubles Gauthier, de la rue Wellington; le 26 août, toujours de 1964, la quincaillerie Mousseau, à l'angle des rues Wellington et Laval; quatre jours plus tard, la salle de billards Bélanger, de la rue Eddy; le 15 janvier 1965, trois maisons de la rue Champlain; le 19 mars 1965, le magasin La-

france Auto Parts, de la rue Montcalm; le 14 août 1966, un édifice situé à l'angle des rues Dollard et Hôtel-de-Ville; en mai 1969, la librairie Cartier-Migneault, de la rue Principale; le 30 décembre 1970, trois maisons de la rue Maisonneuve; le 12 septembre 1971, l'église Notre-Dame; en janvier 1972, deux feux aux usines E.B. Eddy et le restaurant Chalet B.B.Q. de la rue Eddy; le 18 mars 1972, le restaurant Le Bocage, rue Principale; le 8 mars 1973 les maisons situées au 111 et 117 Wellington et 50 rue Eddy; le 24 avril de la même année, le restaurant Bonanza, de la rue Eddy; le 4 mai, le garage Limoges de la rue Papineau; le 18 juillet, l'édifice Séguin, boulevard St-Joseph; le 8 février 1974, trois maisons de la rue Eddy; le 18 juin 1974, l'école de Karate Cléroux, boul. Montclair; le 30 mai de cette année l'édifice situé au 244, boulevard St-Joseph, abritant un restaurant et d'autres commerces.

Entre 1900 et 1950, il ne faut pas croire que Hull a connu un répit et ne mentionnons que l'explosion de la Poudrière en 1910 l'incendie à l'usine Canada Match, rue Cousineau, en 1933 et en 1945, l'incendie du pont Interprovincial et le feu aux usines Eddy.



(Photo Archives du Canada PA50959)

*Les poutres d'acier du pont Chaudières ont été tordues par la chaleur du brasier de 1900*

# Après 39 ans, deux bicyclettes

HULL — L'histoire d'un corps policier hullois débuta presque en même temps que la nouvelle ville de Hull.

Avant l'incorporation, en 1875, sauf de très brèves périodes, il n'y a pas eu, à vrai dire, de policiers en service sur le territoire de Hull. En fait, le premier corps de police municipale à Hull date de 1878.

Cependant, 25 ans après la fondation de Hull, on sentait déjà le besoin d'avoir des policiers à Hull. La vie paisible des agriculteurs s'estompait rapidement pour faire place aux travailleurs du bois.

A cette époque, les brasseries et les distilleries commençaient leur âge d'or. Hull était d'ailleurs le lieu de rencontre des hommes de bois, des gens qui travaillaient à la construction du canal Rideau et de voyageurs de tout acabit.

Durant les années 30, les employés avaient déjà établi une tradition qui se poursuit encore de nos jours. Ils laissaient Ottawa pour venir boire et s'amuser à Hull. Il va sans dire que la paix était troublée plus souvent qu'à son tour. Malgré cela, point de policiers.

Tout au plus, en 1839, le Gouvernement procède à la nomination d'un magistrat de police.

## Police rurale

Mais, en 1842, on fait état du fait que Hull jouit de la protection de trois agents qui font partie de la police rurale du temps. A la même époque un député de la région, Denis Benjamin Papineau, demande de révoquer cette police rurale pour la remplacer par une police similaire à celles de Montréal et Québec.

Papineau invoque la nécessité d'avoir des policiers à Hull, avançant le fait qu'en temps de navigation, il y a environ 3.000 raftsmen dans le secteur. Ce fut peine perdue. La police rurale est tout simplement révoquée et les agents sont remerciés.

## Incorporation

Il faudra attendre l'incorporation de Hull

en ville pour avoir un corps policier. Dès l'obtention de la charte, en 1875, quatre policiers du corps de la police provinciale sont affectés à Hull.

Trois ans plus tard, la nouvelle municipalité de Hull prend en main la protection municipale. Par la même occasion, elle prend à son service les agents du corps de police provinciale.

En plus de leur travail de policier, ces gens sont également appelés à remplir la fonction de pompier et diverses tâches au service de la municipalité. D'ailleurs, jusqu'en 1898, les services d'incendie et de police sont unis.

Cette année-là, on décide de séparer ces deux services. Toutefois, ça ne dure pas longtemps. En 1902, on décide de les réunir à nouveau.

Cependant, à partir de 1910, les services de police et d'incendie sont séparés définitivement. Encore aujourd'hui, ils forment deux services distincts.

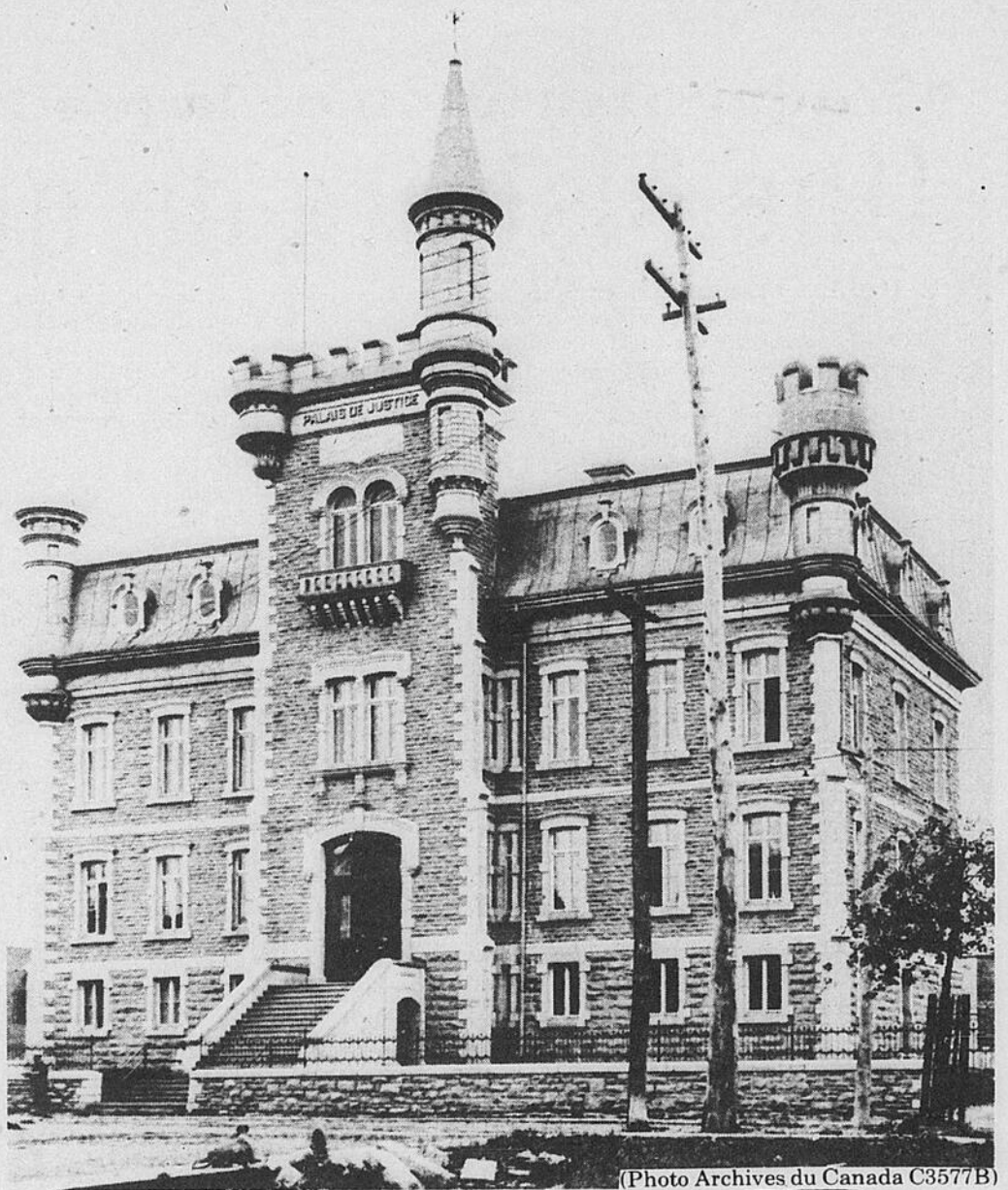
## L'équipement

Pour avoir une idée de l'équipement à la disposition des policiers de Hull à l'époque, soulignons qu'en 1917, le Conseil accepte d'acheter deux bicyclettes pour son service de police. Quelques années plus tard, on fera l'acquisition d'un cheval et d'une voiture aménagée spécialement pour les prisonniers.

En 1923, on procède à l'achat d'un camion qui sera transformé en voiture cellulaire. En 1925, le service de police est doté de sa première automobile. Il faudra attendre dix ans avant d'avoir deux automobiles pour les policiers.

Cela fait contraste avec le service de police d'aujourd'hui, alors que les policiers de Hull sont dotés d'un équipement ultra-moderne. On considère d'ailleurs que c'est un des corps policiers municipaux du Québec parmi les mieux équipés.

Il y a 100 ans, quatre policiers étaient affectés à la protection municipale (plus tard, on se contentera même de deux).



(Photo Archives du Canada C3577B)

Érigé premièrement en 1894, rasé par le feu en 1900, le Palais de justice de Hull a été reconstruit peu de temps après, pour être démoli au début des années 70

# Bélangier

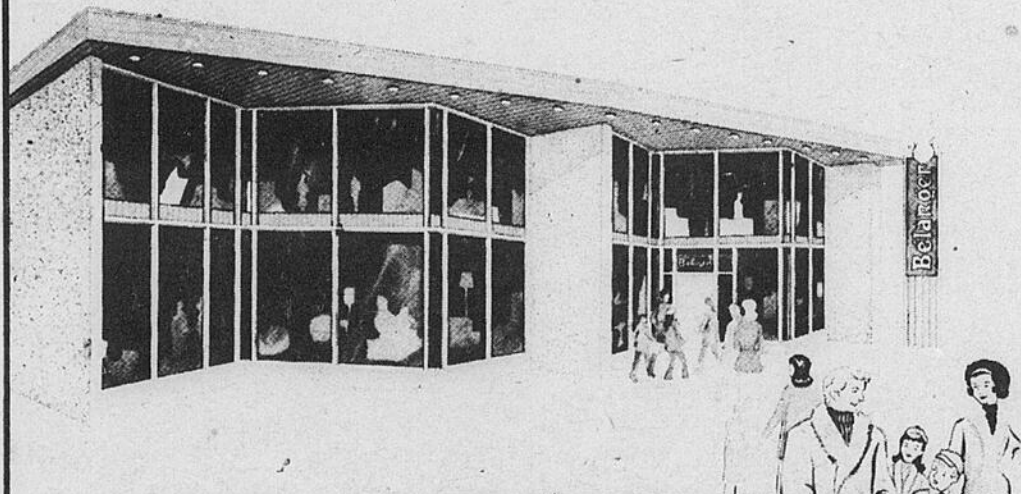
217, RUE MONTCALM, HULL 771-6611  
J-Yves Gougeon gerant

1910 — 1975



JEAN-YVES GOUGEON GERANT

Un nom associé à la ville de Hull depuis plus de cinquante ans. M. J.-M. Normand a dirigé le magasin depuis 1938 et pris sa retraite après 35 ans de dévouement. Le gérant actuel, M. Jean-Yves Gougeon compte 29 années de service et accéda au poste de gérant en 1973.



217, rue  
MONTCALM,  
HULL  
771-6611



En 1902 avait lieu à la prison de Hull une des rares pendaisons de la région

## • L'administration de la justice

# Une histoire de querelles et de feu

HULL — Les querelles entre Hull et ses voisins ne datent pas de seulement quelques années. Une quarantaine d'années après sa fondation, Hull était déjà en rivalité avec Aylmer sur la question de l'administration de la justice.

Le premier juge de paix à être désigné à Hull fut Philémon Wright, en 1806. En fait, il était juge de paix pour le district de Montréal, lequel district englobait également Hull.

Pendant les premières années, cette fonction fut suffisante pour maintenir l'ordre à Hull. Mais, avec l'expansion du commerce du bois et l'arrivée des Shiners, la présence d'un seul juge de paix s'avérait insuffisante.

Déjà, en 1823, devant un comité de l'Assemblée législative, Wright soulignait la nécessité de tenir des sessions générales de la paix dans la région de Hull.

Il n'obtiendra une réponse concrète qu'en 1839, alors qu'on établit une cour du circuit de requête pour la région. Deux ans plus tard, on décide d'installer une cour de district à Aylmer.

En 1845, un incendie détruit la maison hébergeant la cour de circuit à Aylmer. On en profite alors pour repartir le débat entre Hull et sa voisine. On veut que l'administration de la justice s'établisse à Hull qui, déjà à l'époque, commençait à être le centre de la région.

Rien n'y fit. En 1851, le Gouvernement annonce le début des travaux de construction d'un palais de justice à Aylmer. Cet édifice, qui comprend aussi une prison, sera terminé en 1852.

### Justice

C'est donc dire que la justice se rendra à Aylmer. Une justice qui en fera sourire plusieurs si on regarde certaines condamnations qui ont été données à l'époque.

Le docteur Lucien Brault, dans son livre portant sur l'histoire de Hull, avance qu'un individu avait été condamné à huit jours de prison pour avoir déserté son patron. Un autre écopera de 15 jours pour avoir désobéi à son patron. Un troisième fera six mois de prison pour avoir fait feu sur une jument. Chose plus insensée encore: un homme reçoit trois ans de travaux forcés pour avoir volé une jument.

En 1869, un incendie, encore une fois, détruit le palais de justice d'Aylmer. Les Hullois n'ont pas le temps de reprendre la bataille. On le reconstruit aussitôt à Aylmer.

### La charte

Toutefois, l'espoir devait bientôt renaître pour les gens de Hull. Avec l'obtention d'une charte de ville, en 1875, Hull possède finalement une cour du recorder de la cité de Hull. C'est sa première cour de justice.

Deux ans plus tard, la cour du magistrat de district et la cour du magistrat de comté siègent à Hull pour la première fois. Cette cour fut abolie, en 1878, pour être remplacée, en 1880, par une cour de circuit.

Il n'en faut pas plus aux Hullois pour déterrer la

hache de guerre. Plus que jamais, les pressions se font plus dures pour que la jeune ville de Hull devienne le chef-lieu du district judiciaire à la place du vieux village d'Aylmer. Au bout de quelques années, le Gouvernement leur donne raison.

Et, en 1891, débute la construction du palais de justice de Hull. A la suite de plusieurs délais, l'édifice ne sera complété qu'en 1894. Trois ans passent et le Gouvernement décrète que Hull est le chef-lieu du district judiciaire.

### Nouveau palais

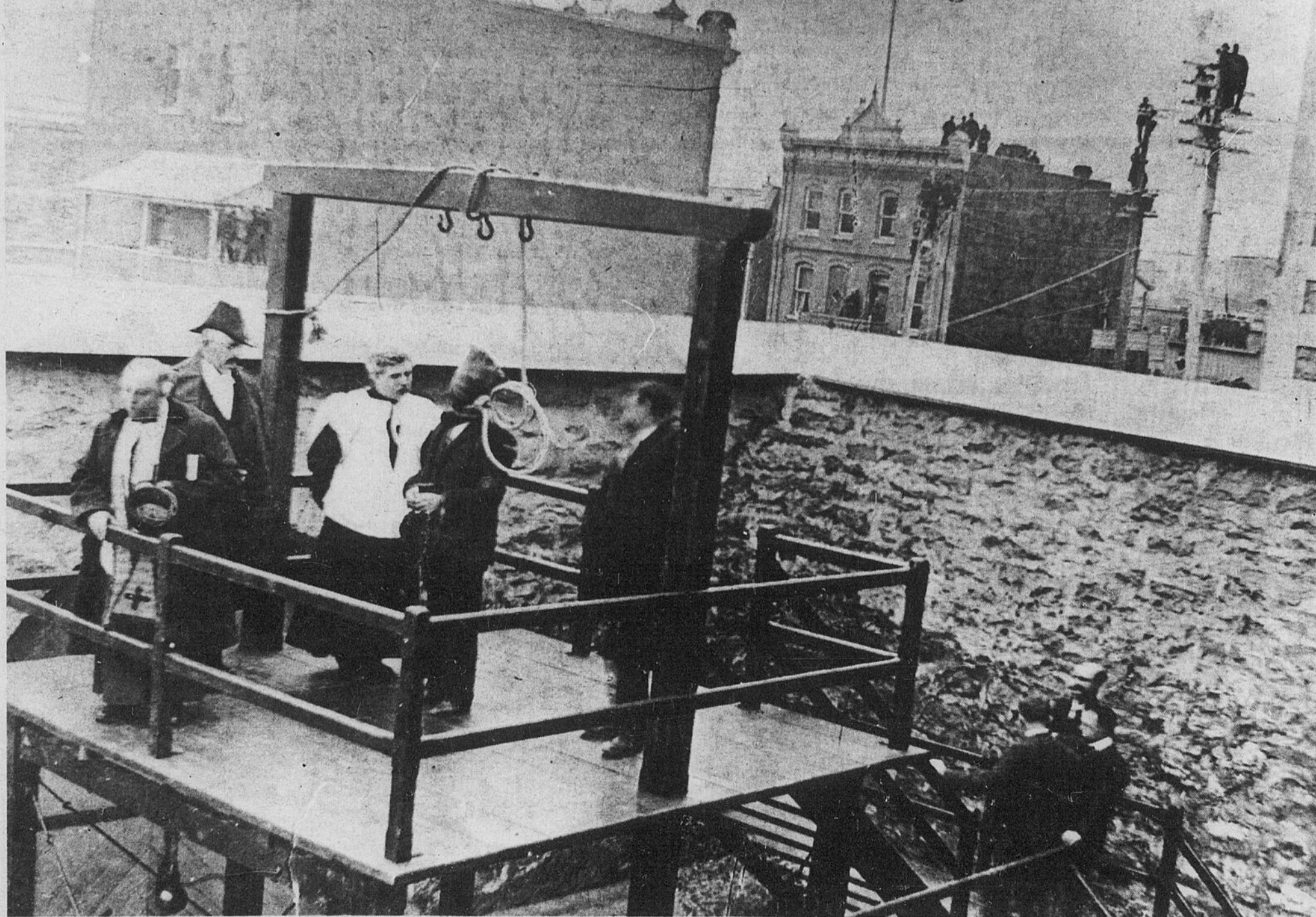
L'élément destructeur continue son oeuvre: le Palais de justice est détruit lors du grand feu de 1900. La reconstruction ne tarde pas. En outre, on prévoit de la place pour une prison.

Cette prison devient vite désuète. A tel point qu'en 1938, le Gouvernement prend la décision de construire une nouvelle prison à l'arrière de l'orphelinat Ste-Thérèse.

Entre-temps, au début des années 70 le palais de justice devient désuet. Devant son état jugé dangereux, on décide de procéder à sa démolition. Temporairement, on loge l'administration dans l'ancien siège social de la Commission scolaire régionale de l'Outaouais, à Hull.

Quant à la construction éventuelle d'un édifice permanent, il semble que cela se fera d'ici un an ou deux à mesure que s'élèvera le futur complexe de Place du Centre.

« Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, l'an mil neuf cent deux, par Napoléon Bélanger, au ministère de l'agriculture. »



En 1902 avait lieu à la prison de Hull une des rares pendaisons de la région

# Hull était alors une ville anglaise

HULL — En 1975, on se vante que la population de Hull est francophone à environ 90 pour cent. Pourtant, il y a cent ans, la situation était très différente. A ce moment-là, les gens de langue française étaient à peine majoritaires.

En effet, si l'on consulte les chiffres officiels de l'époque, on réalise que les anglophones ont été majoritaires pendant les soixante années qui ont suivi la fondation de Hull par Philémon Wright.

Les premiers chiffres que l'on a, ceux datant de 1851, indiquent que, dans le district de Hull (ce qui ne correspondait pas aux limites de la future ville), il y avait 243 Français et 2.568 Anglais.

Dix ans plus tard, un autre recensement, toujours pour le district de Hull, révélait la présence de 420 personnes de langue française et 3.291 personnes de langue anglaise. En effet, les francophones ne représentaient que 11,3 pour cent de la population du district de Hull, en 1861.

Toutefois, au cours des dix années qui vont suivre, la tendance sera inversée. Au recensement de 1871, pour le district de Hull, les francophones deviennent une majorité. Ils sont 4.461 alors que les anglophones sont au nombre de 3.857. Le pourcentage des francophones s'établit alors à près de 54 pour cent.

## La cité de Hull

Le premier recensement qui sera effectué après l'incorporation de la cité de Hull, en 1881, confirmera un net renversement des proportions relevées lors du recensement de 1861 pour le district de Hull.

Les chiffres de 1881 révèlent que les gens de langue française sont au nombre de 5.933 dans la nouvelle ville de Hull, alors que les gens de langue anglaise ne sont qu'au nombre de 657. Ces derniers ne représentent plus qu'environ 10 pour cent de la population totale.

Les autres recensements, qui seront effectués par le gouvernement fédéral à chaque 10 ans, confirmeront des proportions similaires. Par exemple, le recensement de 1971 établit à environ 92 pour cent la proportion de francophones à Hull.

## La venue du français

D'ailleurs, l'usage de la langue française n'apparaîtra dans les affaires municipales qu'à compter de 1875, soit avec l'adoption de la charte de Hull.

Le premier conseiller de langue française à être élu par la population ne le sera qu'en 1868. Il s'agit de M. Hercule Gravel qui, alors, n'a pas le choix: il doit siéger en anglais.

Comment peut-on expliquer cette émergence d'une majorité francophone dans une municipalité fondée par des anglophones. Certains historiens apportent l'explication suivante: le développement rapide du commerce du bois a amené une main-d'oeuvre de langue française.

Selon l'historien Raoul Blanchard, les francophones se sont graduellement accaparés les travaux de bois. Tout cela a commencé avec le fameux système de transport de cages à bois (les radeaux de bois). Très rapidement, ils sont devenus les spécialistes pour descendre les cages à bois jusqu'à Québec.

Mais, les francophones ne devaient pas en rester là. En effet, des cages à

bois, ils passèrent aux chantiers de bois. A l'origine, ce sont les gens d'origine britannique qui ont assumé partiellement cette tâche dans la région. Quelquefois, ils étaient aidés par des Ecossais.

Cependant, ce furent surtout les Irlandais qui héritèrent des premiers emplois dans les chantiers de bois. On dit même qu'ils furent les premiers à s'enfoncer dans les forêts de la Gatineau.

## Les combats des langues

Très tôt, les gens de langue française se joignirent aux Irlandais dans les chantiers. Et assez rapidement, ils parvinrent à les submerger pour finalement réussir à les éliminer de ce genre d'emploi.

Tout cela ne se fit pas à l'amiable. La rivalité entre Français et Irlandais pour l'obtention des emplois donna lieu à de violentes querelles raciales entre les deux groupes. On rapporte des cas nombreux d'affrontement entre les deux groupes.

Entre autres, qui, à Hull, n'a pas entendu parler des exploits du géant Jos Montferrand. Ce dernier avait la réputation d'être un grand pourfendeur des Orangistes et des Irlandais.

## Et puis l'avenir?

Si, au cours de son premier siècle d'existence, la ville de Hull a su conserver une très forte majorité de francophones, une question se pose en 1975: "Cette proportion sera-t-elle aussi élevée lorsqu'en 2075, on fêtera le deuxième centenaire d'incorporation de la ville?"

Les plus optimistes répondent que cette proportion aura peut-être baissé, mais pas de façon significative. Les plus pessimistes soutiennent, au contraire, que la proportion va diminuer de façon très notable.

Ces derniers utilisent, entre autres, l'argument suivant: la prolifération d'édifices fédéraux à Hull va amener beaucoup d'anglophones dans le secteur.



Pierre Martel

Pierre Allard

Paul Roy

François Roy

Jules Labelle

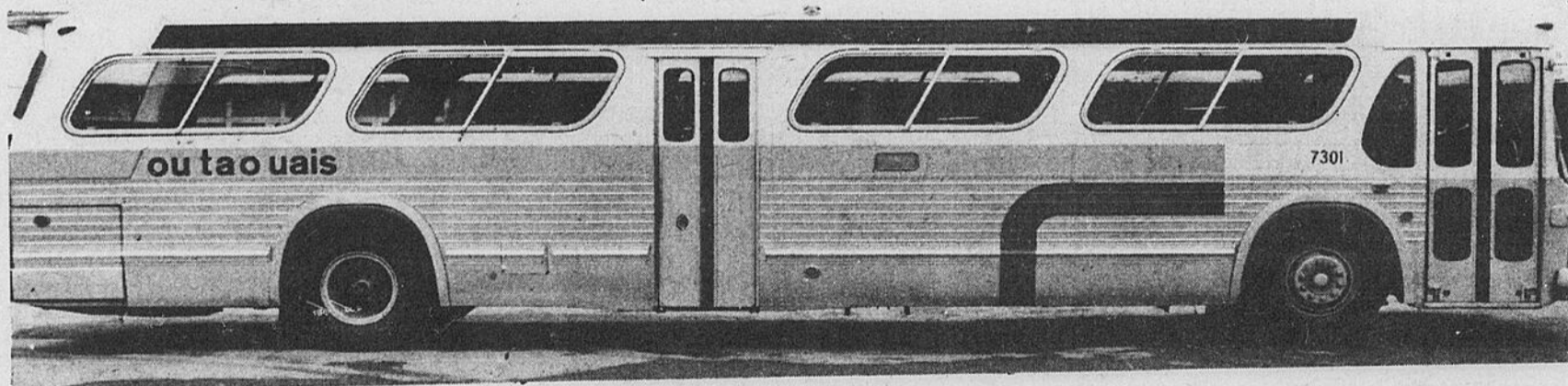
Marcel Fortin

Lui-même témoin de plus de 60 ans d'histoire de la ville de Hull, LE DROIT a voulu à l'occasion des célébrations de la grande fête offrir à ses lecteurs ce cahier souvenir qui, nous l'espérons, procurera des moments agréables à tous et fera jaillir à la mémoire de nombreux citoyens de Hull et de la région une foule de souvenirs intéressants. Ce document quasi histo-

rique, que plusieurs voudront sûrement conserver, est l'oeuvre d'une équipe de journalistes, maquettistes, photographe, dirigée principalement par le chef du bureau de Hull, M. Pierre Martel, en étroite collaboration avec la Direction du service de l'information.

LA DIRECTION

"LA GRANDE FETE" du 20 juin au 6 juillet est une occasion unique pour tous les Hullois de fraterniser encore plus tout en collaborant au succès des célébrations qui marqueront le centenaire d'incorporation de leur ville et le 175e anniversaire de sa fondation. Félicitations sincères.



PIERRE CARON  
Président, directeur général

ARMAND TURPIN  
commissaire

JACQUES POULIN  
commissaire



**COMMISSION DE TRANSPORT DE LA  
COMMUNAUTE REGIONALE DE L'OUTAOUAIS**

54, rue FRONT, HULL 770-7900



**PROGRAMME  
DES ACTIVITÉS**  
du 20 juin au 6 juillet 1975



**VENDREDI 20 JUIN: (journée d'ouverture)**

- 20 h 00 Ouverture officielle  
Rendez-vous des Raftsmen — Aréna de Hull  
Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier  
Centre des Pionniers (20 juin-6 juillet) — Centre St-Rédempteur  
Place Jeunesse — Extérieur de l'Aréna  
Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull  
20 h 30 Départ du défilé — Visite des activités  
21 h 00 Arrivée du défilé au Parc St-Rédempteur  
21 h 30 Départ du Parc St-Rédempteur  
22 h 00 Arrivée au Parc Jacques-Cartier  
Spectacle d'ouverture: Jacques Michel

**SAMEDI 21 JUIN: (journée des pionniers)**

- 9 h 00 Baseball Pee-Wee — Parc St-Rédempteur  
Camp Scout et Guide — en permanence au Parc Jacques-Cartier  
Marathon des Outaouais (Kinex Sport) — Parc Jacques-Cartier  
Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull  
10 h 00 Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull  
12 h 00 Expo-Programme Initiation aux sports (Santé-Canada) — Parc Jacques-Cartier  
13 h 00 Expo-Antiquités — Eglise St. James  
Théâtre des Lutins — Parc Jacques-Cartier  
Rendez-vous des Raftsmen — Aréna  
14 h 00 Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier  
Spectacle de fanfares et clairons — Parc Jacques-Cartier  
19 h 00 Place Jeunesse: Spectacle "Les Décimals" — Extérieur de l'Aréna  
20 h 00 Bal d'époque: orchestre Guy Noël — Manège Militaire  
Concert "Pom" — CEGEP  
20 h 30 Chantons Cent Ans (Théâtre lyrique) — CEGEP  
21 h 00 Spectacle: Francine McGee — Emmanuelle — Parc Jacques-Cartier

**DIMANCHE 22 JUIN: (journée des enfants)**

- 9 h 00 Baseball Pee-Wee — Parc St-Rédempteur  
Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull  
Courses Mini-Autos — Place Cartier  
10 h 00 Pique-nique CJRC - Loisirs de Hull — Parc Jacques-Cartier  
12 h 00 Expo-Programme Initiation aux sports — Parc Jacques-Cartier

- 13 h 00 Rendez-vous des Raftsmen — Aréna  
Expo-Antiquités — Eglise St. James  
Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier  
Centre d'artisanat - Inauguration — bar Jos. Montferand — Aréna  
Théâtre des Lutins — Parc Jacques-Cartier  
Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull  
16 h 00 Théâtre des Lutins — Parc Jacques-Cartier  
Concert "Pom" — Parc Jacques-Cartier  
19 h 00 Place Jeunesse — Aréna  
20 h 00 La revanche des Frésimus (Atelier d'Ottawa) — Centre St-Rédempteur  
21 h 00 Spectacle: Tex Lecor — Parc Jacques-Cartier  
21 h 30 Danse - orchestre Guy Noël — Centre St-Rédempteur

**LUNDI 23 JUIN: (journée de l'artisanat)**

- 9 h 00 Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull  
10 h 00 Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull  
12 h 00 Baseball Pee-Wee — Parc St-Rédempteur  
Expo-Programme Initiation aux sports — Parc Jacques-Cartier  
13 h 00 Centre d'artisanat  
Expo-Antiquités — Eglise St. James  
Rétrospective Jean Dallaire — Place du Portage Phase II  
Films pour enfants — Ecoles Reboul, Brébeuf, St-Raymond et Côte-du-Nord  
17 h 00 Rendez-vous des Raftsmen — Aréna  
Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier  
19 h 00 Place Jeunesse — Extérieur de l'Aréna  
Vernissage - Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull  
19 h 30 Concert de la CCN — James Milne — Parc Jacques-Cartier  
20 h 00 La revanche de Frésimus (Atelier d'Ottawa) — Centre St-Rédempteur  
Concert Ecole de Musique de l'Outaouais — CEGEP  
"La Grande Fête après 100 ans" CBOF radio 1250 (soirée de variétés) — D'Arcy McGee  
21 h 00 Spectacle: Henri Loiseau - Groupe des Oasis — Parc Jacques-Cartier  
21 h 30 Danse - orchestre Guy Noël — Centre St-Rédempteur

**MARDI 24 JUIN: (journée de la St-Jean)**

- 9 h 00 Baseball Pee-Wee — Parc St-Rédempteur  
Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull  
10 h 00 Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull  
12 h 00 Expo-Programme Initiation aux sports — Parc Jacques-Cartier

"HULL N'A JAMAIS CRAINT LES  
NOMBREUSES TRANSFORMATIONS  
POUR EN ARRIVER A CE  
QU'ELLE EST AUJOURD'HUI.  
ELLE MERITE SIMPLEMENT  
D'AVOIR ATTEINT L'AGE  
VENERABLE DE CENT ANS.  
SINCERES FELICITATIONS."



**PAUL BRUNET**

*échevin du quartier Vanier*

**SINCERES FELICITATIONS,  
MEILLEURS VOEUX**  
à la  
**VILLE DE HULL**  
à l'occasion  
**DE SON CENTENAIRE**

Respectueux hommages aux administrateurs qui, tout en continuant le travail des pionniers, assurent l'essor constant de cette ville.

**HOPITAL GENERAL  
D'OTTAWA**



**PROGRAMME  
DES ACTIVITÉS**  
du 20 juin au 6 juillet 1975



- 13 h 00 Expo-Antiquités — Eglise St. James  
Centre d'artisanat  
Théâtre des Lutins — Parc Jacques-Cartier  
Films pour enfants — Ecoles Reboul, Brébeuf, St-Raymond et Côte-du-Nord  
Rendez-vous des Raftsmen — Aréna  
Rétrospective Jean Dallaire — Place du Portage Phase II  
Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier
- 16 h 00 Concert CSRO — Parc Jacques-Cartier  
Théâtre des Lutins — Parc Jacques-Cartier
- 19 h 00 Place Jeunesse - Spectacle "Danielle Jacques et Gerry B"
- 20 h 00 Soirée de variétés - CBOFT - "Vingt Ans déjà" (artistes de Hull) — D'Arcy McGee
- 20 h 30 Ensemble folklorique de l'Outaouais — Parc Jacques-Cartier
- 21 h 00 Soirée de la Saint-Jean - Michel Gratton et Gérald Joly (Cabaret) — Parc Jacques-Cartier
- 22 h 30 Feu de joie (Scouts) — Parc Jacques-Cartier

**MERCREDI 25 JUIN:**

- 9 h 00 Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull
- 10 h 00 Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull
- 10 h 30 Spectacle de marionnette — école Reboul
- 12 h 00 Expo-Programme Initiation aux sports — Parc Jacques-Cartier
- 12 h 00 Spectacle de marionnettes — école Côte du Nord
- 13 h 00 Expo-Antiquités — Eglise St. James  
Centre d'artisanat  
Rétrospective Jean Dallaire — Place du Portage Phase II  
Films pour enfants — Ecoles Reboul, Brébeuf, St-Raymond et Côte-du-Nord
- 17 h 00 Rendez-vous des Raftsmen — Aréna  
Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier
- 19 h 00 Place Jeunesse — Extérieur de l'Aréna  
Concours sacs-de-sable - orchestre — Centre St-Rédempteur
- 19 h 00 Spectacle de marionnettes — parc Jacques-Cartier
- 19 h 30 Lancement "Henry Desjardins, l'homme et l'oeuvre" — Bibliothèque de Hull Concert de la CCN — Chris Lane Jazz — Parc Jacques-Cartier
- 20 h 00 Concert-Gala — Théâtre du CNA  
Spectacle de ballet: Ballet Leduc — D'Arcy McGee
- 21 h 00 Spectacle: Jacques Leblanc et Michel Stax — Parc Jacques-Cartier.

**JEUDI 26 JUIN:**

- 9 h 00 Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull
- 10 h 00 Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull
- 10 h 30 Spectacle de marionnettes — école St-Raymond
- 12 h 00 Spectacle de marionnettes — école Jean de Brébeuf
- 12 h 00 Expo-Programme Initiation aux sports — Parc Jacques-Cartier
- 13 h 00 Expo-Antiquités — Eglise St. James  
Centre d'artisanat  
Rétrospective Jean Dallaire — Place du Portage Phase II  
Films pour enfants — Ecoles Reboul, Brébeuf, St-Raymond et Côte-du-Nord
- 17 h 00 Rendez-vous des Raftsmen — Aréna  
Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier
- 19 h 00 Spectacle de marionnettes — Parc Jacques-Cartier
- 19 h 00 Place Jeunesse — Extérieur de l'Aréna
- 20 h 00 Concert-Gala — Théâtre du CNA
- 20 h 30 Petit café de Paris - orchestre Guy Noël — Centre St-Rédempteur
- 21 h 00 Spectacle: Raymond Brault - Robert Grégoire — Parc Jacques-Cartier

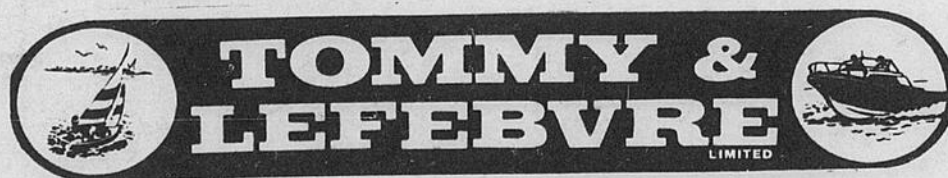
**VENREDI 27 JUIN:**

- 9 h 00 Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull  
Vente de la Grande Fête — Tous les magasins de la ville
- 10 h 00 Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull
- 10 h 30 Spectacle de marionnettes — Galeries de Hull
- 12 h 00 Spectacle de marionnettes — Galeries de Hull
- 12 h 00 Expo-Antiquités — Eglise St. James  
Centre d'artisanat  
Rétrospective Jean Dallaire — Place du Portage Phase II
- 13 h 00 à 24 h 00 Balconville CJRC — Rues Kent et Aubry
- 17 h 00 Rendez-vous des Raftsmen — Aréna  
Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier
- 19 h 00 Spectacle de marionnettes — Galeries de Hull
- 19 h 00 Place Jeunesse — Extérieur de l'Aréna
- 20 h 00 Concert par les professeurs de l'Ecole de Musique — CEGEP
- 20 h 30 Soirée d'opéra - Fernande Chiochio — D'Arcy McGee  
Danse - orchestre Guy Noël — Centre St-Rédempteur
- 21 h 00 Spectacle: François Lemieux - Calixte Duguay — Parc Jacques-Cartier



*Toutes nos  
félicitations  
aux citoyens et  
aux pionniers  
de Hull.*

**L'ADMINISTRATION ET LE  
PERSONNEL DE**



ET DE LA **vallée edelweiss**

**Félicitations  
et**

**Meilleurs voeux  
vous accompagnent  
lors de votre  
100e anniversaire**



**M. LOEB LIMITED**



## PROGRAMME DES ACTIVITÉS du 20 juin au 6 juillet 1975



### SAMEDI 28 JUIN: (journée du sportif)

- 9 h 00 Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull
- Compétition Karaté — Parc St-Rédempteur
- Ventes de la Grande Fête — Tous les magasins de la ville
- 10 h 00 Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull
- Rallye-Automobile amateur — Parc Jacques-Cartier
- 12 h 00 Expo-Programme. Initiation aux sports — Parc Jacques-Cartier
- 13 h 00 Expo-Antiquités — Eglise St. James
- Centre d'artisanat
- Rétrospective Jean Dallaire — Place du Portage Phase II
- Rendez-vous des Raftsmen — Aréna
- Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier
- 13 h 00 à 24 h 00 Balconville CJRC — Rues Kent et Aubry
- 17 h 00 Arrivée du Rallye-Automobile — Parc Jacques-Cartier
- Concert "Pom" — Parc Jacques-Cartier
- 19 h 00 Place Jeunesse — Extérieur de l'Aréna
- 20 h 00 Concert Choeur de l'Île — CEGEP
- 21 h 00 Spectacle: Jeanne-d'Arc Charlebois et Ti-Jean Carignan — Parc Jacques-Cartier

### DIMANCHE 29 JUIN: (journée de la fraternité)

- 6 h 00 Tournoi de pêche — Parc Jacques-Cartier
- 9 h 00 Course cycliste — Parc Jacques-Cartier
- 10 h 00 Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull
- 10 h 00 Concours de bûcherons et hommes forts amateurs — Parc St-Rédempteur
- 12 h 00 Messe du centenaire — Cathédrale
- 13 h 00 Expo-Antiquités — Eglise St. James
- Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull
- Centre d'artisanat
- Rétrospective Jean Dallaire — Place du Portage Phase II
- Rendez-vous des Raftsmen — Aréna
- Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier
- Journée de la Fraternité — Parc Jacques-Cartier
- 13 h 00 à 24 h 00 Balconville CJRC — Rues Kent et Aubry
- 15 h 30 Défilé du Saint-Esprit (Portugais) — rue Front au Parc Jacques-Cartier
- 19 h 00 Place Jeunesse — Extérieur de l'Aréna
- 20 h 00 Théâtre - "Les Secrets d'Hortense" (G. Déziel-Hupé)
- Film "Séraphin" - présence de Guy Provost — Centre St-Rédempteur
- Ballet "La Légende du Lac-des-Fées" — D'Arcy McGee
- 21 h 00 Spectacle: Chuckle Bait (Rock) et James LeRoy — Parc Jacques-Cartier

### LUNDI 30 JUIN:

- 9 h 00 Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull
- 10 h 00 Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull
- 13 h 00 Expo-Antiquités — Eglise St. James
- Centre d'artisanat
- Rétrospective Jean Dallaire — Place du Portage Phase II
- 17 h 00 Rendez-vous des Raftsmen — Aréna
- Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier
- 19 h 00 Place Jeunesse — Extérieur de l'Aréna
- 19 h 30 Concert de la CCN — James Milne — Parc Jacques-Cartier
- 20 h 00 Ballet "La Légende du Lac-des-Fées" — D'Arcy McGee
- 20 h 30 Danse - orchestre Guy Noël — Centre St-Rédempteur
- 21 h 00 Spectacle: Groupe "Octobre" — Parc Jacques-Cartier

### MARDI 1er JUILLET: (journée du Canada)

- 9 h 00 Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull
- 10 h 00 Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull
- 13 h 00 Expo-Antiquités — Eglise St. James
- Spectacle Ski nautique — Parc Jacques-Cartier
- Tournoi international de Balle-molle — Parc St-Rédempteur
- Centre d'artisanat
- Rétrospective Jean Dallaire — Place du Portage Phase II
- Relais des Voyageurs — Aréna
- Rendez-vous des Raftsmen — Aréna
- 17 h 00 Concert "Pom" — Parc Jacques-Cartier
- 19 h 00 Place Jeunesse - Spectacle: Folklore Western — Extérieur de l'Aréna
- 21 h 00 Spectacle: Pauline Julien — Parc Jacques-Cartier
- 22 h 00 Feu d'artifice — Parc Jacques-Cartier

### MERCREDI 2 JUILLET: (journée de la femme)

Toute la journée: Spectacles de Festival Canada aux Galeries de Hull

- 9 h 00 Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull
- 10 h 00 Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull
- 12 h 00 Dîner des secrétaires (Micheline Scott)
- Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier
- 13 h 00 Expo-Antiquités — Eglise St. James
- Tournoi international de Balle-molle — Parc St-Rédempteur
- Centre d'artisanat
- Rétrospective Jean Dallaire — Place du Portage Phase II
- 15 h 00 Belles de jour... Pourquoi pas — Parc Jacques-Cartier
- 15 h 30 Lancement "Recettes d'époque" (Ministre André Ouellette) — Place du Portage
- 17 h 00 Rendez-vous des Raftsmen — Aréna
- 19 h 00 Place Jeunesse — Extérieur de l'Aréna
- Concert "Pom" — Centre St-Rédempteur
- 20 h 00 Pièce par la troupe "Les Points-Virgules" - "A bout portant" — CEGEP
- Défilé de mode d'époque - orchestre Guy Noël — Centre St-Rédempteur
- 21 h 00 Spectacle de la femme: Julie Arel — Parc Jacques-Cartier

### JEUDI 3 JUILLET:

- 9 h 00 Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull
- 10 h 00 Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull
- 13 h 00 Expo-Antiquités — Eglise St. James
- Tournoi international de Balle-molle — Parc St-Rédempteur
- Centre d'artisanat
- Rétrospective Jean Dallaire — Place du Portage Phase II
- 15 h 00 Bernise Hamel — Parc Jacques-Cartier
- 17 h 00 Rendez-vous des Raftsmen — Aréna
- Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier
- 19 h 00 Place Jeunesse — Extérieur de l'Aréna
- 19 h 30 Concert de la CCN — Parc Jacques-Cartier
- 20 h 00 Tournoi de cartes - orchestre Guy Noël — Salle St-Rédempteur
- Pièce par la troupe "Les Points-Virgules" "A bout portant" — CEGEP
- 21 h 00 Spectacle: Brian Downey (Jazz) — Parc Jacques-Cartier

### VENDREDI 4 JUILLET:

- 9 h 00 Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull
- 10 h 00 Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull
- 13 h 00 Expo-Antiquités — Eglise St. James
- Tournoi international de Balle-molle — Parc St-Rédempteur
- Centre d'artisanat
- Rétrospective Jean Dallaire — Place du Portage Phase II
- 17 h 00 Rendez-vous des Raftsmen — Aréna
- Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier
- 19 h 00 Place Jeunesse — Extérieur de l'Aréna
- 20 h 00 Théâtre - "Le Champ des Morts" — CEGEP
- 20 h 30 Danse - orchestre Guy Noël — Centre St-Rédempteur

- 21 h 00 Spectacle: Melody Stewart and Heritage — Parc Jacques-Cartier

### SAMEDI 5 JUILLET: (journée des Scouts et Guides)

- 9 h 00 Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull
- Jamboree régional - Scouts et Guides — Parc Jacques-Cartier
- 10 h 00 Expo-Histoire de Hull — Bibliothèque de Hull
- Compétition de majorettes — Manège Militaire
- 13 h 00 Expo-Antiquités — Eglise St. James
- Tournoi international de Balle-molle — Parc St-Rédempteur
- Championnat provincial de relais — Ancienne polyvalente de Hull
- Rétrospective Jean Dallaire — Place du Portage Phase II
- Centre d'artisanat
- Rendez-vous des Raftsmen — Aréna
- Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier
- Régates — Parc Jacques-Cartier
- 17 h 00 Tirage de "La Grande Fête"
- 18 h 30 Présentation des trophées - Championnat de relais
- 19 h 00 Place Jeunesse — Extérieur de l'Aréna
- 20 h 00 Théâtre - Le Champ des Morts — CEGEP
- Super concert "Pom" — Parc Jacques-Cartier
- 21 h 00 Spectacle: Grande finale de la Chanson — Parc Jacques-Cartier
- 22 h 30 Feu de joie (Scouts et Guides) — Parc Jacques-Cartier

### DIMANCHE 6 JUILLET: (journée de clôture)

- 9 h 00 Expo-Draveurs - Arts et Artisanat — Galeries de Hull
- 10 h 00 Expo-Histoire — Bibliothèque de Hull
- 13 h 00 Expo-Antiquités — Eglise St. James
- Tournoi international de Balle-molle — Parc St-Rédempteur
- Centre d'artisanat
- Rendez-vous des Raftsmen — Aréna
- Rétrospective Jean Dallaire — Place du Portage Phase II
- Relais des Voyageurs — Parc Jacques-Cartier
- Régates — Parc Jacques-Cartier
- 14 h 00 Place Jeunesse — Extérieur de l'Aréna
- 16 h 00 Lancement "Histoire illustrée de Hull" — Bibliothèque de Hull
- 19 h 00 Finale du Tournoi international de Balle-molle — Parc St-Rédempteur
- Place Jeunesse - Spectacle "Jacques Salvail"
- 20 h 00 Théâtre - "Le Champ des Morts" — CEGEP
- 20 h 30 Danse - orchestre Guy Noël — Centre St-Rédempteur
- 21 h 30 Concert Outaouais-Chantant — Camp Fortune
- 23 h 00 Cérémonies de fermeture — Parc St-Rédempteur
- Feu d'artifice (Commandite - Loto-Québec)

### LES BONNES ADRESSES:

Voici la liste des adresses des principaux endroits où se dérouleront les activités de "La grande fête":

- Parc St-Rédempteur — angle Morin et St-Laurent
- Parc Jacques-Cartier — rue Laurier
- Galeries de Hull — boul. St-Joseph et Montclair
- Bibliothèque de Hull — 39, rue Leduc
- CEGEP — 289 boul. Taché
- Aréna de Hull — 115, rue Carillon
- Eglise St. James — rue Principale
- Place du Portage — à l'angle des rues Victoria, Notre-Dame et Hôtel-de-Ville
- Centre St-Rédempteur — 221, rue St-Rédempteur
- Ecole D'Arcy McGee — 75, rue Booth

NOTA: Il est possible que des changements surviennent à la dernière minute. Surveillez les journaux pour toute modification, ou composez 777-2781 (poste 218), 777-2369.

Une preuve que  
Hull se développe



Réjean Villeneuve: "La Grande fête, ce sera bon pour les vieux, pour les personnes âgées. A part ça, ce sera une preuve que Hull se développe. On a jamais eu grand chose de notre côté. Que cela fonctionne, c'est tout ce que je souhaite."

Les gens  
vont participer



Donald "Patou" Laberge: "Oui, c'est pour le centenaire de Hull. D'après moi, la publicité est suffisante. Les gens sont au courant et vont participer. La radio et la télévision en parlent amplement".



*L'école Ste-Anne a été l'une des premières écoles à être construites à Hull, dans le premier quart du 20e siècle, après le grand feu de 1900*

La ville de Hull  
est maintenant centenaire...

**FELICITATIONS!**

Le développement  
extraordinaire que  
cette cité connaît  
depuis quelques  
années est une autre  
preuve de sa  
progressivité qui  
ne se démentira pas  
de sitôt.

**derouin**  
opticiens / opticians  
ltd.

237-7270

1110 Corner 1081 Carling 261 Chemin Montreal Plaza Billings Bridge 877 Chemin Shefford Nord Centre d'Achats Bayshore

**NOUS  
SERONS  
TOUS  
PRESENTS**



PIERRE CHARTRAND  
gérant

Tel doit être le cri de rallie-  
ment de tous les Hullois aux  
célébrations du centenaire  
d'incorporation de la ville de  
Hull.

Félicitations et bonne chance  
à tous les organisateurs. Ils le  
méritent bien.

*La Direction et le personnel  
de vente de la*

**MERCERIE Cartier**

**PLACE CARTIER  
BOUL. ST-JOSEPH, HULL**

**FELICITATIONS!**

A l'occasion du  
premier centenaire  
de la Cité de  
Hull, la maison  
Turpin désire  
rendre hommage à  
tous les bâtisseurs  
de cette ville où  
il fait bon de  
vivre et dont la  
progressivité  
est assurée.

**Turpin**  
PONTIAC BUICK LTD.

1666 Ave Carling (près de Clyde)

728-1901

# 9 ans avant d'être ville, Hull avait sa commission scolaire

HULL — Neuf ans avant l'incorporation de la cité de Hull, la Commission des écoles catholiques de Hull voyait le jour.

En effet, le 16 juin 1866, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, surintendant de l'Instruction publique, adressait une requête au Secrétaire provincial du Canada-Est afin de séparer le village de Hull du canton du même nom et l'ériger en municipalité avec le nom de Notre-Dame de Hull.

Cinq jours plus tard, la recommandation était acceptée et la Commission des écoles catholiques de Hull naissait.

Le 16 juillet 1866, au cours d'une assemblée générale des citoyens de Hull, on annonce officiellement la nouvelle de la formation d'une commission scolaire distincte. Le même jour, on procède à l'élection des commissaires d'écoles pour la nouvelle municipalité de Notre-Dame de Hull. Sont élus MM. Mo. se Trudel, Hercule Gravelle, Joseph Vallée, Andrew Leamy et Barnabé de Renpentigny. Andrew Leamy devient le premier président de la commission scolaire.

## Les écoles

À l'automne, la commission scolaire prend possession de la seule propriété scolaire existante dans les limites du village. Comme cette école était mal située, on effectue un échange de cette propriété contre un terrain de la famille Wright, situé dans le secteur des rues Wright et Church (maintenant Leduc).

Tout de suite, on commence la construction d'une nouvelle école. Construction qui se fera très rapidement puisque, le 7 janvier 1867, les travaux sont complétés et les élèves entrent dans la nouvelle école qui portera le nom de "Saint Antoine".

Le même jour, les commissaires embauchent deux Soeurs de la Charité, la première, soeur D'Amour, pour enseigner le français, et la seconde, soeur Stafford, pour enseigner l'anglais. Leur traitement annuel est établi à \$120.

L'année suivante, on congédie les deux religieuses pour les remplacer par un professeur qui doit, à ses frais, se procurer les services d'un professeur d'anglais qualifié. On lui fixe un salaire annuel de \$200. Ce qui permet d'économiser une somme de \$40 sur le traitement que recevaient les deux religieuses.

Devant l'augmentation de la clientèle étudiante, on érige une annexe à l'école St-Antoine. En dix jours, le travail est complété. Le coût des travaux s'élève à \$984.70.

## La charte de Hull

L'octroi d'une charte de cité à Hull devait, en 1875, soulever une vive polémique du fait qu'elle prévoyait un article portant nettement atteinte aux droits scolaires de la population française.

En effet, selon les baux en usage à l'époque, le propriétaire de maison payait au propriétaire du terrain toutes les taxes imposées et sur le terrain et sur la maison. Comme la population catholique et française possédait les maisons et que les anglais protestants possédaient la plupart des terrains, il résultait que la grande partie des taxes payées pour les maisons était versée à la municipalité par les propriétaires de terrains. Donc, les protestants se trouvaient à verser le gros des taxes et à en retirer presque exclusivement le bénéfice.

Toutefois, cette polémique devait connaître sa fin peu après les élections de 1875, alors que le Conseil municipal suggérait un amendement audit article de la charte, lequel amendement fut adopté par l'Assemblée législative le 15 décembre 1875.

En vertu de cet amendement, la situation se clarifie: les taxes des catholiques sont perçues par les commissaires catholiques alors que celles des protestants le sont par leurs syndicats.

La charte de la cité de Hull contenait alors une disposition qui, si elle était encore en vigueur, plairait à coup sûr au maire actuel de Hull.

Une disposition de cette charte stipulait que le Conseil municipal avait le pouvoir de nommer trois commissaires d'écoles. De plus, le Conseil avait le pouvoir de soumettre d'autres noms au lieutenant-gouverneur, qui devait alors en choisir trois pour compléter le bureau d'administration de la commission scolaire.

## Le Grand feu

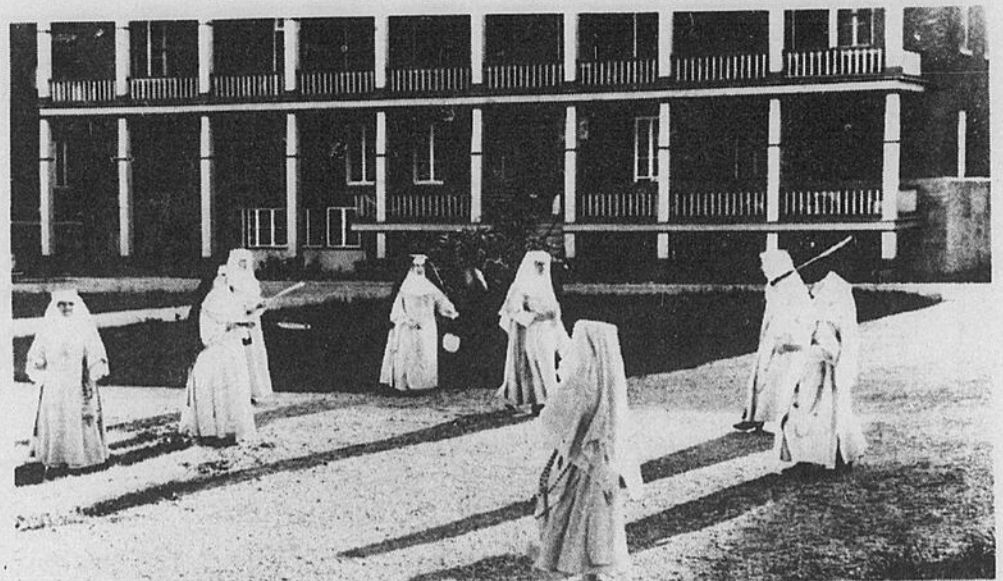
Le grand feu de 1900 devait laisser la Commission scolaire de Hull presque totalement démunie. Quatre écoles sont rasées par les flammes: Saint-Antoine, Saint-Joseph et Saint-Georges, ainsi que le collège Notre-Dame. Seule l'école Ste-Marie est épargnée.

Toutefois, on s'attèle rapidement à la reconstruction de ces écoles. En quelques mois, tout est rebâti. Même plus, déjà, en 1900, on demande au Gouvernement l'établissement d'une école normale.

En fait, de 1900 à 1972, la Commission des écoles catholiques de Hull a poursuivi son oeuvre d'éducation en instruisant des milliers de jeunes. La construction d'écoles s'est également accélérée.

Cependant, en 1972, la Commission des écoles catholiques de Hull disparaissait pour céder la place à la Commission scolaire Outaouais-Hull.

Avec le regroupement scolaire, le territoire était terriblement agrandi. Le territoire de la CECH se limitait à la municipalité de Hull. Celui de la nouvelle CSOH se rend, entre autres, jusqu'à Low.



Les Servantes de Jésus-Marie, à Hull depuis 1902

Nous de BIRKS, sommes fiers  
d'être au service  
des citoyens de  
HULL!

Enfin chez Birks,  
**une PULSAR pour les femmes!**

Oui, il existe maintenant une nouvelle Pulsar  
Date/Command pour les femmes. L'extraordinaire  
Time Computer transistorisé qui est aussi un  
calendrier.

Pressez le bouton du haut pour le calendrier; pressez  
celui du bas et l'heure apparaît sur l'écran. Précise, sûre  
et garantie pour 3 ans.

Extraordinaire!



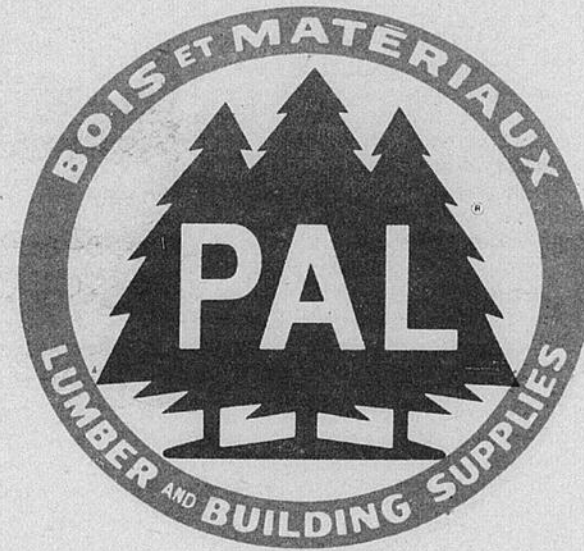
Modèle illustré:  
en or doublé  
avec courroie, \$395  
Autres modèles,  
jusqu'à \$1850

**BIRKS**  
JOAILLIERS

# PILON LTEE une maison canadienne-français solidement établie à Hull depuis 78 ans



**1904** Manufacture de M. JOSEPH PILON situé au 294, rue Champlain, Hull, (anciennement 294, rue Inkerman). Nous voyons sur la photo M. Jos Pilon à l'extrême droite.



La maison d'affaires Pilon Ltée, sise sur le boulevard Champlain, a vu la croissance de la ville de Hull dont on fêtera bientôt le centenaire. Si cette ville outaouaise s'est développée à un rythme sans précédent, plus, de cette entreprise commerciale spécialisée dans le commerce de bois, et dont les origines remontent à 1884 à Hull.

M. Joseph Pilon décide, en 1897, d'acheter la manufacture de bois de Hull pour de bon. Il construit sur la rue Champlain.

1899—Une épidémie de choléra à Hull fait de nombreux morts. Les cercueils et suffit à peine à la demande.

**1900**—Gros incendie à Hull. Presque toute la ville y passe. La firme Pilon fait de bonnes affaires en rabattant le bois pour ceux qui décident de se reconstruire.

**1914**—Première Guerre mondiale. Pilon fabrique des pôles pour les tentes-marquises de nos soldats.

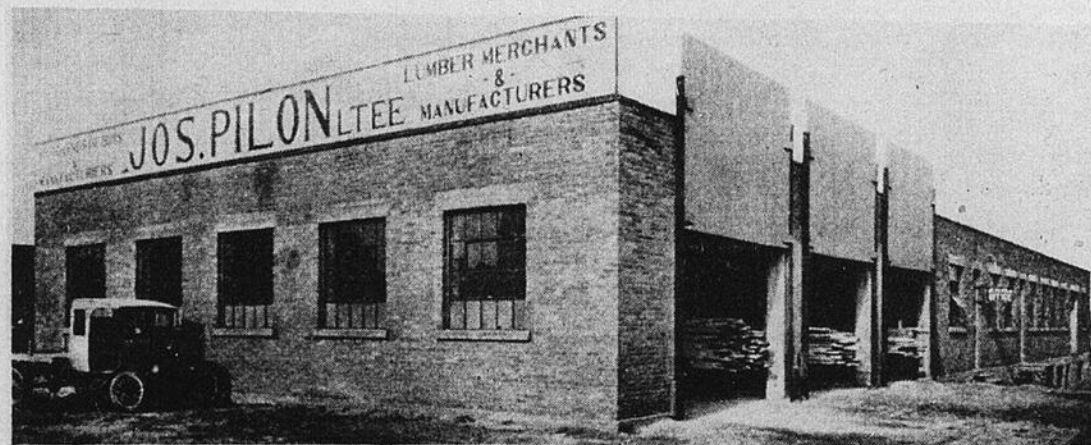
**1917**—La maison Pilon achète sa première auto. Ce qui permet d'aller faire du commerce à l'extérieur.

**1926**—C'est au tour de la maison Pilon d'être détruite par le feu. Mais M. Pilon ne se décourage pas. Bien qu'agé de 63 ans, il décide de fonder une nouvelle compagnie et de bâtir sur le boulevard Sacré-Coeur. La nouvelle compagnie s'appelle "Jos. Pilon Ltée".

**1927**—La maison achète son premier camion pour la livraison des matériaux.

**1929**—"Krach" économique de par le monde. Cette débâcle financière mondiale ne décourage pas la nouvelle compagnie. Elle tient le coup et tout le monde travaille. Aucune mise à pied. M. Aurèle Pilon rentre en scène.

**1939**—Cette année marque la mort de M. Joseph Pilon et le début de la Deuxième Guerre mondiale.



**1926** Manufacture de Jos Pilon Ltée. Incendiée en mars 1926, de nouveau en opération en août 1926. C'était à l'époque une manufacture des mieux équipées.



La manufacture était sise sur le boulevard Sacré-Coeur à Hull (aujourd'hui l'Imprimerie Nationale) et comptait environ 40 employés.

1947



Encore sur le boulevard Sacré-Coeur, formation d'une nouvelle compagnie qui portera désormais le nom de Pilon Ltée.

# diennne-française

## 8 ans

La maison d'affaires Pilon Ltée, sise sur le boul. Montclair, est étroitement liée à la croissance de la ville de Hull dont on fêtera bientôt le centième anniversaire de sa fondation. Si cette ville outaouaise s'est développée à un rythme accéléré, on peut en dire autant, sinon plus, de cette entreprise commerciale spécialisée dans la vente de matériaux de construction, surtout le bois, et dont les origines remontent à 1884 à Casselman.

M. Joseph Pilon décide, en 1897, d'acheter la manufacture Mayo et vient s'installer à Hull pour de bon. Il construit sur la rue Champlain.

1899—Une épidémie de choléra à Hull fait de nombreux morts. M. Pilon fabrique des cercueils et suffit à peine à la demande.



Le magasin tel qu'on le connaît aujourd'hui



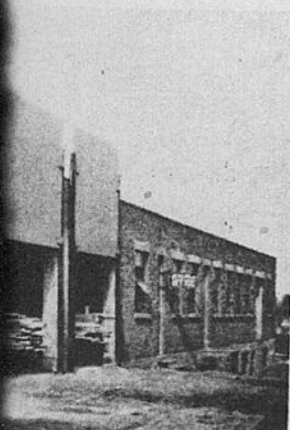
1966

1942—Une nouvelle liste de prix et une nouvelle façon de figurer le bois, œuvres de la compagnie Jos. Pilon Ltée, sont adoptées par toute l'industrie du bois.

1950—Le terrain de la compagnie est exproprié pour y construire l'imprimerie nationale du Canada. La même année, une nouvelle compagnie se forme sous le vocable "Pilon Ltée".

1954—La nouvelle compagnie construit sur le boul. Montclair où elle est encore située.

1958—Date inoubliable dans l'histoire de la compagnie Pilon Ltée alors que monsieur Aurèle Pilon fonde la première chaîne de marchands indépendants en Amérique du Nord, la "Progressive Alliance of Lumberyards" d'où le sigle PAL.



en opération en août 1926.

Une vue d'ensemble des employés et du magasin PILON LTEE



PILON LTEE est maintenant située au 5, boul. Montclair, Hull (après avoir été expropriée sur le boul. Sacré-Coeur par le Gouvernement fédéral). 1955

Le nom anglais s'explique du fait que la majorité des participants du début étaient des anglophones. Mais dans les années qui ont suivi celle de la fondation, beaucoup de changements sont survenus. PAL regroupe maintenant 111 commerçants dont la majorité sont francophones, soit 73 au Québec, 25 en Ontario, 12 au Nouveau-Brunswick et un à Terre-Neuve.

Le fondateur, en outre, est fier de dire que le siège social de PAL demeure à Hull et que la langue de travail, naturellement, c'est le français. Cette œuvre a connu de modestes débuts et ce ne fut pas toujours facile, mais le travail et la tenacité ont fait que toutes les difficultés et les obstacles ont été surmontés, et aujourd'hui c'est une entreprise solidement établie dont la survie ne fait pas l'ombre d'un doute.

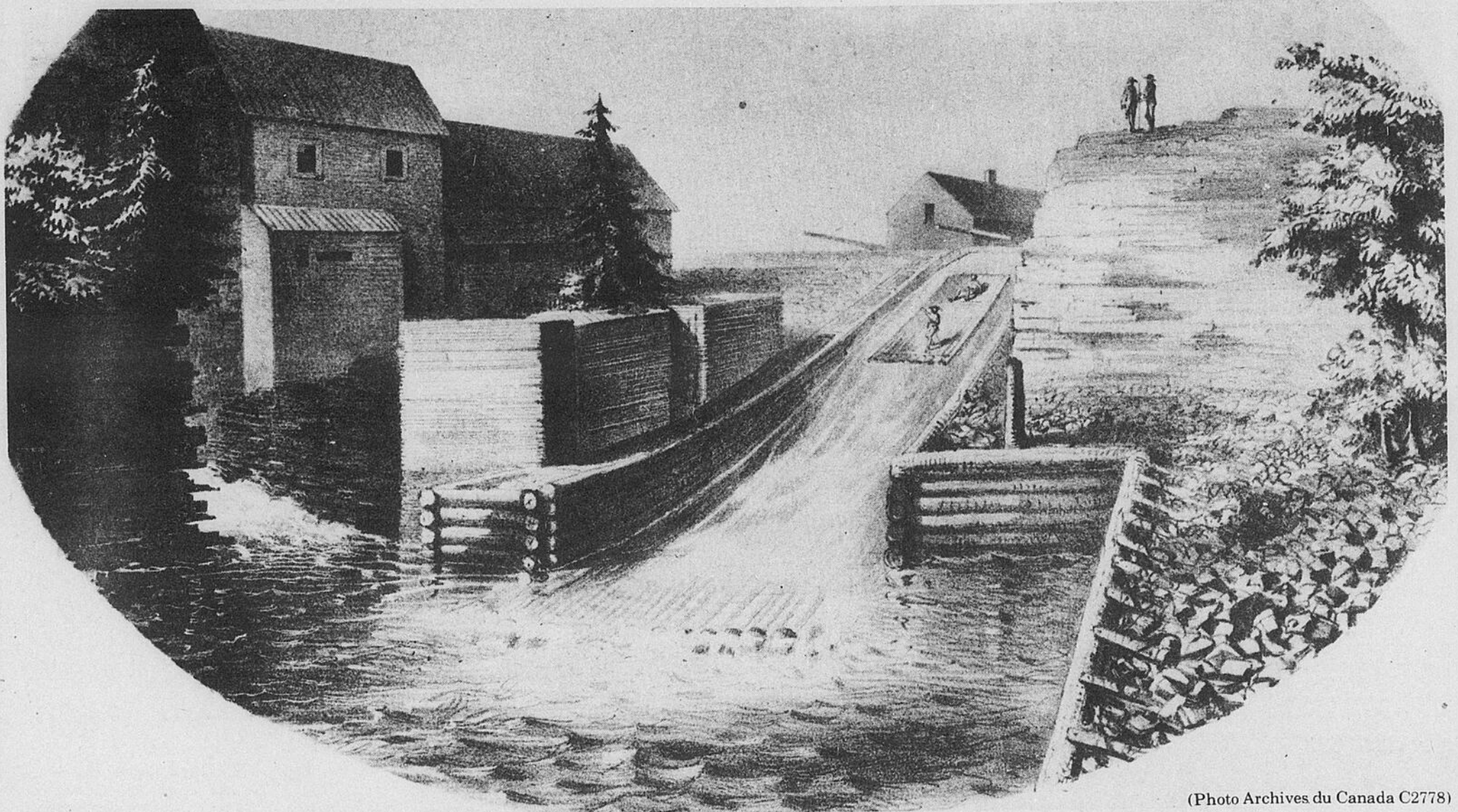
M. Aurèle Pilon, qui a débuté en 1929 avec la compagnie, est bien aidé dans son travail par MM. Roland Lavoie, vice-président, nommé directeur en 1950, et Louis Laflamme, avec la compagnie depuis 1952. L'autre actionnaire est M. Gilbert Villeneuve avec la compagnie depuis 1951.

1950

VOIR HISTORIQUE EN PAGE 26



Sacré-Coeur, formation d'une nouvelle compagnie qui portera désormais le nom de "PILON LTEE"



(Photo Archives du Canada C2778)

*Le glissoir à billes de Philémon Wright, au tout début du 19e siècle*

**HISTORIQUE DES ADMINISTRATEURS DE LA MAISON PILON**

	Joseph PILON 294, rue CHAMPLAIN			FEU	Jos. PILON Ltée 79 boul. SACRE-COEUR					PILON LTEE 5 boul. MONTCLAIR					
	Date de Naissance	Fondé à Casselman en	Commence à Hull en		Commence en	1ère action	Nommé directeur	Mort en		Exproprié pour	Commence en	1ère action	Nommé directeur	Mort en	
Joseph PILON	1863	1884	1898	1926	1926	1926	1926	1939	mort président de Jos. Pilon Ltée	IMPRIMERIE					
Georges BILODEAU	1892		1908	FORMATION	1926	1926	1926		secrétaire jusqu'en 1950	NATIONALE	1950	1950	1950	1963	mort président de Pilon Ltée.
Elzéar PILON (fils)	1893			D'UNE	1926	1926	1926	1930	mort directeur	DU					
Lionel PILON (fils)	1898		1916	COMPAGNIE	1926	1926	1926		a laissé la présidence de Jos. Pilon Ltée à la dissolution 1950	CANADA				1959	mort, fut président de Jos. Pilon Ltée, dissous en 1950
Aurèle PILON (fils)	1908			LTEE	1929	1930				FORMATION	1950	1950	1950		actuel président de Pilon Ltée
Omer PILON (fils)	1910				1932					D'UNE	1950	1950	1950	1971	mort vice-président de Pilon Ltée
Roland LAVOIE	1925				1942					SECONDE	1950	1952	1954		actuel vice-président de Pilon Ltée
Louis LAFLAMME	1930									COMPAGNIE	1952	1965	1971		actuel directeur de Pilon Ltée
Gilbert VILLENEUVE	1931									LTEE	1951	1971			actuel actionnaire de Pilon Ltée
										1950					

**VOIR NOTRE ANNONCE EN PAGES 24-25**

# Hull, ville industrielle

HULL — Les plus vieux, mais aussi les plus jeunes d'entre nous se souviendront encore longtemps de Hull comme d'une ville industrielle, même si depuis quelques années, elle a perdu une importante partie de ce trait de caractère qui lui était propre.

Aujourd'hui, en effet, la majeure partie de la main-d'oeuvre de Hull est soit à l'emploi du gouvernement fédéral ou oeuvre dans l'industrie de services. L'importance de l'industrie comme telle va décroissant, à mesure que s'érigent de nouveaux édifices fédéraux. L'industrie de services, elle, croît parallèlement avec la Fonction publique.

Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Jusqu'à il n'y a pas si longtemps, Hull se distinguait de l'élégante capitale qu'est Ottawa, par son allure ouvrière.

## L'agriculture

Les fondateurs de Hull concentrèrent d'abord leurs efforts sur la terre. Ce n'était pas nécessairement par choix, mais plutôt par besoin. Il fallait bien manger. Or, les centres d'approvisionnement étaient très éloignés — Montréal était à 120 milles — le coût des transports était prohibitif et, d'un autre côté, la terre était particulièrement fertile.

Dès leur arrivée à Hull, en 1800, Philémon Wright et les siens, des cultivateurs du Massachusetts, ensemencèrent quelques acres de pommes de terre, semèrent environ 70 minots de blé d'automne et préparèrent 30 acres pour y semer du blé de printemps et des pois. On dit que les récoltes furent extraordinaires.

Peu de temps après son arrivée, Philémon Wright, s'intéressa à la culture du chanvre et du lin. Et pour cause. Le gouverneur de l'époque, Robert Shore Milnes, offrait de nombreux avantages à ceux qui s'adonnaient à ces cultures dans la province. L'Angleterre avait en effet de la difficulté à se procurer ces produits essentiels à la confection de toiles et de cordages pour sa marine.

Wright s'y adonna immédiatement. Dès 1802, il entreprit des expériences qui lui fournirent des tiges de chanvre de 14 pieds de haut et d'une excellente qualité. Cette même année, les onze treizièmes de la production totale de tout le Bas-Canada provenaient de Hull, ce qui valut à Philémon Wright une médaille d'argent de la Société des arts.

Mais, en dépit de ces premiers succès, Hull n'avait pas une vocation agricole. Et à mesure que les autres industries se développaient — principalement l'industrie du bois — l'agriculture diminuait en proportion.

## Le bois

A première vue, on aurait difficilement pu imaginer que l'exportation du bois vers l'Europe puisse faire vivre nombre de Hul-

lois. La forêt était vierge et abondante, bien sûr, mais comment transporter ce bois jusqu'à Québec, seul endroit d'où il pouvait être par la suite acheminé vers l'Angleterre par bateau? Philémon Wright solutionna ce problème, tout d'abord en imaginant les désormais célèbres "cages à bois" puis, au fil des années en se servant de remorqueurs et de glissoires à bois, dont il avait puisé l'idée en Scandinavie.

C'est en 1806 que Philémon Wright envoya ses premières cages à bois à Québec, puis en Angleterre, qui souffrait d'une grave pénurie, ne pouvant pas s'approvisionner sur le marché scandinave en raison des guerres napoléoniennes.

Habile, sachant profiter des occasions qui passaient, Wright sut exploiter ce marché avec succès pendant presque toute la première moitié du XIXe siècle. A partir de 1842, toutefois, une grave crise devait s'abattre sur l'industrie forestière hulloise.

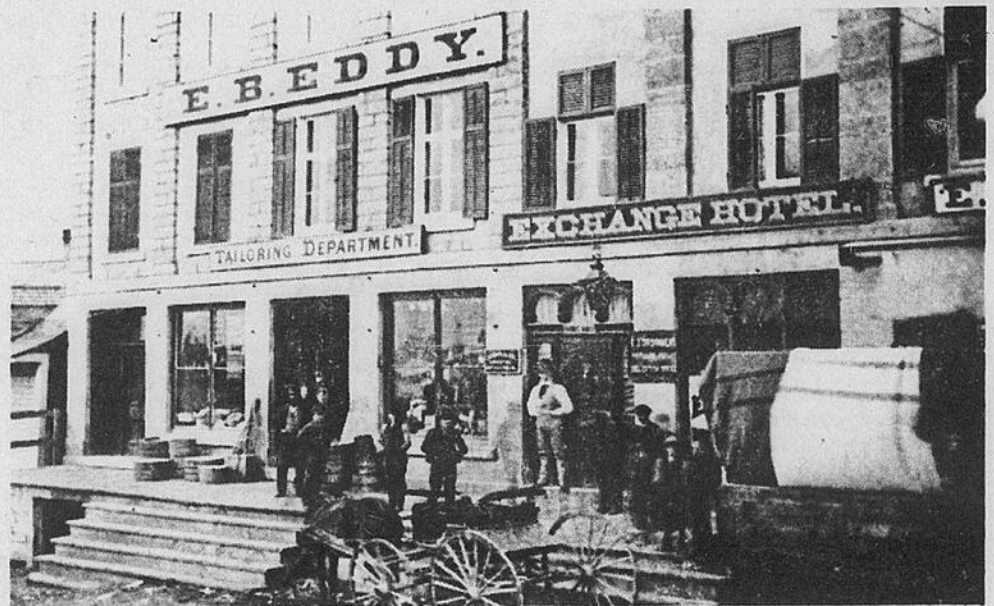
Le blocus napoléonien n'était plus, à cette date, qu'un mauvais souvenir pour l'Angleterre, qui pouvait désormais se procurer du bois à meilleur prix qu'au Canada, en Scandinavie. Elle révoqua donc la préférence commerciale qu'elle accordait depuis de nombreuses années au Canada et il s'ensuivit une grave crise sur les chantiers. En 1848, le trafic du bois avait diminué de 25 pour cent sur les rivières de l'Outaouais. Le prix du bois descendit à un niveau jamais atteint et, pour plusieurs entrepreneurs, ce fut la faillite.

Cette époque en fut cependant une de transition et, après s'être réorientée, l'industrie hulloise repartait de plus belle. Le bois à l'état brut ne se vendait plus, il fallait le transformer sur place en produits finis ou semi-finis. C'est à ce moment qu'on assiste, à Hull, à la véritable naissance des scieries.

Bein sûr, au début du siècle, Philémon Wright avait installé une petite scierie. Mais celle-ci ne servait qu'aux besoins locaux. A partir de 1843, une véritable épidémie de scieries s'abat sur Hull et la région. En peu de temps, elles occupent toutes les rives des chutes Chaudières.

Les plus importantes scieries voient le jour au tournant du siècle. Les noms à retenir sont ceux de John Rodolphus Booth, A.H. Baldwin, Levi Young et Ezra Eddy. Ce dernier, en plus de posséder plusieurs scieries, a manufacturé avec succès, épingles à linge, seaux, cuvettes, etc. Il a en outre créé de toutes pièces une très importante entreprise de pâte à papier qui n'a jamais cessé de fonctionner depuis.

John Rodolphus Booth figure lui aussi au nombre des géants industriels de l'histoire de Hull. Arrivé en 1852, à l'âge de 25 ans, il se retrouve, en 1871, moins de 20 ans plus tard, à la tête d'une entreprise qui emploie 400 hommes dans ses scieries, l'été, et 800 bûcherons, l'hiver. Il possède 210 scies hydrauliques, oeuvrant de 26 à 30 millions de pieds de pin par an. A sa mort,



(Photo Archives du Canada PA12509)

## Le Magasin de vêtements de E. B. Eddy et l'hôtel Exchange, tels qu'ils étaient en 1873

au début du 20e siècle, il laisse un capital de près de \$8 millions.

## La mine de fer

Jusqu'à récemment, presque toute l'économie de Hull a été centrée sur l'industrie du bois, mais il fut une époque où nombreux étaient ceux qui croyaient que la véritable richesse de la région se trouvait enfouie sous leurs pieds. Plus précisément sous la onzième concession, septième rang.

Très tôt après la fondation, on y avait découvert principalement du fer, mais aussi du plomb, du marbre et du granit. En 1826 était fondée la "Hull Mining Company", avec comme président Philémon Wright lui-même. Cette compagnie ne put toutefois jamais exploiter les richesses souterraines de Hull. Certains ont prétendu que la tentative échoua parce que la compagnie ne put obtenir de contrat de fourniture de fer pour le pont des Chaudières, qui fut construit de bois. De plus, bien peu de métal fut utilisé dans la construction du canal Rideau. Enfin, la compagnie ne disposait pas de moyens de communication adéquats pour entreprendre le transport du minerai. Quelques chemins de fer virent le jour à cette époque, mais ce n'est pas avant plusieurs années qu'ils purent relier Hull à Montréal.

La véritable histoire minière de Hull se déroula entre 1856 et 1880. C'est la compagnie Forsyth qui exploita la mine de fer, qu'elle acheminait par le canal Rideau et les Grands Lacs à ses hauts fourneaux de Pittsburg. En 1858, 8.000 tonnes avaient ainsi été exportées.

En 1866, un groupe de financiers mont-réalais acheta la mine. Ils fondèrent "The Canada Iron Mining and Manufacturing", construisirent un quai, un haut fourneau, quatre fourneaux à charbon de bois et fournirent du travail à des centaines de Hullois jusqu'en 1880, date à laquelle l'exploitation prit fin. Plusieurs tentatives de faire revivre la mine échouèrent. En 1908, le gouvernement fédéral chargea une commission de faire rapport sur la possibilité d'y établir un haut fourneau et des aciéries. Le rapport fut favorable mais... sans suite.

On n'entendit plus parler de la mine de Hull avant 1957, alors que la Hull Iron Mines Ltd. commença à faire des forages. En 1962, la compagnie Corgemines en fit l'acquisition mais ne réussit à en extraire qu'environ 300 tonnes de fer, en effectuant des forages expérimentaux. Les droits miniers furent vendus 10 ans plus tard mais le terrain appartient maintenant à la Commission de la capitale nationale, qui ne veut définitivement pas que la vieille mine se réveille. Pour sa part, M. Donat Laval-lée, celui qui possède les droits miniers, a toute autre idée en tête et il est dès lors difficile de prédire si la mine de Hull ne se ranimera pas un jour.

## Les haches

L'industrie du bois fit naître une industrie connexe qui, sans en prendre les proportions, acquit une renommée par la qualité de ses produits. Il s'agit des usines de haches de Sexton Washburn et de John Walters et son fils, Henry.

Forgeron de son métier, Sexton Washburn s'établit près des chutes Chaudières en 1854, au rez-de-chaussée d'un édifice appartenant à Alonzo Wright. Ses marteaux et soufflets étaient activés par la force hydraulique. En 1876, il s'établit sur la crique de la Brasserie, à l'emplacement du Château d'eau. Pour ce qui est des usines des Walters, elles ont fonctionné, longtemps après leur mort, sur la rue Front.

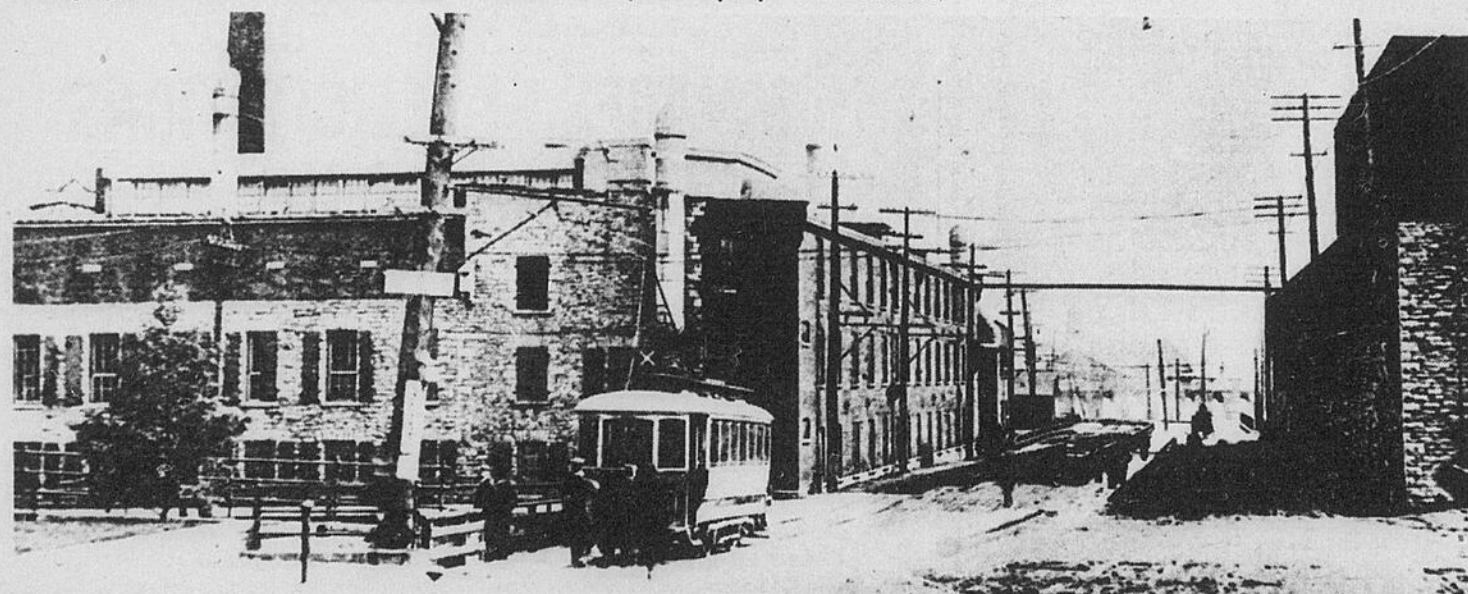
## Le ciment

Dès 1830, Ruggles Wright, le fils du fondateur de Hull, produisait du ciment naturel à partir de carrières situées à Hull. En 1900, l'usine de ciment fut détruite et on décida de ne pas la reconstruire, l'usage du ciment n'étant pas encore répandu au Canada. Les Américains s'y intéressèrent toutefois, et la compagnie International Portland Cement envoya sur place un éclair-queur. La ville de Hull consentit à cette compagnie une exemption de taxes de 15 ans pour qu'elle reprenne l'exploitation, à condition qu'elle consente à verser \$60.000 annuellement en salaires. Elle fut acquise en 1909 par Canada Ciment.

## Les abattoirs

En 1894, la ville de Hull accorda une exemption de taxes à George Matthews, qui opère une salaison sur le chemin de la Gatineau (rue Montcalm). En 1896, ses propriétés, comprenant son outillage, sont évaluées à près de \$17.000. Epargnées par le Grand feu de 1900, les entreprises de Matthews passent sous l'administration de Matthews-Laing Limited, en 1911, et de Matthews-Blackwell Company en '913. Six ans plus tard, la compagnie est absorbée par la Allied Packers, de Chicago et devient successivement la Canadian Packing Company puis, la Canada Packers Limited, nom qu'on lui connaît aujourd'hui.

Une autre entreprise qui a connu ses premiers jours à Hull et dont les produits sont encore connus aujourd'hui est celle du colonel James W. Woods. Ce dernier s'établit d'abord à Ottawa en 1896, mais dut déménager à Hull, 10 ans plus tard, après avoir dû quitter ses établissements de la rue Slater, quand le ministère de la Défense s'y installa. La compagnie fabri-que notamment des articles de sport.



Le terminus des tramways et les usines Eddy, au début du siècle

# Syndicalisme: la lutte commence...

Les luttes ouvrières demeurent, en 1975, un sujet fort peu exploré par les historiens de la région. Quelques auteurs, tels Lucien Brault et Joseph Bonhomme, s'y sont intéressés, mais peu de conflits ont retenu leur attention.

Les rares documents sur le syndicalisme que nous avons pu consulter portent presque exclusivement sur la période 1875-1930. Il faut convenir, toutefois, que ce fut là une période fort active pour les militants ouvriers, de Hull et de la région.

Les premiers remous datent, semble-t-il, de 1882, où les quelques milliers d'employés des diverses scieries établies autour des chutes Chaudières décidèrent de fonder des syndicats pour protéger leur intérêts. Les conditions de travail étaient atroces: les ouvriers travaillaient de l'aurore au crépuscule, avec des pauses pour manger à 6 heures du matin, à midi et à 6 heures en soirée.

Vers 1891, la bataille éclata, les travailleurs revendiquant la journée de 10 heures et des salaires moins dérisoires. La plupart des ouvriers, fait intéressant à noter, étaient affiliés aux Chevaliers du travail, une organisation clandestine américaine taxée de socialisme et de communisme par l'Eglise. Ses membres furent, pour un temps, excommuniés...

Chose étrange, précise cependant l'historien Brault, les ouvriers non organisés et indépendants sont plus actifs que les syndiqués lorsque la première grève est déclenchée spontanément, en septembre 1891, aux moulins Booth et Perley. En moins de 12 heures, elle s'étend à toutes les scieries de la région, sauf à celle de MacLaren, sur les chutes Rideau.

Un type nommé Napoléon Fauteux (que l'on appelait le "Bonaparte des Chaudières) — qui n'appartient à aucun syndicat — est celui qui soulève ses compagnons de travail et les incite à la grève. Par un phénomène inexplicable, rapporte-t-on, dès que Fauteux se montrait sur une clôture, un tas de pierres, une pile de planches, la foule se rassemblait autour de lui pour écouter sa harangue et semblait prise de délire...

## Un long conflit

Les Chevaliers du travail et les unions locales du Conseil du travail tentent de prendre la chose en main, dans le but de négocier une entente entre grévistes et employeurs, mais n'y parviennent pas. Au bout de trois jours, ils se rendent compte que le conflit sera long et décident de solliciter l'appui de la population, du clergé catholique et protestant, des maires, des députés, etc... Ils sollicitent en outre les diverses sociétés de secours, qu'ils prient de venir en aide aux femmes et aux enfants des grévistes.

Les scieries menacent de fermer leurs portes si les employés ne rentrent pas au travail. Ces derniers, défiants, of-

frent à leurs patrons de barricader gratuitement les portes des moulins avec des planches, si les clous leur sont fournis gratuitement. Après quelques semaines de piquetage, une des compagnies engage des scabs, des fils de cultivateurs de la région de Fitzroy. Au début, les grévistes n'interviennent pas, selon le mot d'ordre des Chevaliers du travail.

C'est alors que Napoléon Fauteux intervient une seconde fois, craignant que la grève ne s'éternise inutilement. Sous l'impulsion de Fauteux, un groupe de grévistes s'organise et prend d'assaut l'île Victoria pour "persuader" les gens de Fitzroy qu'il leur vaut mieux s'en retourner chez eux. Après quelques combats et des yeux au beurre noir, les scabs fichent le camp.

Au bout de cinq semaines, manquant de fonds, voyant l'intérêt public diminuer, la saison avancer, les hommes en grève deviennent plus audacieux et, quelques-uns n'ayant plus rien à perdre, menacent de faire sauter les estacades au haut des chutes Chaudières, ce qui aurait causé des pertes considérables aux propriétaires des scieries.

Finalement, le moulin Hurdman, à Hull, accorde la journée de 10 heures et un ajustement de salaire. Il n'en fallait pas plus pour que les autres propriétaires suivent l'exemple, et après une grève générale de six semaines, toutes les scieries rouvrent leurs portes.

## Un deuxième souffle

Cette grève, note Lucien Brault, porta un dur coup aux organisations ouvrières, qui s'étaient laissées devancer par les ouvriers indépendants et non organisés. Le grand feu de 1900 donna le coup de grâce au mouvement syndical. Ce fut une épreuve si pénible que les ouvriers ne songeaient plus qu'à la sécurité immédiate de leur famille. On n'avait plus le temps de marchander ou de négocier...

Il ne faut guère de temps pour reconstruire, cependant, et en 1901, les premiers mouvements d'organisation sont perçus dans les moulins Eddy et Booth, qui ont été reconstruits. Ces tentatives de syndicalisation sont l'oeuvre de travailleurs étrangers qui, avant de s'installer dans la région de Hull, étaient membres de syndicats. Ni Eddy ni Booth ne veulent reconnaître d'union et ils congédient tous les militants syndicaux qu'ils découvrent...

L'année 1903 est importante, car elle voit les premiers germes, dans notre région, de syndicats nationaux et catholiques, qui devaient plus tard devenir la Confédération des syndicats nationaux. Cette année-là, l'Union des papetiers avait demandé à la compagnie Eddy de fermer ses moulins le samedi soir, à minuit, plutôt que le dimanche matin à six heures. Eddy manifesta "sa mauvaise humeur" en fermant l'usine pour quelques jours, puis refuse, une fois le travail re-

pris, de négocier avec une union étrangère.

De cette affirmation, les travailleurs déduisent que la compagnie serait peut-être prête à négocier avec un syndicat local et la majorité d'entre eux abandonnent les unions existantes pour en fonder une indépendante. C'est à ce moment qu'Achille Morin (qui deviendra en 1921 le premier secrétaire de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, plus tard la CSN) jette les bases de l'Association ouvrière de Hull.

Le but en est de protéger les intérêts des travailleurs, de quelque métier qu'ils soient, et sa première constitution s'inspire largement des Chevaliers du travail. On est alors en 1912 lorsque l'Association voit officiellement le jour. Quelques années plus tard, entre 1915 et 1920, trois prêtres, le père Joseph-Arthur Carrière, curé de la paroisse St-Rédempteur, le père Arthur Guertin, curé de la paroisse Notre-Dame, et le père Armand Laniel, nommé par le père Guertin au poste d'aumônier de l'Association, verront à donner au mouvement un caractère plus religieux. Le père Stanislas Lajoie, deuxième aumônier, achèvera le travail.

## Les nombreux exclus

Sont exclus de l'Association tous ceux qui ne sont pas catholiques et tous ceux qui sont membres d'organisations "pouvant contribuer à augmenter le coût de la vie", soit les banquiers, les professionnels, les manufacturiers, les industriels, les gérants de compagnie, les entrepreneurs, les marchands, les grands propriétaires et tous ceux "qui, par leur commerce et leurs occupations, causent des dépenses inutiles à l'ouvrier"... La devise est "Foi, union, charité, liberté et fraternité".

Lucien Brault note avec intérêt que ce sera là un des rares cas où l'on voit une association ouvrière catholique s'organiser en dehors de l'action directe du clergé (celui-ci la récupérera éventuellement, cependant) et s'acheminer spontanément vers l'idée confessionnelle. On peut donc dire, conclut-il, que le syndicalisme catholique à Hull est le résultat d'un mouvement local entrepris par un groupe d'ouvriers sur leur propre initiative. En 1919 sera fondé à Hull d'ailleurs l'un des premiers conseils centraux de la CSN d'aujourd'hui.

Deux ans plus tard, entre le 24 et le 28 septembre 1921, le premier congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC) était tenu à Hull et le premier vice-président du mouvement était de Hull. Ce même M. Morin, un papetier de Hull, préside d'ailleurs cet important rassemblement syndical. A ce moment, la CTCC (aujourd'hui la CSN) ne comptait que quatre conseils centraux: Québec, Montréal, Hull et Granby.



## FELICITATIONS A LA CITE DE HULL A L'OCCASION DE SON CENTENAIRE

La Commission scolaire régionale de l'Outaouais désire se joindre à l'ensemble de la population et des organismes de la région afin de souhaiter aux autorités municipales de Hull ainsi qu'aux citoyens hullois ses meilleurs voeux à l'occasion du centenaire d'incorporation de la Ville de Hull et du 175<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la Cité de Hull.

La CSRO est très heureuse de souligner cet événement historique et désire profiter de l'occasion pour remercier le Conseil municipal de Hull qui a toujours offert une collaboration étroite et franche dans ses relations avec la Commission scolaire régionale de l'Outaouais

André COULOMBE,  
SECRETARE GENERAL

csc

Commission Scolaire Champlain

17 boul. Gréber, Pointe-Gatineau

De la part des citoyens des secteurs Pointe-Gatineau, Touraine, Templeton-Ouest de la Ville de Gatineau et du secteur St-Pierre-de-Wakefield de la Ville de Val-des-Monts.

## HOMMAGES ET FELICITATIONS AUX FONDATEURS ET AUX CITOYENS DE LA VILLE DE HULL

Jean Deschênes,  
Directeur général.

Me Jacques-André Bélisle,  
Président.

# avec le "Bonaparte des Chaudières"

L'Association ouvrière de Hull a, au cours des années 1910 et 1920, multiplié les efforts pour améliorer les conditions de travail des ouvriers et les salaires. En 1913, elle est reconnue par la compagnie Eddy. En 1919, lors de la grève de la compagnie Hull Iron Steel, elle obtient la réintégration des chefs des grévistes, qui avaient été congédiés.

La même année, soit en 1919, les ouvrières de la allumière Eddy obtiennent une augmentation de salaire de 50 pour cent et la reconnaissance de quatre fêtes religieuses. On reviendra sur les cas de ces ouvrières. En 1920, les couturières de la compagnie Spark-Harrison reçoivent une augmentation de salaire de 20 pour cent. Souvent, les salaires augmentent entre 20 et 100 pour cent! On passe graduellement de la journée de 12 heures à la journée de 8 heures. Les ouvriers demandent et obtiennent une école technique.

Grâce à la générosité des Oblats, les syndiqués ont à leur disposition un local, la Bourse du travail, au 4 de la rue Langevin, dans le centre de Hull. La générosité des Oblats ne touche cependant que les syndiqués catholiques, comme le démontre la seule grève de l'histoire du journal Le Droit, en 1921. Les travailleurs, affiliés alors à l'Internationale, déclenchent la grève. En peu de temps les Oblats engagent des scabs et les affilient à la CTCC. Finie la grève...

En 1930, il y a une dizaine de syndicats catholiques à Hull: les employés de pulpe et papier (Eddy et Booth), les policiers, les menuisiers, les commis marchands, les imprimeurs et relieurs, les employés de bureau, les briqueteurs-maçons, les employés de la Commission des incendies, les chauffeurs d'automobile (taxi), les plâtriers et le syndicat interprofessionnel. Il y a aussi une association ouvrière féminine, fondée en 1918.

## La contre-grève des allumières

On ne peut fermer ce chapitre de l'histoire de la classe ouvrière à Hull sans parler de la contre-grève (lock-out-des ouvrières de l'allumière de la compagnie E.B. Eddy, de septembre à novembre 1924. Pendant près de trois mois, la solidarité de ces 300 femmes a ébranlé le puissant patron Eddy et suscité la sympathie et l'admiration de toute la population.

Le conflit avait commencé le 2 septembre 1924, alors que le surintendant du département des allumettes d'Eddy, M. Arthur Wood, avait annoncé une diminution prochaine des salaires, en violation flagrante de la convention collective signée en 1919. Les travailleurs quittent leur poste sur le champ et ne le réintègrent que lorsque l'avis est retiré.

C'est une défaite humiliante pour ce M. Wood, mais il prépare sa vengeance. Quatre jours après la fin du premier incident, il affiche un nouvel avis. Cette fois, ce n'est pas une

réduction de salaires qu'il annonce, mais une fermeture de l'allumière pour une période indéterminée! Pour justifier le chômage forcé de ses employées, Wood utilise des prétextes qui s'avèreront faux: la nécessité de réparer une machine, surabondance de la réserve d'allumettes et faible demande du marché.

## Un "vil chiffon"

Cela dure quelques semaines, jusqu'au 23 septembre. La compagnie Eddy envoie quérir des jeunes filles pour son usine d'allumettes qui va rouvrir. Mais voilà que celles qui se présentent sont invitées à signer une demande d'emploi — comme si elles n'étaient pas déjà employées — dont, de plus, une des clauses stipule qu'elles n'adhéreront pas à un syndicat! Le contrat de 1919 est jeté aux déchets comme un "vil chiffon de papier".

Et, ce qui est pire, la compagnie veut remplacer les contre-maîtresses par des surveillants masculins. Pour la vertu des jeunes filles, catholiques et protestants voient là un danger certain. Cette question deviendra d'ailleurs l'un des points fondamentaux du litige et amènera l'intervention de l'Eglise en faveur des lock-outées.

De fait, M. Wood s'était décidé à tuer le syndicat, parce qu'il n'aimait pas les syndicats, et peut-être aussi un petit peu — certains l'ont prétendu parce qu'il n'aimait pas les syndicats catholiques.

Les négociations qui s'ensuivirent furent longues et ardues, nécessitant l'intervention du ministère provincial du Travail. Cette intervention devait d'ailleurs aboutir à l'échec

à cause d'un incident sur les lignes de piquetage, le 20 novembre 1924. Laissons les travailleurs raconter cet incident, que la compagnie Eddy utilisa pour traiter ses ouvrières de "hors-la-loi":

## "Run through the bunch"

Le lundi, 20 novembre, M. Wood, l'air moqueur comme toujours, se rendait à son travail en auto. Quelques-unes des jeunes filles préposées au piquetage s'élançèrent devant l'auto du surintendant. Le chauffeur arrêta, puis recula afin de donner de l'élan à sa machine et de briser les rangs des jeunes filles, au risque de les écraser à mort. "Run through the bunch", avait commandé Wood. Un ouvrier, étranger au syndicat, se rendant à son travail chez J. R. Booth, indigné du mouvement dangereux du chauffeur de Wood, et voulant éviter une brutalité et des pertes de vie, sauta sur le marchepied de la voiture, appliqua les freins et entreprit de faire un mauvais parti au conducteur imprudent. M. Gauthier, membre du syndicat des allumettes, arrêta le coup, heureusement pour son destinataire. L'auto fut poussée avec ses deux occupants vers l'écurie de la Cie Eddy. La police, intervint, prit Wood sous sa protection et l'empêcha de retourner vers Ottawa, pour son plus grand bien, car les employés de J. R. Booth, témoins de l'affaire, se disposaient à régler les comptes de ce monsieur impopulaire. L'auteur du conflit des allumettes, A. Wood, victime officielle du terrible assaut que nous venons de raconter, sortit sain et sauf de la position fautive que son imprudence et sa déloyauté lui avaient ménagée. Il en fut quitte pour la peur".

Enfin, à la fin de novembre, après l'intervention du conseil municipal, les ouvrières gagnaient contre la compagnie Eddy et signaient une entente. Avant la grève, il y avait là trois cents jeunes pauvres ouvrières. Au mois de décembre, elles étaient devenues 300 jeunes filles étroitement groupées, fortement disciplinées, méthodiquement dirigées, "un bataillon avec lequel les détenteurs de millions doivent compter"... Pas une seule défection en 3 mois, malgré des offres d'emploi de l'extérieur.

Si éloquente fut la force de ce syndicat féminin pendant le lock-out, a-t-on noté, que l'on a réussi à faire pénétrer l'idée du syndicalisme chez un groupe considérable d'hommes employés au département des allumettes. Toute la population de la ville de Hull était d'ailleurs solidaire des contre-grévistes, d'autant plus que le mécontentement était grand contre la compagnie Eddy, anglophone et extérieure...

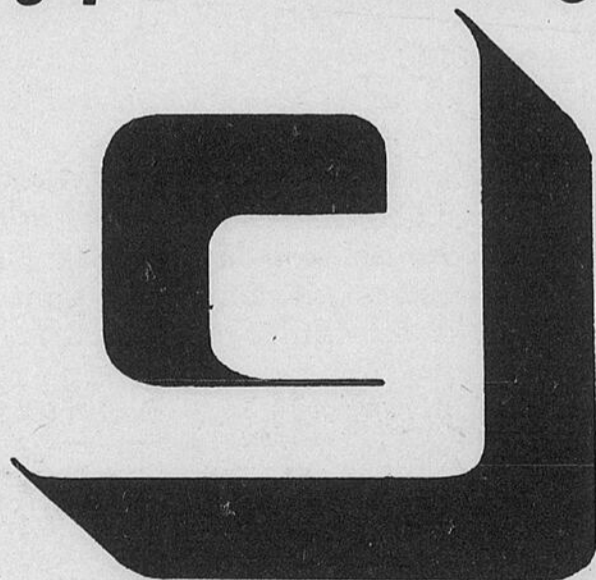
D'autres luttes ont été menées par les travailleurs de Hull depuis une centaine d'années, mais celles-ci ont été documentées. Il resterait aux chercheurs d'aujourd'hui à s'intéresser aux autres batailles qu'ils ont pu mener... au temps où Hull n'était pas une ville de fonctionnaires.

## Des activités pour le troisième âge

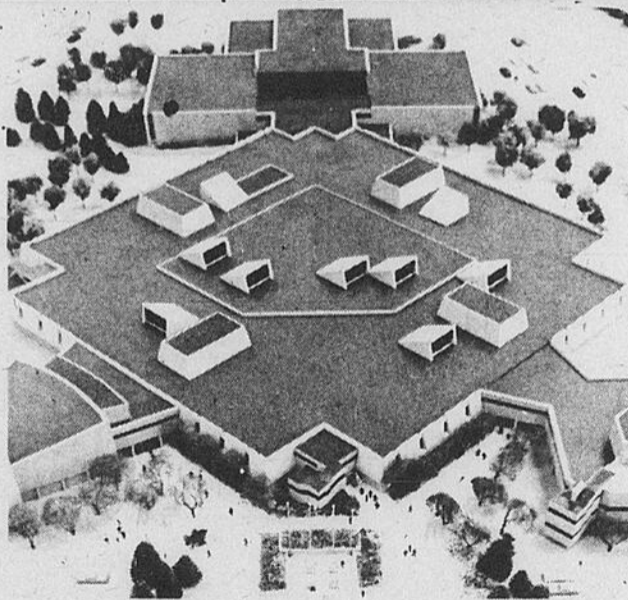
Amanda Lemoyne: "J'ai la télévision en couleur, mais je ne la regarde pas souvent. J'habite Hull depuis 50 ans et je m'occupe de ma soeur aveugle. Nous venons de Masham. Bien, si la Grande fête possède des activités pour le troisième âge, nous verrons."



## Bienvenue au Cegep de l'Outaouais

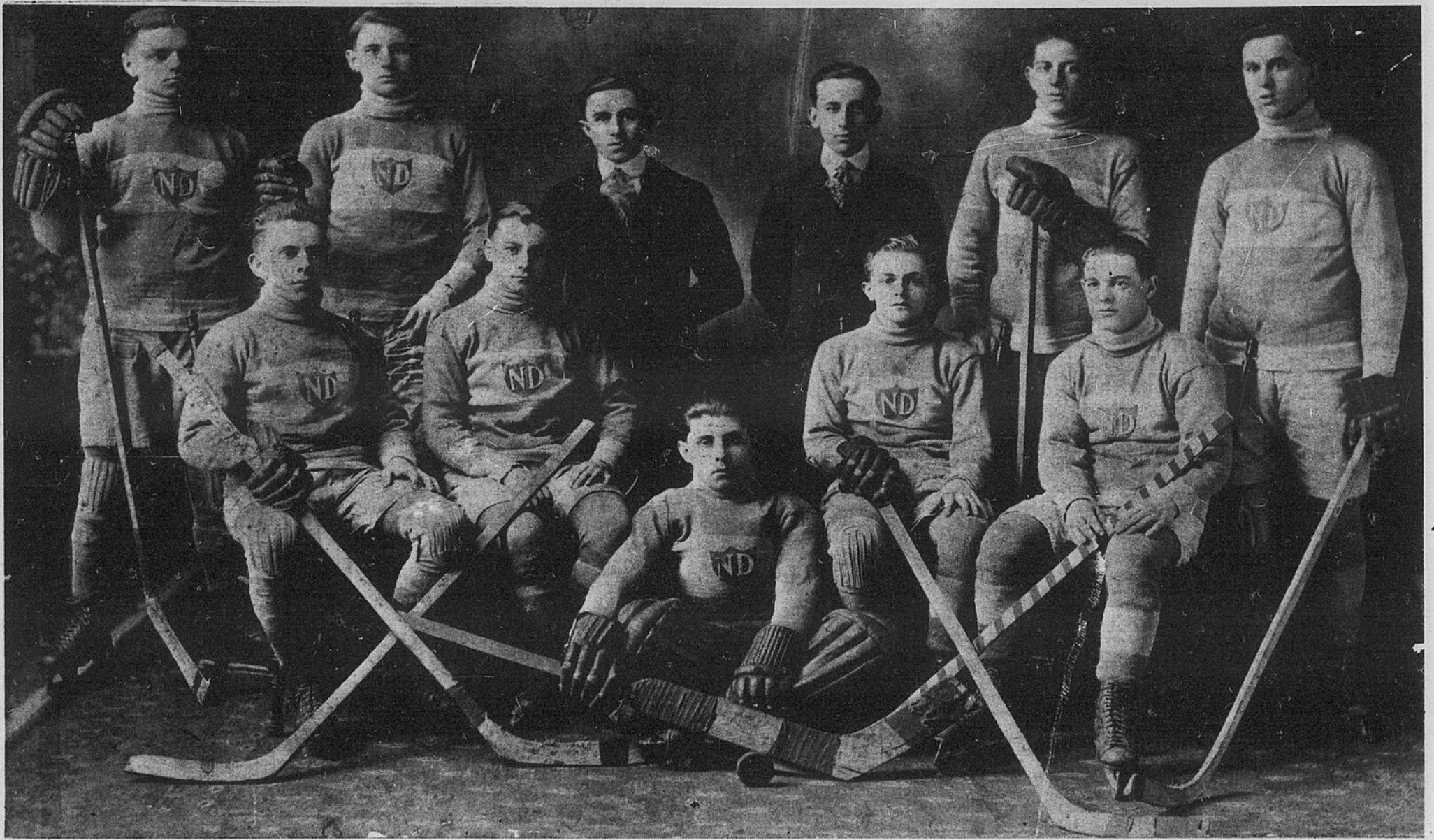


Le Cegep de l'Outaouais, dans la poursuite de ses objectifs, est fier de participer à l'expansion sociale et culturelle de la Cité de Hull.



A l'occasion du centenaire d'incorporation de la Cité de Hull, le CEGEP désire souligner que son changement de nom (CEGEP de l'Outaouais au lieu de CEGEP de Hull) et l'emménagement dans les nouveaux locaux situés à l'intersection de la Cité des Jeunes et du boulevard Mont-Bleu précisent sa vocation régionale.

Au cours de l'inauguration qui aura lieu en septembre, la population de l'Outaouais sera invitée à venir visiter la nouvelle bâtisse du CEGEP.



*L'équipe de hockey du collège Notre-Dame de Hull, version 1919-1920: assis, de gauche à droite: Roméo Gratton; Gaston Depocas; Edouard (Ti-Blanc) Richer; Maurice Potvin et Alfred (Ti-vieux) Ladouceur; debout: Charles Lanthier; Aurèle Carrière; Lauréat Lambert; Edouard (Toto) Tessier; Charles-Auguste (Pitou) Tessier et Téléphore Ayotte.*



*La population d'Ottawa adresse à la population amie de Hull, ses vœux les plus sincères en cette année où elle fête le centenaire de son incorporation. Pour notre plus grand bénéfice commun, puissent les liens d'amitié qui nous unissent continuer et se renforcer au cours des années qui s'ouvrent devant nous.*

*Au nom du Conseil et de la population d'Ottawa*

*Le Maire  
Lorry Greenberg*

*The People of Ottawa extend their best wishes to their friends in Hull in this their Centennial Year. Our interests are common ones and may the bonds of friendship and co-operation that bind us continue firm and unbroken into the years ahead.*

*Lorry Greenberg  
Mayor*

*On behalf of City Council and the people of Ottawa*

• La "Cité du baseball"

# Hull, ville sportive

C'est sans doute avec raison que les responsables des célébrations des fêtes du centenaire de l'incorporation et le 175<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la ville de Hull, ont accordé une place de choix aux démonstrations sportives.

La ville de Hull a toujours été un couloir de brillants sportifs et de remarquables équipes, et il était juste qu'une place de choix revienne aux manifestations sportives. Ainsi, dans le cadre des nombreuses célébrations, les sportifs hullois et de la région de l'Outaouais pourront être témoins d'un tournoi international, d'une compétition de baseball pee-wee, d'un marathon, d'une rencontre de karaté, d'é-

preuves cyclistes et autres, qui ne manqueront pas de régaler les plus avides sportifs.

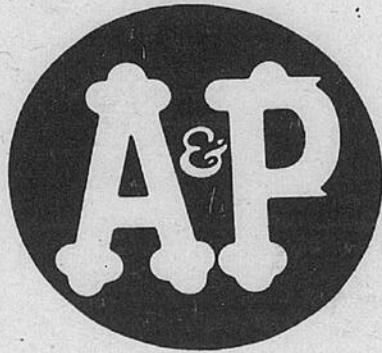
Mais, pour être dans l'ambiance de ces célébrations, il serait peut-être bon de faire un retour en arrière et de tenter de dresser un bref historique sportif de la ville de Hull. Il n'est certainement pas facile d'y parvenir, mais avec la collaboration d'un sportif dévoué comme Henri Laperrière, nous avons réussi à recueillir quelques faits que, sûrement, rappelleront d'heureux souvenirs à plusieurs.

*Suite à la page 32*



*Après avoir battu les Cardinals de St. Louis dans les séries mondiales, Babe Ruth et Lou Gehrig sont venus jouer dans l'ancien parc Dupuis, le 15 octobre 1928*

**Nous adressons des félicitations et des vœux bien sincères aux dirigeants de la ville de Hull à l'occasion du centenaire de cette cité progressive. Bonne chance aux organisateurs des festivités qui souligneront ce grand anniversaire.**



185, rue Principale  
Les Galeries  
d'Aylmer

Centre d'achat  
Beacon Hill  
Ottawa

1855  
ave Carling Ouest  
Ottawa

1535  
rue Bank Sud  
Ottawa

## Hull, ville sportive

Il faudrait sans doute une mémoire phénoménale et l'on pourrait remplir des pages entières pour relater comme il convient tout ce qui a été accompli à Hull depuis les cent dernières années, dans le domaine des sports et de la récréation. Les pionniers qui se sont établis sur les bords de l'Outaouais n'ont pas tardé à se créer des moyens de passer leurs moments de loisir en pratiquant les sports de l'époque, tels la pêche, la natation, le canotage, la course à pieds et de multiples occupations amusantes qui ont procuré à nos ancêtres des moments des plus agréables.

### Une influence

Mais, peu à peu, les sports, comme on les pratiquait aux Etats-Unis, ont fait sentir leur influence jusque dans la paisible ville de Hull.

Le baseball, fort populaire déjà à cette époque dans les grandes villes américaines, a franchi les frontières et s'est infiltré dans la région. Mais il faudrait tout probablement causer avec un Alexis Boucher, un Jos Laflamme ou un Zéphir Laflèche et autres vétérans pour nous renseigner d'avantage.

Nul doute que le souvenir du fameux parc Dupuis demeure impérissable dans la mémoire des gens de la "belle époque". Que de matches enlevants se sont disputés sur cet antique terrain, alors situé boulevard Sacré-Coeur. C'était le grand sport du dimanche après-midi. Une ligue professionnelle, la Canado-Américaine, y a même joué. La ville de Hull était alors le rendez-vous de milliers d'adeptes de ce jeu national américain. C'est donc au parc Dupuis que l'on a commencé à réellement connaître le baseball. Plus tard, la Ligue interprovinciale s'y est implantée alors que feu Gil. O. Julien en était le président.

Tous les anciens vous diront combien les matches entre les équipes Royal-Canadien, d'Ottawa, les Athlétiques de Hull et le Ottawa-Est, attiraient les foules nombreuses. Personne ne voulait alors manquer ces rencontres enfin de voir leur favori à l'oeuvre.

### Le stade Décosse

Le baseball a toujours été un sport très populaire à Hull. Après la disparition de la vieille Ligue interprovinciale, une autre du même nom a surgi avec une nouvelle génération de joueurs. C'est alors qu'on a connu le stade Décosse, un d'abord à Wrightville, sous les pins, et par la suite sur la rue Laurier, emplacement de l'ancien parc Roya.

L'un des faits saillants dans les annales du baseball a tout probablement été la victoire du club B-B, de René Pharand et Robert Guertin. Cette équipe gagnait le championnat senior du Québec, le 20 octobre 1940... pendant une forte tempête de neige.

Le parc Larocque de Wrightville a également été la scène de mémorables matches et c'est alors que reviennent à l'esprit des noms comme Albert Benoit, Pierre "Pit" Desjardins.

Plus tard, le Montagnard junior nous révélait plusieurs étoiles. Cette équipe, sous la direction de Pit Desjardins et du vétéran Gene Goderre, a même été finaliste junior de l'Ontario. Plus tard, des équipes de calibre mineur étaient formées à Hull, qui a maintenant la réputation de la "cité du baseball".

Suite à la page 35

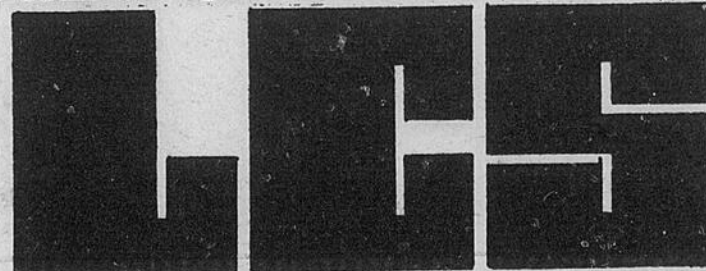
## Sincères félicitations à la ville de Hull pour son CENTENAIRE D'INCORPORATION ET SON 175<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE FONDATION

Nous tenons également à rendre hommage aux ouvriers de première heure qui ont permis à cette ville de connaître une progressivité constante, et aux administrateurs d'aujourd'hui qui, malgré certaines difficultés, maintiennent cet essor.

Nous sommes fiers d'être citoyens de cette cité québécoise, et nous nous devons de souhaiter bonne chance à tous les organisateurs des fêtes qui souligneront ce double événement. Ils le méritent bien.

## LES PHARMACIES LANTHIER-CHOUINARD-SAURIOL

751, boul. ST-JOSEPH  
HULL  
776-5567



391, rue PRINCIPALE  
GATINEAU  
663-5378

# FELICITATIONS A TOUS

La Direction et le personnel de Paul CARDINAL LTEE offrent leurs plus sincères félicitations à tous les Hullois et à leur dirigeants à l'occasion du centenaire de la ville. Célébrons dignement ce grand événement et joignons-nous aux festivités.

## NOUVELLE EQUIPE DE SERVICE



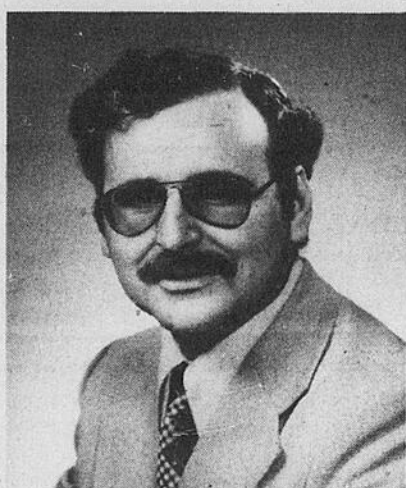
**MIKE BEDARD**  
Directeur du service d'entretien



**MICHEL DAGENAI**  
Gérant du département des pièces



**JACQUES MARTIN**  
Conseiller technique - Service d'entretien



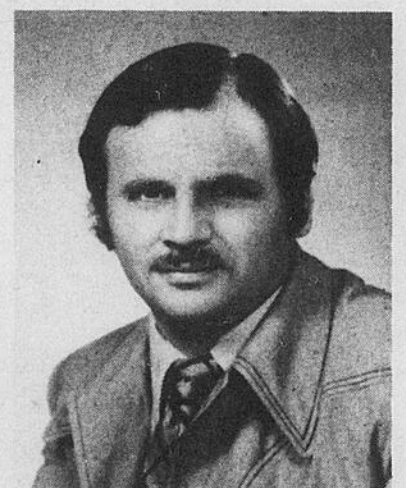
**LARRY DEACON**  
Conseiller technique - Contrôle de qualité



**PAUL GORLEY**  
Conseiller technique - Service d'entretien



**ROGER JOANISSE**  
Contrôleur production d'atelier



**GEORGES GRUNDBERG**  
Gérant - Atelier de débosselage



**AURELE LAFRAMBOISE**  
Chef d'atelier

## GRATIS

Spécial du centenaire: UN SHAMPOOING AU MOTEUR DE VOTRE VOITURE AVEC TOUTES REPARATIONS FAITES DANS NOS ATELIERS (une valeur de \$7.50)

En vigueur du 30 juin 1975  
au 4 juillet 1975

### PAUL CARDINAL LTEE VOUS OFFRE

- PERSONNEL BILINGUE
- NOUVEL EDIFICE MODERNE
- TECHNICIENS PROFESSIONNELS VOUS ASSURANT UN SERVICE COMPETENT
- ATELIER DE DEBOSSELAGE ET DE PEINTURAGE LE PLUS MODERNE DE TOUTE LA REGION
- SERVICE DE TRANSPORT ALLER-RETOUR A VOTRE TRAVAIL
- REPARATIONS SUR TOUTES VOITURES NORD-AMERICAINES
- NOUS ACCEPTONS LES CARTES CHARGEX ET MASTERCHARGE

**HEURES DE SERVICE  
DE 7h 30 a.m. à 5h p.m.  
DU LUNDI AU VENDREDI**

778-3111

# Paul Cardinal

Pontiac - Buick Ltée.

900, BOUL.  
ST-JOSEPH,  
HULL



Sincères félicitations et meilleurs voeux à la ville de Hull à l'occasion de son centenaire. Respectueux hommages aux administrateurs qui, tout en continuant le travail des pionniers, assurent l'essor constant de cette ville.

**CLAUDE LEBLANC** LTEE  
PRELARTS — TAPIS — TUILES

Au service de la population de l'Outaouais depuis 21 ans

108, rue MONTCALM, HULL, 771-5897



Alex Boucher, dans une photo datant elle-même d'une dizaine d'années, se reconnaît dans un montage de photos des membres du club de baseball de Hull, l'année où ils ont gagné le championnat amateur du Québec, en 1908. M. Boucher comblait alors deux postes: gérant et 1er but.

# Bon anniversaire Hull

Cent ans de progrès résumant bien l'histoire de Hull jusqu'à nos jours. Et comme le passé est le plus sûr garant de l'avenir, l'essor constant de cette ville québécoise est assuré.

FELICITATIONS A TOUS !



RENAULT 17 TL



RENAULT 17 Gordini



RENAULT 12 station wagon



RENAULT 12



Votre concessionnaire RENAULT pour Ottawa-Hull

**BEDARD**  
OTTAWA-HULL

424, ch. RICHMOND  
725-2061



# Hull, ville sportive

## Et le hockey...

Le hockey a également connu de glorieux moments à Hull. Les plus anciens se souviendront sans doute du parc Royal, cet amphithéâtre de la rue Laurier, patinoire pour le hockey et le patin, ce vaste édifice se transformait en salle de spectacles l'été. Le circuit qui a attiré le plus l'attention a sans doute été la Ligue du Bas-Outaouais.

Ce circuit a révélé des joueurs de grand talent alors que les équipes de Buckingham, Russell, Rockland et Hull, ainsi que quelques autres, se disputaient les honneurs. Il y a également eu l'époque du hockey au parc Flora (Fontaine), alors que L30 Gratt on y était le grand "manitou". Puis on a joué au hockey un peu partout à Hull sur des patinoires ouvertes où les jeunes des différents quartiers pouvaient rivaliser d'adresse.

## Epopée de 1937

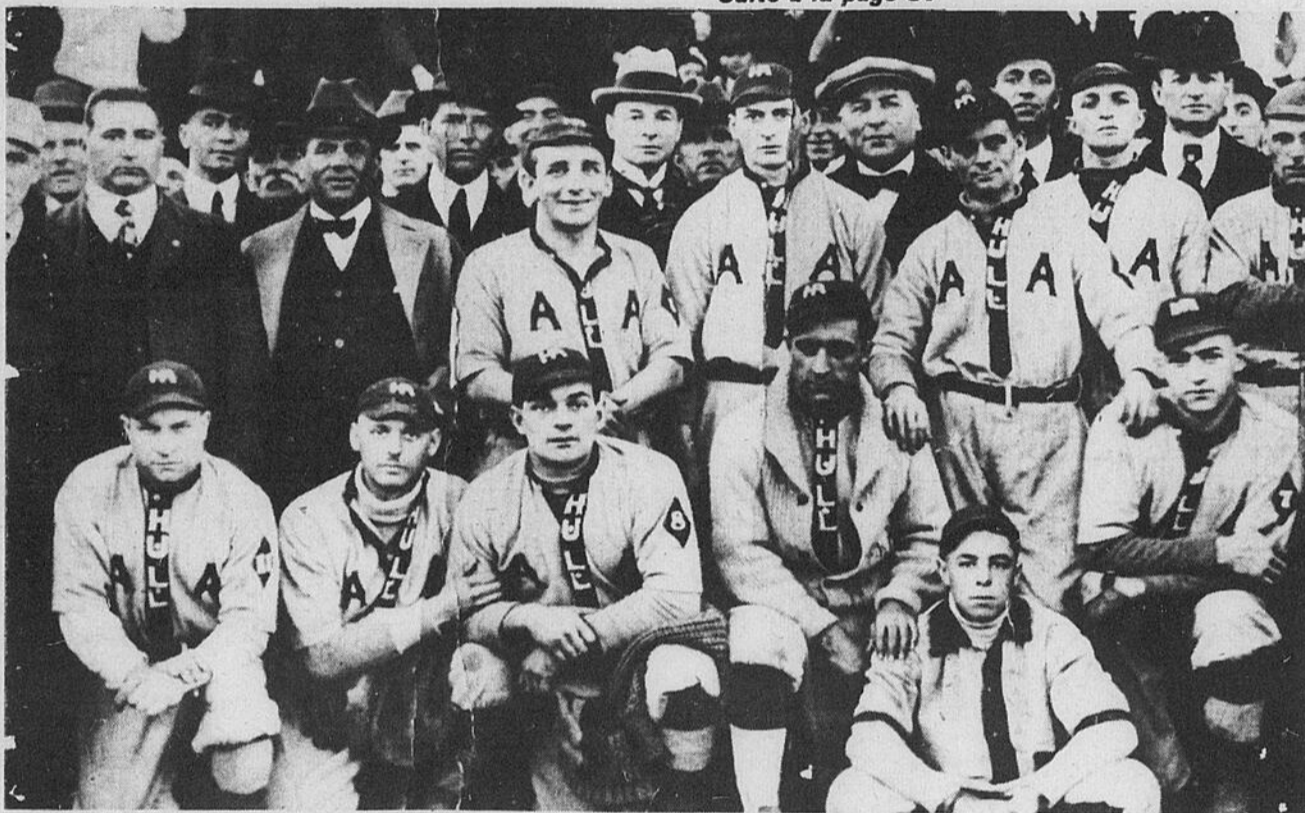
Mais, il semble bien que ce soit en 1937 que le hockey ait atteint son apogée dans la ville de Hull, soit à l'occasion de l'exploit du Hull-Volant, qui avait alors été surnommé "L'équipe Cendrillon". Ce club était parvenu presque miraculeusement à la finale de la coupe Allan.

C'est face à la fameuse équipe des As de Québec, que les Volants se sont particulièrement couverts de gloire. On n'accordait que très peu de chances de succès aux Volants face à la formidable équipe des As. Les rôles furent toutefois renversés lors d'un mémorable match disputé au vieux Forum de Montréal. Considérablement épuisés à la suite de cette série, les Volants ne parvinrent pas à tenir le coup en finale et s'inclinèrent face aux puissants Wolves de Sudbury, qui alignaient plusieurs futures vedettes de la Ligue nationale.

Suite à la page 37



*Le Hull-Volant, finaliste de l'Est du Canada en 1936-37, était composé de, assis, Aub. Bergin; Eugène Sauvageau; Phil Reinhardt; P. Bordeleau; L. St-Denis; Stan Pratt; Pete Howe; F. Jansen et Bob Guertin; et, debout, de gauche à droite: R. Lalonde; R. Gratton; B. Dupont; H. Lajoie; A. Nerbonne; A. Jarry; Eug. Reinhardt; H. Duggan; Eug. Décosse; D. Cholette et A. Cholette.*



En 1919, le club de Hull battait celui d'Ottawa-Est pour le championnat interprovincial

## "On fête si peu souvent"

M. Roger Simard, du boul St-Joseph: "Je ne suis pas très au courant de ce qui se passera durant la Grande fête, mais je puis vous dire que mes enfants suivront la chose. Cela arrive si peu souvent qu'on fête, dans Hull, que lorsque l'on fête, on fête. Il serait bon que tout le monde se réveille et, même si mes taxes augmentent, je ne m'en fais pas; cela aura eu du bon. Il semble que la Grande fête, ce sera autant pour les jeunes que pour les personnes âgées. Je me demande bien pourquoi on n'a pas organisé de telles fêtes auparavant. Les gens sont toujours enfermés dans leur maison."



**NOUS ADRESSONS DES FELICITATIONS  
ET DES VOEUX BIEN SINCERES**

aux dirigeants de la ville de Hull  
à l'occasion du

**CENTENAIRE**  
de cette cité progressive.

Bonne chance aux organisateurs  
des festivités qui  
souligneront ce grand anniversaire

**letellier**

142, rue Rideau (près Nicholas) 232-6557

Ouvert les jeudis et vendredis jusqu'à 9h p.m.

un bon coup  
d'pouce!  
au  
centenaire de Hull

Rémi Lalonde, votre représentant Labatt à Hull, vous invite au "rendez-vous des Raftsmen", au tournoi de karaté (28 juin), à la journée Jos Montferrand (29 juin) ainsi qu'au tournoi international de fastball du 1er au 6 juillet. Pour vos déplacements ne manquez pas l'autobus "Express Labatt".

**Labatt**

Brassée au Québec par la Brasserie Labatt Limitée

**Labatt**  
Bière  
**50**  
Ale

# Un séjour en pleine nature...

... dans des installations modernes

Des nouveaux centres touristiques aménagés par la Société d'aménagement de l'Outaouais

qui comportent:

- au moins 200 emplacements de camping d'environ 3,000 pieds carrés,
- des prises d'eau et d'électricité pour les roulettes,
- des bâtiments d'accueil et de restauration,
- des abris de plage, des blocs sanitaires,
- des laveries automatiques.

Deux centres facilement accessibles à une vaste population:

## le Centre touristique du lac de l'Argile

- à 140 milles de Montréal
- à 45 milles de Hull

## le Centre touristique du lac Simon

- à 95 milles de Montréal
- à 65 milles de Hull

Pour obtenir tout renseignement complémentaire:

 Office du tourisme de l'Outaouais

768, boul. St-Joseph  
C.P. 666  
Hull, Québec  
J8X 3Y8



# CAMPING dans l'OUTAOUAIS

# Hull, ville sportive

La balle molle (fastball), qui est aujourd'hui l'un des sports les plus populaires à Hull a vu son développement pendant les années de la dépression. De partout ont surgi des ligues, et, en peu de temps, ce sport comptait des milliers d'adeptes. L'un des plus importants circuits à l'oeuvre à Hull a sans contredit été la Ligue commerciale, qui fait maintenant place à la puissante ligue Métropolitaine. La balle molle est maintenant solidement implantée à Hull et, depuis plusieurs années, Hull est reconnue comme le plus important centre de balle molle au Canada. Son tournoi international jouit d'une renommée sans borne.

## D'autres sports

On pourrait également discuter longuement des nombreux autres sports, qui ont été pratiqués à Hull. A la boxe, par exemple, des matches enlevants ont été disputés sur la scène du théâtre Eden et sur le terrain du Régiment de Hull, ainsi qu'à l'arrière du magasin Fortin-Gravelle, angle Principale et Eddy (Dupont). Des pugilistes comme les frères Corneau, Darky Fortier, Lapointe et de nombreux autres ont alors eu l'occasion de s'illustrer.

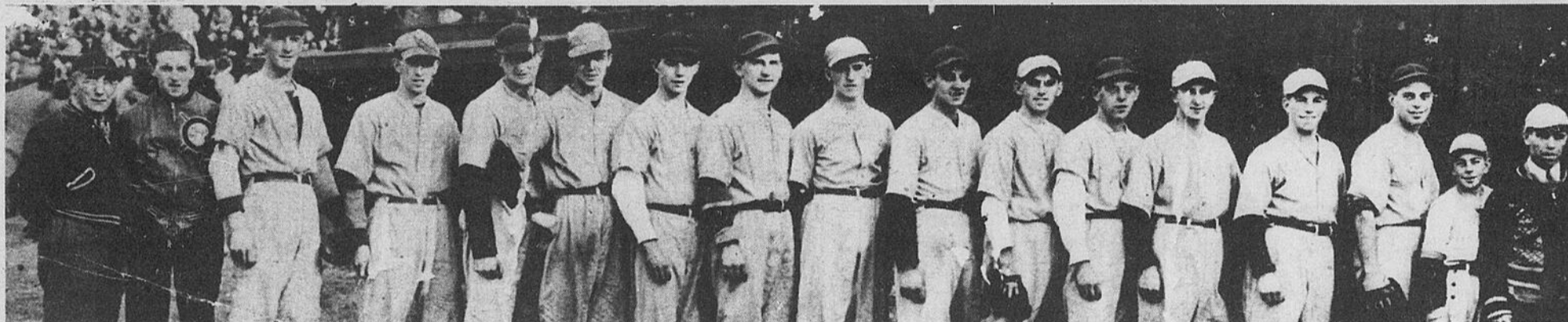
Les plus anciens se souviendront sans doute des combats de boxe au vieux

parc Royal. L'un des matches les plus mémorables a sans doute été celui qui a opposé le géant Elzéar Rioux, bûcheron doué d'une force herculéenne, au géant noir américain, Jimmy Ward. Devant une salle comble, Rioux avait remporté les honneurs par mise hors de combat. Quelques mois plus tard, le parc Royal était la proie des flammes.

Plusieurs familles sportives ont également illustré les annales de la ville de Hull, et nous songeons aux Cholette, Laframboise, Pilon, Gratton et combien d'autres. Parmi les sportifs qui se sont dévoués sans compter à la cause sportive à Hull, il ne faudrait pas oublier les Aldoria "Coco" Jarry, Edouard "Toto" Tessier et Roméo "Méo" Gratton.

Il faudrait aussi toute une page pour relater les glorieuses années des fameux Cabochons, cette équipe de gais lurons, tous travestis des costumes les plus amusants, qui, pendant quelques années, ont semé la bonne humeur en pratiquant le jeu de balle molle à leur façon. Les grands responsables de ce club, jouant toujours pour une bonne cause, étaient MM. Adéodat Lambert et Edmond Laramée.

Les clubs sociaux ont également apporté une précieuse contribution au développement du sport. Tous se sont donnés la main et continuent à oeuvrer pour faire rayonner davantage la place fièrement acquise par les athlètes de la ville de Hull.



Les "Montagnards" de Wrightville étaient, en 45-46 les champions de la ligue de balle molle d'Ottawa

Ma participation  
est acquise



René Roy: "Je sais que la Grande fête a été organisée en marge du centenaire d'incorporation de la ville de Hull et que les activités se déroulent du 20 juin au six juillet. Bien sûr que ma participation est acquise. J'ai lu le programme ce matin. A mon avis, cela ne remplacera pas les Raftsmen, c'est différent."

# Sears

CARLINGWOOD  
ST-LAURENT  
LES GALERIES DE HULL

Nous sommes fiers de nous joindre à beaucoup d'autres pour féliciter la ville de Hull à l'occasion de son centenaire. Les épreuves que cette ville a su surmonter lui assurent un avenir des plus prometteurs. Félicitations à tous.

LOCATION DE  
TV DE HULL

\$5.  
\$8.  
\$12.



VENTE SERVICE  
LOCATION

230 Kent, angle Sacre-Coeur Hull

**771-3233**

Andre Lesage

Simpsons-Sears Ltd.

Sincères félicitations à la ville de Hull à l'occasion du centenaire de son incorporation et du 175<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Ceux qui ont suivi son histoire admettront avec nous que cette ville n'a jamais connu la stagnation, que ses administrateurs n'ont jamais piétiné sur place. Bien au contraire, ceux d'hier comme ceux d'aujourd'hui vont de l'avant, et si l'on constate son développement actuel, il nous faut admettre également que la progressivité de cette ville a été constante et que les Hullois peuvent regarder l'avenir avec confiance.

De grandes fêtes souligneront ce double événement, et la meilleure façon d'en assurer la réussite, c'est encore la participation de tous. Les Hullois ont raison d'être fiers de leur ville et sans doute que cette fierté se manifestera encore plus au cours de ces jours de réjouissances.

**TRUST GÉNÉRAL**

120, rue Principale  
Hull, Que. 771-3227

*"Les gens d'en dehors viendront"*



Diane Tremblay: "On fait partie de la Grande fête. Actuellement, nous cherchons des gens dans le but de monter une comédie musicale. A notre avis, la Grande fête ne remplacera pas directement le Festival des raftsmen. Il faudrait que la Grande fête se poursuive dans l'avenir. Tous nos amis en parlent et, d'après nous, ce sera un succès. Même la radio anglaise en parle."



Mme Zéphirin Laplante: "J'ai pris connaissance des activités qui se dérouleront durant la Grande fête lors du gala au homard. La plupart des activités auront lieu ici, au parc Jacques Cartier. Les gens d'en dehors viendront sûrement. Ça fait tellement longtemps qu'il n'y a rien à Hull. Par bout, c'est mort à Hull. D'ailleurs, c'est pas grand chose, \$100,000, pour une telle fête. Il y a peu d'hôtels et de facilités touristiques à Hull même. Vous savez, les Américains étaient très intéressés par le Festival des raftsmen. Malheureusement, il n'y a pas d'emplacement pour les roulettes ici. On manque d'aménagements pour les touristes. Saviez-vous que l'an passé, les touristes ont diminué de moitié ici. Au kiosque touristique, en tout cas."



Serge Hamel: "La Grande fête, on en parle à Maniwaki. Vous pouvez être assuré qu'il y a pas mal de monde qui va descendre à Hull entre le 20 juin et le six juillet. La télévision, la radio comme certaines compagnies de bière font de la publicité là-dessus."

# FELICITATIONS

Le centenaire d'incorporation de Hull est un fait qui démontre le grand courage de nos ancêtres et le travail qui a été accompli par tous les Hullois, passés et présents, pour faire de notre ville ce qu'elle est aujourd'hui. De grandes manifestations sont organisées, et tous doivent se faire un devoir de collaborer à la réussite de ces festivités.



**QUINCAILLERIE**  
**CONRAD BASTIEN**  
**SPORT**

ARTICLES ET VETEMENTS DE  
SPORT — OUTILS DE JARDINAGE  
ET DE BRICOLAGE — SERRURIER

540, boul. ST-JOSEPH, HULL — 777-1631

DEPOSITAIRE  
DES FAMEUSES  
PEINTURES



# Après l'avoir fondée en 1800 Le seigneur incontesté de Hull pendant 40 ans

HULL — Philémon Wright, le fondateur de Hull, était un grand gaillard de six pieds. Né en 1760, à Woburn, dans le Massachusetts, il se battit du côté américain lors de la guerre de l'Indépendance. Il participa notamment à la bataille de Bunker's Hill, le 17 juin 1775, alors qu'il n'était âgé que de 15 ans.

Ce n'était donc pas un loyaliste, ce qui ne l'empêcha pas de se montrer fort intéressé quand le gouvernement canadien offrit gratuitement de vastes concessions aux cultivateurs qui se montreraient capables de les défricher dans un laps de temps déterminé.

Mais, contrairement à plusieurs de ses compatriotes qui, comme lui, profitèrent de l'occasion pour franchir la frontière, Philémon Wright y alla prudemment. Il effectua plusieurs démarches, dont des voyages à Montréal et à Québec, et une expédition de reconnaissance des lieux avant de venir s'installer à Hull avec une vingtaine de colons et quelques familles, dont la sienne, à l'hiver de l'année 1800.

Prudent et méticuleux, Philémon Wright n'hésita toutefois pas à engager ses fonds dans son aventure de colonisation. En 1806, six ans après son arrivée et à peine 10 ans après le début de ses démarches, il a déjà investi \$20,000 et il n'est pas près de lâcher.

C'est ainsi que tout en exploitant quatre fermes, il construisit notamment une forge, une tannerie, une distillerie, une scierie, un hôtel, une école, en 1811, et une église, en 1823. En 1820, le village de Hull comptait déjà 707 habitants et, en 1824, les propriétés de Philémon Wright étaient évaluées à 250,000 piastres.

## Le bois

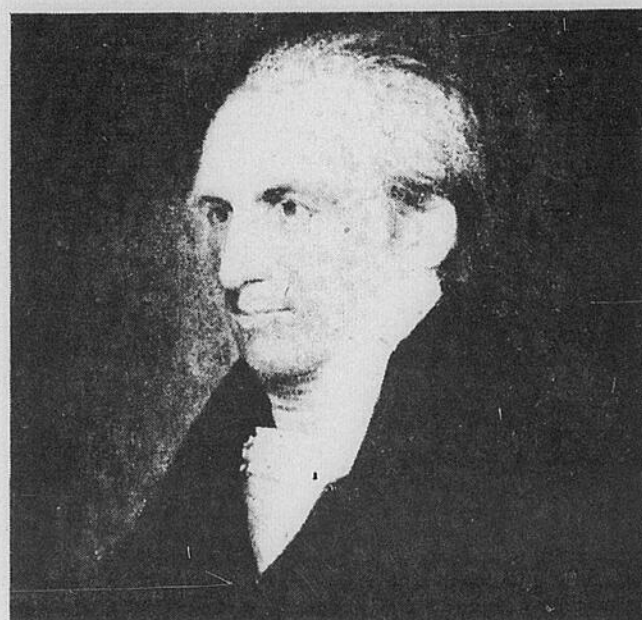
Il fit venir des colons de sa région natale, aux États-Unis, mais il en recruta aussi jusqu'en Angleterre. Désireux d'améliorer ses troupeaux, il importa des bêtes de choix d'Europe et des États-Unis.

Mais, ce que d'aucuns considèrent comme la plus belle preuve de son ingéniosité, ce sont les "cages à bois" dont il se servit pour acheminer son bois jusqu'à Québec, d'où il était transporté par bateau, jusqu'en Angleterre. Le pays de Galles souffrait d'une importante pénurie de bois à cette époque, occasionnée principalement par les guerres napoléoniennes, qui l'empêchaient de s'approvisionner en Scandinavie. Philémon Wright vit là un marché de choix.

## Le député

Le 26 octobre 1830, alors qu'il était âgé de 70 ans, Philémon Wright se fit élire à l'Assemblée législative du Bas-Canada. En Chambre, il vota indistinctement avec l'un ou l'autre des partis politiques. Il siégea jusqu'au 9 octobre 1834, complétant son mandat, mais décida de ne pas se représenter aux élections suivantes. Les longues sessions parlementaires le fatiguaient.

Il s'éteint le 2 juin 1839 après avoir régné en seigneur incontesté pendant près de 40 ans sur la ville de Hull et ses habitants.



Philémon Wright

## CAPLAN FELICITE LA VILLE DE HULL A L'OCCASION DE SON CENTENAIRE



le nouveau CAPLAN'S... different

ET PROGRESSE DE CONCERT AVEC HULL A SON EMPLACEMENT D'OTTAWA. QUATRE ETAGES D'ELEGANTS NOUVEAUX VETEMENTS POUR TOUTE LA FAMILLE AINSI QUE MEUBLES ET ARTICLES MENAGERS DE QUALITE. ET, CHEZ CAPLAN, ON SE SOUCIE D'ABORD DU CLIENT... NOTRE PERSONNEL COURTOIS SE FERA UN PLAISIR DE VOUS AIDER A EFFECTUER VOS ACHATS. NOS VOISINS DE HULL SERONT HEUREUX DE REMARQUER QUE CAPLAN OFFRE AMPLEMENT DE STATIONNEMENT POUR LA CLIENTELE SUR SON TERRAIN DE LA RUE GEORGE.

CAPLAN'S RUE RIDEAU, 235-3381 — OUVERT JEUDI ET VENDREDI JUSQU'A 21h



VENEZ VOUS INITIEZ A CETTE CUISINE DIFFERENTE

**EMERALD GARDEN RESTAURANT**  
501 RIDEAU, OTTAWA

**METS CHINOIS AUTHENTIQUES**

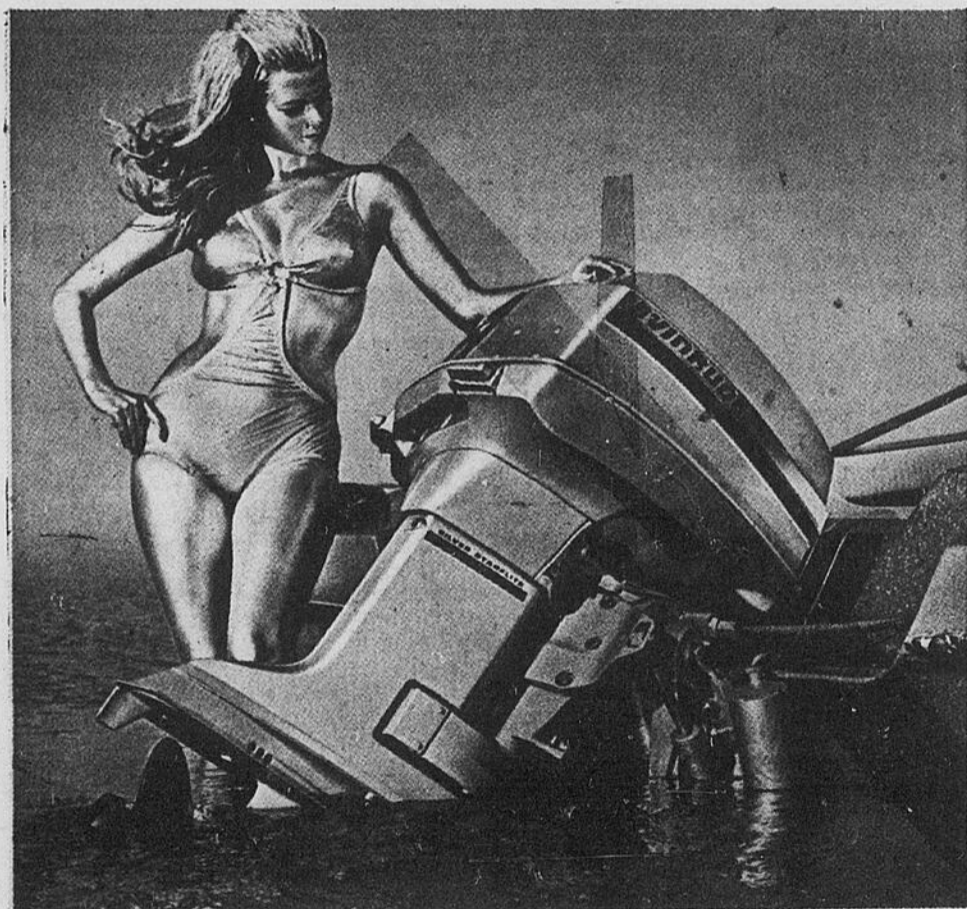
LES CREVETTES BOULES DE CRYSTAL  
LE PORC A LA MONGOLIENNE  
LE BOEUF EN SAUCE AUX HUITRES  
LE POULET EMERALD A L'HAWAIIENNE  
LE CANARD BRAISE A LA MODE DE PEKING

STATIONNEMENT GRATUIT  
SUR PRESENTATION DE CETTE ANNONCE  
OBTENEZ UNE REDUCTION DE 10%  
SERVICE DE COMMANDES POUR EMPORTER  
**234-3322**



Le pont Chaudières tel qu'il apparaissait dans le dernier quart du siècle dernier. L'eau et le roc étaient alors encore visibles. Une première version, construite en 1828, s'écroulait 8 ans plus tard et ne fut remplacée que 7 ans après, en 1843. (Photo Archives du Canada PA 12528)

**HULL n'a jamais craint les nombreuses transformations pour en arriver à ce qu'elle est aujourd'hui. Elle mérite amplement d'avoir atteint l'âge vénérable de cent ans. SINCERES FELICITATIONS!**



Il y a un moteur EVINRUDE fait pour votre bateau et votre budget... à partir de 2 c.v.

**STAN'S**  
**OUTBOARD LTD.**  
 1484, RUE SCOTT, OTTAWA  
 TEL. 728-8340 / 728-8307

Venez les voir en magasin  
LUNDI AU VENDREDI

8 A.M. à 5.30 P.M.  
EN SOIREE 7 P.M. à 9 P.M.  
SAMEDI 8 A.M. à 1 P.M.

Nous adressons des félicitations et des vœux bien sincères aux dirigeants de la ville Hull à l'occasion du centenaire de cette cité progressive.

Bonne chance aux organisateurs des festivités qui souligneront ce grand anniversaire.



Un seul magasin  
366, rue RIDEAU

233-5501

233-5915

"La ville de Hull est maintenant centenaire"

Félicitations.

Le développement extraordinaire que cette cité connaît depuis quelques années est une autre preuve de sa progressivité qui ne se démentira pas de sitôt.

**CENTRE HOSPITALIER  
PIERRE JANET**

(service psychiatrique à la disposition de la population)  
20, rue Pharand, Hull

771-7761



*En 1911, l'hôpital Sacré-Coeur se résumait en la maison du juge Champagne, à droite, puis, en 1912, on a construit l'aile de gauche*

## ***Des sages-femmes au centre hospitalier***

HULL — En cherchant de la documentation sur l'évolution des services de santé à Hull, on ne trouve pas beaucoup de choses. On a très peu écrit sur le sujet.

En fait, la seule documentation accessible demeure celle ayant trait à l'histoire de l'hôpital Sacré-Coeur de Hull.

Ici et là, tout au plus, trouve-t-on une référence faisant état de maisons transformées en résidences pour personnes âgées, au début du siècle.

En fait, jusqu'à un certain point, l'élément principal de l'histoire des services de santé à Hull demeure essentiellement la fondation de l'hôpital Sacré-Coeur de Hull, le 7 août 1911.

### **Les médecins**

Toutefois, on ne peut pas passer sous silence le travail des médecins qui exerçaient leur profession à l'époque. Quand on consulte les livres d'histoire de Hull, un terme revient constamment pour qualifier ces médecins: ils étaient, pour plusieurs, les médecins du peuple.

C'était l'époque où les médecins se déplaçaient pour rendre visite aux malades. Plutôt que d'attendre des heures dans des allées d'urgence, comme aujourd'hui, on attendait des heures chez soi la venue du médecin en tournée.

Ces derniers, qui n'avaient pas à leur disposition les moyens de locomotion que l'on connaît maintenant, se déplaçaient la plupart du temps à cheval ou en voiture tirée par cette bête.

### **Les sages femmes**

Comme les soins médicaux étaient distribués à la maison, au début du siècle, on ne connaissait prati-

quement pas d'infirmières. On faisait alors appel à des voisines pour recevoir de l'aide pendant l'attente du médecin.

Ces femmes qui se rendaient aider les personnes malades portaient le titre de "sage-femme". Ce sont elles qui aidaient à l'accouchement lorsque le médecin ne pouvait venir ou qui soignaient les malades selon les prescriptions du médecin. La plupart du temps, ce travail se faisait bénévolement. Chaque secteur avait sa sage-femme.

### **Sacré-Coeur**

La première version de l'hôpital Sacré-Coeur de Hull a été la maison du juge Champagne. En 1911, le conseil municipal de Hull acheta cette résidence puis la céda aux Soeurs de la Providence à la condition que la maison soit transformée en hôpital.

Les soeurs acceptèrent cette condition ainsi qu'une autre condition les obligeant à donner annuellement 825 jours d'hospitalisation gratuite. Cet embryon d'hôpital comptait deux chambres privées, deux chambres semi-privées et deux salles pour les pauvres.

Deux ans plus tard, la maison Champagne ne suffisant plus à la demande, on construit une bâtisse neuve pouvant accueillir 45 malades (sur la rue Laurier). En 1914, on inaugure un département de maternité.

En 1924, on emprunte \$40,000 pour procéder à un nouvel agrandissement de l'institution. Les travaux terminés, la même année, permettent de doubler le nombre de lits.

### **L'incendie**

Quatre ans plus tard, la nuit du 25 décembre, un incendie ravage tout sauf la maison Champagne. On réussit à évacuer les malades en vitesse. Toutefois, une religieuse subit des blessures mortelles.

La reconstruction débute aussitôt. Le 17 février 1930, le nouvel hôpital Sacré-Coeur ouvre ses portes. La capacité d'accueil est portée à 125 lits, dont 55 sont réservés pour les cas de l'assistance publique.

Quelques années plus tard, on procède à de nouveaux aménagements qui permettent à l'institution d'accueillir 170 malades.

### **L'expropriation**

En 1946, le gouvernement fédéral commence l'expropriation d'une partie de la rue Laurier. Devant cette situation, on commence donc à prévoir la construction éventuelle d'un nouvel hôpital d'une capacité d'au moins 300 lits.

Douze ans passent. Le 18 février 1958, les malades de l'institution de la rue Laurier sont déménagés. Ils s'en vont dans le nouvel hôpital du boulevard Gamelin. Il s'agit de l'hôpital actuel.

Si, à cette époque, l'ouverture du nouvel hôpital donnait lieu à une grande réjouissance chez les Hullois, moins de 20 ans plus tard, il est devenu trop petit. On n'a qu'à se rappeler toutes les crises qui ont secoué l'institution au cours des quatre dernières années.

### **Les autres centres**

La cité de Hull compte deux autres institutions de santé d'importance. Il s'agit de l'hôpital Pierre Janet, une institution pour soins psychiatriques, et de l'hôpital La-Pieta, une institution pour malades chroniques.

Leur origine est, cependant, très récente. L'ouverture de La-Pieta remonte au 12 avril 1966, alors que Pierre Janet est officiellement fondé en décembre 1965.

# Le transport, des cours d'eau . . .

**HULL** — Le développement économique de Hull a toujours été, dans une grande mesure, dépendant du développement des moyens de transport.

En effet, tout au long de son histoire, Hull a dû lutter et, à ses débuts, innover en matière de transports pour pouvoir survivre et se développer.

Dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, le fondateur de Hull, Philémon Wright, a dû innover. Entre autres, il a été un des premiers à se servir des radeaux de bois pour amener de grandes quantités de bois à bon port.

Dès 1806, il acheminait un premier train de bois à Montréal par la rivière Outaouais. Cette idée de Wright d'amener du bois au port de Québec afin de l'acheminer vers la Grande-Bretagne avait été conçue dans un but précis: la nécessité pour la colonie naissante d'équilibrer ses importations par des exportations.

Ce moyen de transport devait contribuer largement à la fortune du fondateur de Hull. Entre autres, en 1823, il réussissait à faire parvenir 300 cargaisons de bois à Québec.

## Les routes

Le fondateur de Hull était aussi convaincu de la nécessité de construire des routes afin de sortir Hull de son isolement. A ce sujet, la première route connue à Hull est la route partant des chutes Chaudières pour aller à la ferme Gatineau (ferme de Wright) le long de la rivière Gatineau, près du lac Leamy.

En 1820, on comptait déjà 31 milles de route dans Hull et les environs immédiats. Entre autres, on avait une route reliant Des Chênes à Hull, dès 1818. Cette piste constitue le premier tracé du chemin d'Aylmer.

Toujours en 1818, Wright était chargé par le gou-

vernement du Québec du contrat de construction de la route Hull-Grenville. Cet artère devait subir de nombreux retards. En effet, ce n'est qu'en 1831 qu'elle fut terminée. Dès lors, Hull était reliée à Montréal.

Si, sur la terre ferme, Hull ne fut reliée à Grenville qu'en 1831, un bateau à vapeur, le "Union of the Ottawa" faisait la navette entre ces deux points depuis 1819.

## Un lien avec Ottawa

Les liens entre Hull et Ottawa devaient s'établir à peu près à la même époque. En 1828, on construisait un premier pont, soit le pont Chaudières. Huit ans plus tard, le pont s'effondra. On devra attendre jusqu'en 1843 pour avoir un autre pont.

Entre-temps, l'absence d'un pont entre Hull et Ottawa permet à un autre moyen de transport de se développer. La chute du pont Chaudières amène des propriétaires de chaloupes à établir un service de traversiers entre les deux rives. En 1837, un homme d'affaires d'Ottawa, M. Perkins, instaure un service de traversier pour les matières lourdes.

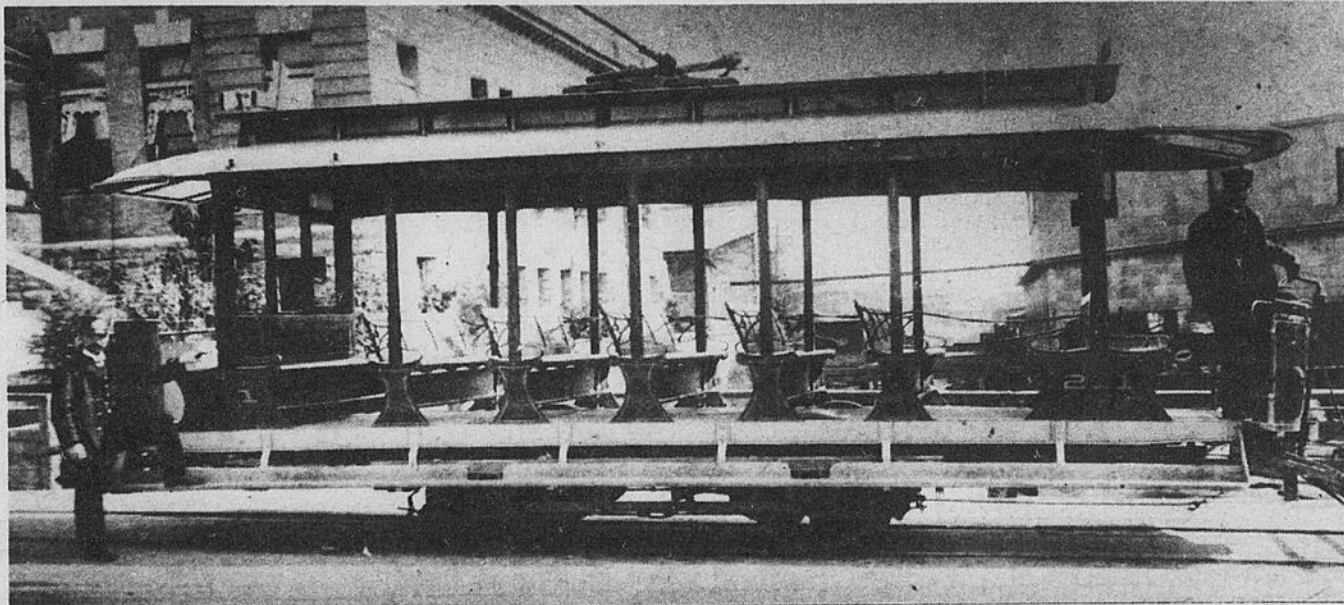
Ce mode de transport fonctionna de façon plutôt régulière jusqu'en 1910, alors que l'ouverture du pont Alexandra (pont Interprovincial) lui a donné son coup de mort.

Pendant cette même période, on assista au développement du transport par l'utilisation de cabriolet et d'omnibus. Toutefois, ceux-ci devaient disparaître avec l'arrivée des tramways.

## Les tramways

En 1891, la Compagnie des chars urbains d'Ottawa accepte d'étendre sa ligne de tramways jusque dans les limites de la cité de Hull.

Mais ce mode de transport se développera par la suite lorsque la compagnie Hull Electric obtiendra sa charte provinciale en 1895. Cette entreprise se développe rapidement. En 1899, elle établit un service entre Hull et Aylmer. En 1901, elle étend son service à Ottawa par le pont Alexandra.



En 1891, la Ottawa Electric Co. inaugurerait son service de tramways à Hull

Nous adressons des félicitations et  
des vœux bien sincères  
aux dirigeants de la ville de Hull  
à l'occasion du

Centenaire de cette  
cité progressive.

Bonne chance aux organisateurs  
des festivités qui souligneront  
ce grand anniversaire.

M. GERARD LACOSTE, GERANT.



**CAISSE POPULAIRE  
NOTRE-DAME  
D'OTTAWA LTEE**

293, RUE DALHOUSIE, Ottawa Tél: 237-1316

Nous sommes fiers de  
participer aux  
célébrations du centenaire  
de la ville de Hull

Notre bureau régional  
est situé sur la rue Principale  
depuis au-delà de 10 ans.



**UNION DU CANADA**  
ASSURANCE-VIE

153 rue Principale

771-6206

Pierre Granger, C.L.U. -gérant  
Paul. E. St-Jacques -assureur-vie

# ...aux grandes voies rapides

Le tramway, que beaucoup de Hullois appellent encore les "petits chars", est peut-être le mode de transport qui soulève le plus de souvenirs chez les pionniers de Hull.

Ce moyen de transport demeurera utile aux Hullois pendant un demi-siècle. Ce n'est qu'en 1945 qu'il disparaîtra, alors que les contribuables, par voie de référendum, se prononcent en faveur d'un service d'autobus dispensé par la Cie du transport urbain.

## Les chemins de fer

Avant de connaître les tramways, les gens de Hull avaient eu l'occasion de faire connaissance avec les chemins de fer. En 1854, la compagnie Bytown and Prescott dessert Hull. En 1877, Hull, qui est une ville naissante, est reliée directement à Montréal.

Cependant, très rapidement, ce sera Ottawa qui s'accapatera du trafic ferroviaire aux dépens de Hull. Dans ce domaine, Hull demeurera toujours un parent pauvre.

## Les autobus

Après la Seconde Guerre mondiale, le transport par autobus fut une affaire très florissante pour ses propriétaires. Cependant, avec les années, de moins en moins de Hullois utilisaient de mode de transport.

Il faudra attendre en 1972 pour assister à une recrudescence dans l'utilisation des autobus. C'est à cette date que le transport en commun devient une entreprise publique avec la création de la Commission de transport de la CRO.

Les gens ont maintenant un meilleur service, il y a beaucoup plus d'autobus sur la route et les prix sont très bas... mais, les déficits montent à une vitesse vertigineuse.

## Les routes

Au cours de la dernière décennie, le réseau routier de Hull a changé comme jamais auparavant au cours de son existence. On a assisté à la construction du bou-

levard Maisonneuve. On assiste actuellement à l'élargissement de Sacré-Coeur, à la construction de l'échangeur St-Rédempteur. Et, on assistera, dans quelque temps, à la construction de l'axe Laramée-St-Laurent.

Bref, avec le temps, le transport routier a éliminé tous les autres moyens de transport. Ceux qui demeurent, les chemins de fer par exemple, sont devenus marginaux.



*Le port de Hull, au début du 20e siècle, était toujours un des lieux les plus occupés de la région*



*"Si les Hullois sont aujourd'hui fiers de leur ville, ils le doivent à un travail assidu des pionniers et des administrateurs. Nous sommes heureux d'avoir pu participer à l'essor économique de notre ville".*

AVEC LES HOMMAGES DE:

**VOTRE CAISSE  
POPULAIRE DESJARDINS  
DE LA CITE DE HULL**



Nous sommes fiers de nous associer à beaucoup d'autres pour féliciter la ville de Hull à l'occasion de son centenaire. Les épreuves que cette ville a su surmonter lui assurent un avenir des plus prometteurs. Félicitations à tous.

*Raymond* **BLAIS**  
**MONNAIE RARE**  
C.P. 544  
47, rue PRINCIPALE, Hull, Qué.  
778-2700

# Un empire à partir de \$40 ...

HULL — A l'apogée du "règne" de Philémon Wright, 10 ans avant la mort du fondateur de Hull, naissait, quelque part dans le Vermont, celui que d'aucuns ont appelé le second fondateur de Hull, Ezra Butler Eddy.

Ezra Eddy arrive à Hull avec sa femme en 1851. Il a 22 ans, \$40 en poche, et, comme dans son Vermont natal il a appris à fabriquer des allumettes, dès son arrivée à Hull, il installe une petite fabrique d'allumettes. Il y travaille seul avec sa femme.



**Ezra Butler Eddy**

En 1852, il ouvre un modeste magasin et court les campagnes en colporteur pour vendre sa marchandise. Son commerce devient vite florissant, si bien qu'en 1857, il décide d'élargir ses opérations.

Il se lance donc dans la fabrication d'épingles à linge et de seaux en bois. Il a créé une

scierie et, bientôt, il en possède de quatre. Graduellement, il acquiert des concessions forestières.

En 1871, à peine 20 ans après son arrivée, il est le maître d'une grosse entreprise dont les bâtiments s'alignent le long des chutes. Il fabrique des seaux, des moulures, des planches à laver, des cuvettes. Outre ses scieries, il possède un atelier de portes et chassis, des bureaux, des magasins. Il emploie de 1.700 à 1.800 personnes et, l'hiver, de 400 à 500 bûcherons. Il traite annuellement 40 millions de pieds de pin, fabrique 600.000 seaux, 45.000 cuvettes, 75.000 planches à laver, 270.000 grosses d'allumettes.

## Le papier

En 1876, il commence à fabriquer de la pulpe chimique et moule des objets en fibres durcies. Dix ans plus tard, il forme une compagnie à fonds social tandis qu'un quatrième incendie lui fait perdre un entrepôt de planches.

C'est à peu près à ce moment qu'il abandonne progressivement le commerce du bois pour s'orienter vers la fabrication de la pâte à papier, en 1890.

Victime de quatre incendies dévastateurs, Ezra Eddy est reparti chaque fois pour lancer sa ville d'adoption dans les voies de l'industrie moderne. Philémon Wright a fondé Hull, Ezra Eddy en a fait une ville industrielle, caractère qu'elle a su garder jusqu'à tout récemment.

Ezra Eddy fut maire de Hull à quelques reprises et député, tout comme Philémon Wright.



(Photo Archives du Canada PA 28223)

La résidence de E.B. Eddy, chemin d'Aylmer, photographiée en 1901

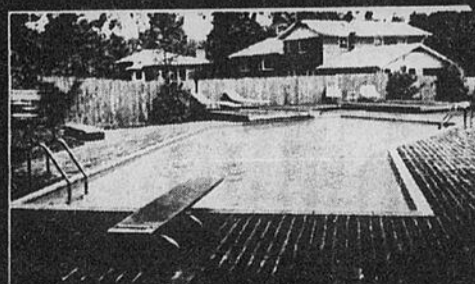
## HEUREUX CENTENAIRE, VILLE DE HULL!

Nous profitons de l'occasion pour remercier nos amis qui demeurent à Hull ou dans la région de leur encouragement.

Pour commémorer cet événement, pourquoi ne pas profiter de l'année du centenaire pour enjoliver votre cour d'une piscine creusée de Poolarama et ce jusqu'au 30 juin seulement!

Apportez cette annonce et vous recevrez un rabais de \$300.00 sur une piscine creusée installée. Rabais de \$150.00 sur le nécessaire à installer soi-même.

Cette offre n'est valable que pour nos voisins de la province de Québec.



### POOLARAMA

1770, promenade WOODWARD, OTTAWA

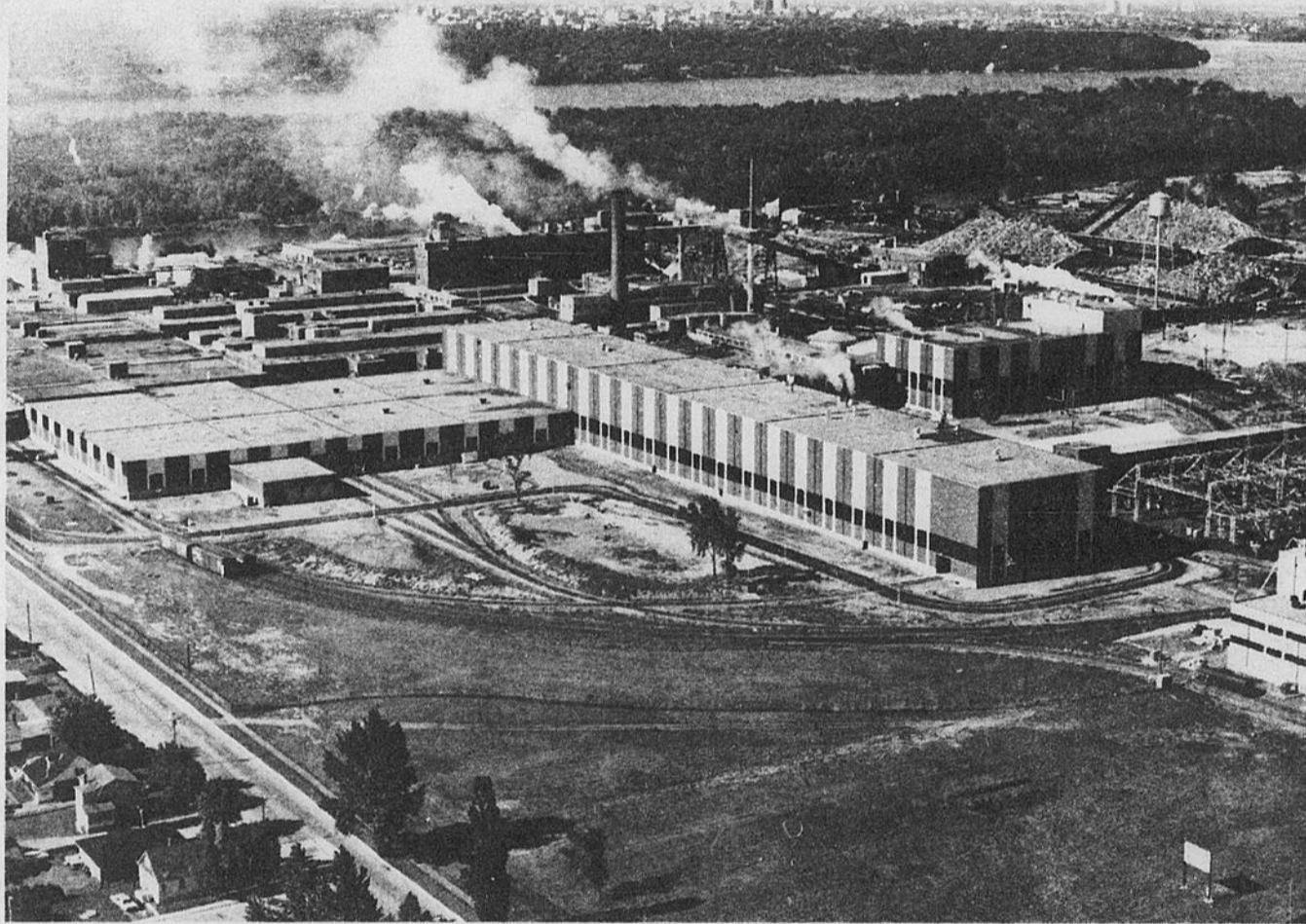
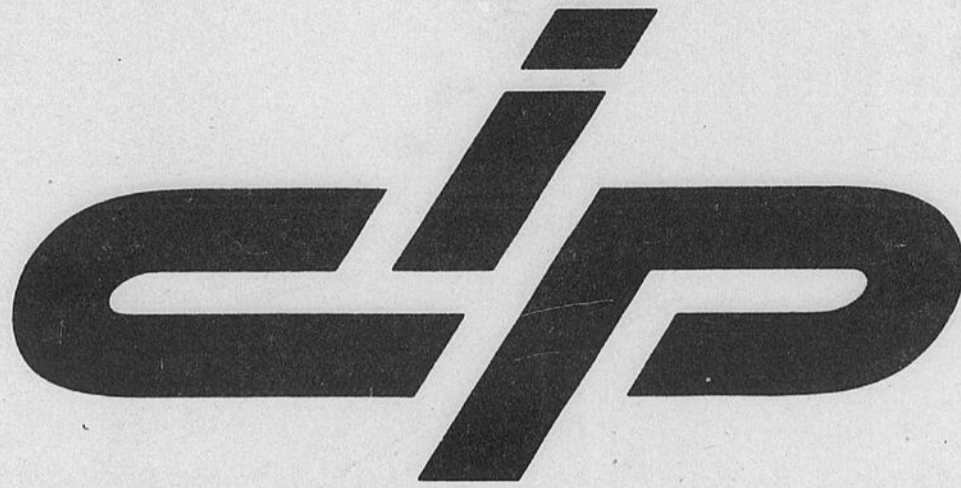
Tél.: 224-9270

## FELICITATIONS A LA VILLE DE HULL

### A L'OCCASION DE VOTRE CENTENAIRE

C'EST NOTRE PLAISIR  
DE VOUS SERVIR

# Dominion.



**L'usine de Gatineau de la Compagnie  
Internationale de Papier du Canada**

La ville de Hull peut être fière, et à juste titre, de la vitalité de sa population, de la qualité de sa main-d'oeuvre, du rôle important que celle-ci a joué à tous les paliers du gouvernement de notre pays et du dynamisme des industries de la ville et de la région.

A l'occasion du centenaire de la ville de Hull,

la Compagnie Internationale de Papier du Canada tient à rendre hommage à tous les citoyens de cette ville.

Nous nous enorgueillons de notre contribution à l'expansion de la vallée de l'Outaouais et de notre apport à l'économie de cette belle région.

# Un premier missionnaire en 1615

**HULL** — La naissance de la cité de Hull, en 1875, avait été précédée, quelques années auparavant, par l'érection canonique de la première paroisse catholique de Hull.

Jusqu'à un certain point, on peut affirmer que les deux événements ont presque coïncidé puisqu'ils sont survenus à seulement quatre ans d'intervalle.

Toutefois, la présence catholique à Hull remonte à plusieurs années avant la création de la paroisse Notre-Dame-de-Grâces, en 1871.

Ainsi, on rapporte que le premier missionnaire à visiter la région fut le père Le Caron, un récollet qui avait accompagné Samuel de Champlain lors de son voyage, en 1615. Par la suite, d'autres missionnaires, dont le père Brébeuf, devaient passer à Hull. Toutefois, il semble qu'aucun d'entre eux ne se soit établi à demeure chez les Algonquins qui peuplaient la région.

Par la suite, de 1835 à 1845, trois prêtres séculiers se succédèrent dans les premiers gestes concrets d'établissement religieux à Hull et dans les environs. Il s'agit des abbés Dupuis, Desautels et Brady.

En 1845, les oblats viennent s'établir à Hull pour y ouvrir un poste de mission. Peu de temps après, on construisait une chapelle primitive au coin des rues Laurier et Salaberry. On l'appelait communément "La chapelle des chantiers".

Cette chapelle devait être remplacée, à partir de 1868, par une vaste église en pierre. Sous la gouverne du père Reboul, la construction de l'église débuta en 1868. L'année suivante, le soubassement était complété et, en 1870, l'évêque d'Ottawa, Mgr Guigues, procédait à la bénédiction du nouvel édifice.

## Notre-Dame-de-Grâce

Finalement, en 1871, Mgr Guigues, à la suite d'une requête des paroissiens, érigeait canoniquement la paroisse Notre-Dame et établissait définitivement les oblats comme desservants de la nouvelle paroisse.

Dix-sept ans après sa fondation, la jeune paroisse subissait son premier gros malheur. L'église et le presbytère, construits sous la direction du père Reboul, étaient totalement rasés par les flammes.

Cependant, on s'attela immédiatement à la reconstruction du temple. Et, en 1892, l'évêque d'Ottawa, Mgr Duhamel, procédait à la bénédiction du nouveau temple. Temple qui a été détruit, en 1971, par un incendie.

## St-Rédempteur

La paroisse Notre-Dame ayant pris beaucoup d'expansion, Mgr Duhamel décida, en 1902, de détacher une partie du territoire de cette paroisse pour fonder une nouvelle paroisse, celle du Très-Saint-Rédempteur de Hull.

Les limites de la nouvelle paroisse englobaient alors les territoires de Wrightville et de St-Raymond. Un homme a marqué cette paroisse. Il s'agit du curé Carrière, le deuxième curé de la paroisse. Il a occupé cette fonction pendant presque un demi siècle. D'ailleurs, c'est de lui que l'école Carrière tire son nom.

## St-Joseph

La troisième paroisse catholique à voir le jour, à Hull, fut celle de St-Joseph. Le premier curé, l'abbé Armand Larocque, fut nommé en 1913.

Cette nouvelle paroisse se développa très rapidement. En effet, 31 ans après sa fondation, on lui enlevait une partie de son territoire pour fonder les paroisses St-Raymond et St-Jean-Bosco.

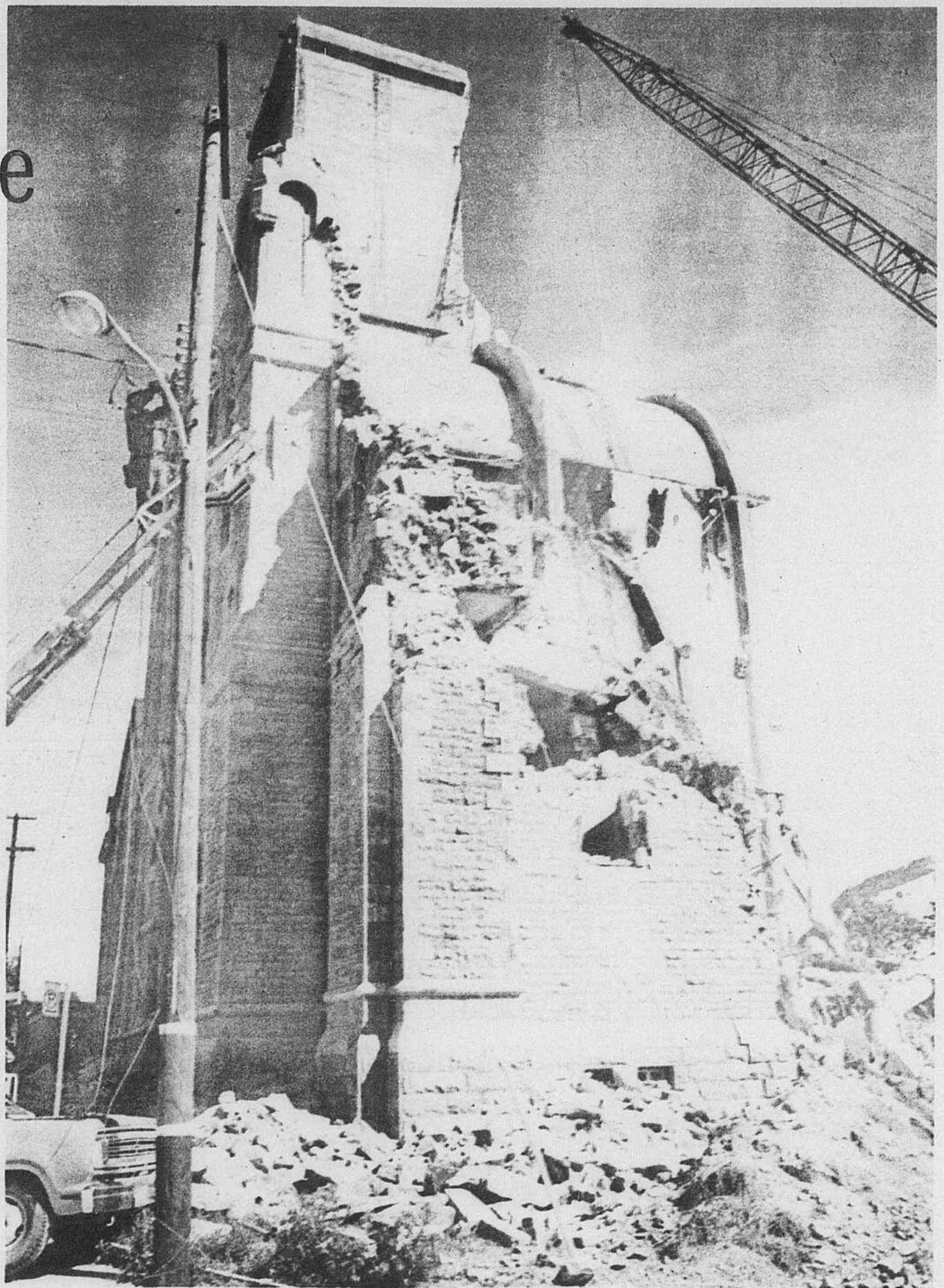
## Notre-Dame-de-Lorette

Trois ans après la création de la paroisse St-Joseph, une quatrième paroisse voyait le jour à Hull. Il s'agit de la paroisse Notre-Dame-de-Lorette, dans le secteur Val Tétreau.

Même si elle n'a été créée qu'en 1916, cette paroisse était servie par un desservant titulaire depuis le début du siècle. C'est le curé de la paroisse Notre-Dame qui se chargeait de désigner le desservant.

## Ste-Bernadette

Après la fondation de la paroisse Notre-Dame-de-Lorette, en 1916, il faudra attendre 22 ans pour qu'une cinquième paroisse soit ajoutée dans le territoire de Hull.



*La première église Notre-Dame, achevée en 1868, a été rasée par le feu en 1888. Un nouveau temple fut construit immédiatement, puis béni en 1892, mais celui-là aussi a été la proie des flammes, en 1971. Les restes ont été démolis peu après.*

Le 8 mai 1938, Mgr Forbes érigeait canoniquement la paroisse Ste-Bernadette de Hull. L'église Ste-Bernadette devait alors être construite très rapidement. La construction débuta deux mois après la création de la paroisse et huit mois plus tard, en février 1939, on entra définitivement dans ce temple.

## Trois autres

Si l'érection d'une cinquième paroisse se fit attendre pendant presque un quart de siècle, la création de trois paroisses nouvelles suivit pendant la Deuxième Guerre mondiale.

En effet, entre 1942 et 1945, le territoire de Hull passa de cinq à huit paroisses religieuses avec la création des paroisses St-Raymond, St-Jean-Bosco et Sacré-Coeur.

Après cela, il faudra attendre à 1956 pour assister à la fondation d'une neuvième paroisse, celle de St-Benoît-Abbé.

Par la suite, le développement rapide du secteur

nord de la cité de Hull devait amener, plus récemment, la création de deux autres paroisses. Il s'agit de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, en 1960, et St-Pierre-Chanel, en 1972.

Entre-temps, en 1961, on n'oubliait pas les catholiques anglophones. A cette date, on créait à leur intention la paroisse Our Lady of Annunciation. Cette paroisse existe toujours, mais elle n'a plus de temple. Son église abrite maintenant un cabaret et un poste de télévision.

## Le diocèse

Si, depuis quelques années, on parle d'une réunion quelconque des villes de Hull et Ottawa, il est bon de noter que, dans le domaine religieux, on a suivi un procédé inverse.

En effet, jusqu'à 1963, soit jusqu'à la création d'un diocèse de Hull, les catholiques et les paroisses de l'Outaouais québécois faisaient partie du diocèse d'Ottawa.

Nos hommages et nos félicitations  
les plus sincères à la population,  
aux pionniers et aux administrateurs  
de la cité de Hull à l'occasion  
de ce

# 100<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

Le progrès que cette ville outaouaise  
a connu est phénoménal, et nous, de  
CANADIAN TIRE, avons su profiter  
des efforts du passé pour édifier notre  
commerce, qui, nous croyons, fait  
honneur à notre communauté.

Toute notre énergie sera déployée  
pour suivre le rythme établi par les  
citoyens, les hommes d'affaires  
et le conseil municipal de Hull.



**CANADIAN TIRE — MAGASIN ASSOCIE**

9 boul. Montclair — HULL, P.Q.



A titre de propriétaire de

## **Imperial Car Wash**

le personnel et moi-même sommes fiers d'adresser nos félicitations à tous les citoyens de Hull à l'occasion du centenaire d'incorporation de leur ville.

Le développement fabuleux que connaît présentement Hull est une preuve convaincante que cette ville grandit à un rythme toujours plus accéléré.

Etre citoyen de Hull est une fierté qu'il ne faut pas craindre d'afficher en tout temps et en tout lieu.

137, boul. ST-JOSEPH,  
HULL — 777-5915

Hubert Renaud  
Président